



FIDELITAT

FE E TRADICION - FOI ET TRADITION

FIDÉLITÉ



PRIMAT :
S.S. le Patriarche IRÉNÉE

Revue de la Fraternité Saint Jean-Cassien
rattachée à la Sainte Église Orthodoxe Serbe

ÉVÊQUE DE FRANCE :
S. E. Monseigneur LUKA

**GARDE LE DÉPÔT ET VIS SELON LA FOI TRANSMISE
SERVA L'ENSENAGEMENT E VIU SEGON LA FE TRANSMESA**

Rédaction - Administration
Monastère Sts CLAIR et MAURIN - B.P. 65 - 32700 LECTOURE
Bulletin Interparoissial du Sud-Ouest de la France - ISSN 0753-4086

N° 150 - 31/ 12/ 2010
NOUVELLE SÉRIE — N°4



TROPAIRE

- * Saints Anargyres et Thaumaturges,
- * Visitez-nous lorsque nous frappe l'infirmité:
- * Gratuitement Vous avez reçu,
- * Gratuitement donnez-nous, Vous aussi.



KONDAKION



- * Ayant reçu le pouvoir de guérir,
- * Vous accordez la santé aux indigents,
- * Médecins et Thaumaturges glorieux .
- * Par votre visite abaissez donc
- * l'audace des ennemis guerroyant contre nous
- * et par miracle guérissez l'univers.





“Le cœur de l’homme est compliqué et malade, dit Dieu” (Jr 17, 10). Mais que dire d’un malade allergique à tout remède, et même à tout médecin ?

C’est pourtant l’attitude suicidaire que semblent adopter certains chrétiens tellement fermés, rabougris, racornis, ratatinés, qu’on se demande parfois s’ils ont vraiment la foi, et de quelle espèce.

Quand je pense que cette grâce (car il ne faut jamais oublier que c’est une grâce) est un appel à la liberté, à l’épanouissement de toute la vie dans la lumière d’En-haut, la plus profonde connaissance du don de Dieu, on guette sur leur visage le moindre signe d’optimiste et de joie. Il ne s’agit pas d’une joie béate et ignorante, surgissant sans raison sur les misères de ce temps, mais c’est au milieu même de ces écrasantes misères qu’il faut savoir ouvrir la porte de notre âme à quelque rayon de l’allégresse créatrice de Dieu, car si nous n’osons pas élever notre regard vers la source de tout bien, comment serons-nous capables de garder en cette vie la moindre lueur d’espérance ?

“Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous. Que votre aménité soit connue de tous les hommes”. (Ph 4, 4-5).

Ce conseil de saint Paul aux Philippiens serait-il par hasard caduc ?

Sans doute rien n’est-il plus difficile à cultiver que la joie véritable : c’est bien pour cela qu’il ne faut jamais prendre le risque de l’étouffer.

Vous y parviendrez si vous savez vous tenir en silence et vous rendre attentifs à tout le beau et le bien dont vous êtes entourés, qui ne se découvre que par ce que j’appellerai volontiers l’observation interne. De fait, le bien ne provoque pas plus de bruit que le bruit ne fait de bien, selon la formule qui court dans tant de bons livres !”

“Les paroles des sages écoutées dans le calme valent mieux que les cris d’un chef au-milieu des sots” (Eccl 9, 17).

LE PATRIARCHE IRÉNÉE AU KOSOVO

Le Patriarche Irénée s'est rendu à GRACANICA, accompagné du Métropolitain AMPHILOQUE et de plusieurs Évêques pour la fête du Saint Roi Lazare.



Le coordinateur du Commissariat du gouvernement de Serbie aux réfugiés chargé du Kosovo-Métochie, DRAGAN VELIC a déclaré *“que le retour des personnes déplacées dans la province était presque inexistant ces dernières années et que seulement 1% des personnes déplacées et de réfugiés était revenu dans la Province.”*



Il a aussi déclaré, pour Radio Gracanica, que des 200.000 personnes déplacées dans la partie centrale de la Serbie et d'environ 6.000 au sein de la Province, 2.000 Serbes ne sont revenus à leurs foyers, ce qui est 1%. *“Dans le territoire du Kosovo-Métochie il y a 17 centres collectifs pour les réfugiés”*, a indiqué Velic.



Leurs Altesses Royales le prince héritier ALEXANDRE II et la princesse héritière CATHERINE ont participé à la Sainte Liturgie célébrée par S.E. l'évêque MITROPHANE de l'Est de l'Amérique, à la cathédrale orthodoxe Saint-Sava de New York pour la célébration de saint GUY et du 621^{ème} anniversaire de la bataille de Kosovo.

À la suite de la Divine Liturgie un discours a été prononcé par SAR le Prince héritier Alexandre II, qui a souligné : *“de 1389 jusqu'à nos jours le 28 juin a été le jour le plus important car nous rendons hommage à tous les Serbes qui ont donné leur vie pour la “sainte croix et la Liberté”, comme saint Lazare et son armée qui ont chanté à l'unisson tout en recevant l'Eucharistie avant la bataille. Le Kosovo a toujours été depuis ce jour, près de sept siècles après, notre Terre Sainte. Le berceau du Royaume de Serbie, et de son patrimoine inaliénable, historique, national et culturel”*.

Dans le cadre de la cérémonie les enfants des écoles du dimanche ont effectué un programme culturel après le déjeuner dans la salle paroissiale.



Le nouveau patriarche orthodoxe serbe IRÉNÉE a plaidé pour la poursuite du dialogue avec l'Église catholique, au début d'une visite en Autriche, son premier déplacement à l'étranger depuis son élection en janvier. L'unité des chrétiens est *“une nécessité pour tous”*, a-t-il déclaré.



Nouveaux martyrs

Communiqué du diocèse de Raška et de Prizren concernant la décision de la KFOR de confier à la police du Kosovo la protection des lieux du culte de l'Église orthodoxe serbe

«La décision du commandant de la KFOR, le général allemand Marcus Bentlera, de « remettre » la protection du monastère de Gracanica à la police du Kosovo et ainsi de commencer le processus du transfert de la responsabilité de protection des plus importants sanctuaires de l'Église orthodoxe serbe à la police du Kosovo, va de manière importante compromettre la sécurité des lieux de culte des orthodoxes serbes au Kosovo et en Métochie. Bien qu'à plusieurs reprises il ait été souligné que la police du Kosovo ne bénéficie pas de la confiance, ni de l'Église orthodoxe serbe, ni du peuple serbe au Kosovo à cause de son attitude envers la démolition et la destruction des lieux saints appartenant à l'Église orthodoxe serbe, et cela en particulier lors du pogrom du mois de mars 2004, la plus haute structure de l'OTAN vient de prendre une décision qui, ayant une connotation politique évidente, envoie au reste du monde un message disant que la sécurité dans cette région s'améliore et cache, ainsi, la vérité amère sur les violations graves des droits de l'homme et de la liberté religieuse.

Le Saint-Synode de l'Église orthodoxe serbe ainsi que le diocèse de Raška et de Prizren, considère que l'abolition de la présence permanente de la KFOR autour des huit autres monastères au Kosovo et en Métochie, qui avaient été jusque-là sous sa protection, va directement mettre en danger non seulement leur sécurité, mais aussi la sécurité des moines eux-mêmes qui y vivent, ce qui, cependant, continuent d'être

ignorés par la KFOR. Le message de l'Église orthodoxe serbe aux plus hauts représentants de l'OTAN, qu'une telle décision serait prématurée et risquée, a été à plusieurs reprises présenté lors des réunions avec de hauts responsables de l'OTAN, le secrétaire général de l'OTAN Rasmussen, les ambassadeurs du conseil de l'OTAN et les commandants suprêmes des forces de l'OTAN en Europe, les amiraux américains Stavridis et Fitzgerald. Par conséquent, inscrit dans ce contexte, la communiqué médiatique annonçant que « le monastère Gracanica sera livré à la police du Kosovo », représente un geste de propagande commis par le commandement de la KFOR, étant donné que la police du Kosovo ne peut pas fournir la protection des monastères serbes sans le consentement de l'Église, ni que cette «protection» aura en elle-même quelques effets. Aux responsables de l'OTAN a été transférée la position ferme de l'Église, qu'en de telles conditions elle serait obligée de mettre elle-même sous un régime plus strict ses lieux du culte qui ne seront plus dorénavant sous la protection de la KFOR, ce qui suppose que les visiteurs qui ne viendront pas en compagnie du clergé et avec la bénédiction de l'Église n'y seront pas admis. Cette décision envisage aussi la construction de nouveaux murs qui seront couverts de fils de fer et qui permettront ainsi aux monastères une meilleure protection.

Cette décision du commandement de la KFOR a été prise sans le consentement de l'Église orthodoxe serbe. Elle déstabilise la situation sécuritaire dans cette région, perturbe les relations entre l'Église et la KFOR, introduit encore une plus grande méfiance du peuple serbe envers les forces internationales du maintien de la paix, qui veulent accomplir cette fonction d'une manière impartiale et avec objectivité, et, à long terme, menace cependant, en prenant une telle décision, la survie de nos monastères au Kosovo et Métochie, ainsi que la vie, la liberté et la mission de notre Église dans cette région.

Cette décision envoie un message très négatif au peuple serbe qui est resté au Kosovo et en Métochie, décourage le retour des réfugiés et de facto met le point final sur le processus de nettoyage ethnique du peuple serbe, intensément mis en œuvre au cours des douze dernières années qui ont été considérées comme « la paix internationale » et pendant lesquelles, malgré la présence de dizaines de milliers de soldats de la KFOR, les deux-tiers de la population serbe d'avant-guerre qui vivait dans ces régions ont été obligés de fuir, déjà réduit à un tout petit nombre par des incessantes pressions et persécutions. Cent cinquante lieux saints appartenant à l'Église orthodoxe serbe se trouvant au Kosovo et Métochie ont été détruits ou gravement endommagés.» *Évêque Théodosie de Lipljan*

Traduit du serbe pour Orthodoxie.com

Source: diocèse de Raška et de Prizren



Il y a vingt ans le père Alexander Men (1935-1990) était assassiné.

Le 09/09/1990, à cinq heures du matin, pendant qu'il se rendait à la Divine Liturgie, père Alexandre Men fut assassiné par un inconnu.

Né à Moscou en 1935 de parents juifs, Alexandre Men est éduqué à la foi orthodoxe chez sa mère qui entretient des liens avec l'Église des catacombes. Il a une vocation précoce à la prêtrise, mais il sera ordonné seulement après avoir achevé ses études supérieures de biologie.

Depuis le début de son ministère sacerdotal il réunit autour de lui un nombre toujours plus important d'intellectuels moscovites, en devenant un point de référence obligatoire pour l'*intelligentsia* de la capitale. À partir des années 1960, il rédige une oeuvre en plusieurs volumes sur l'histoire des religions, un dictionnaire biblique monumental en 7 tomes, et des livres de vulgarisation sur l'Écriture Sainte, l'Église et la Liturgie orthodoxe. Il compose une vie de Jésus qui conduira à la foi des milliers de citoyens soviétiques. Parallèlement à cet extraordinaire travail culturel, dans les paroisses de campagne des alentours de Moscou, il constitue des groupes de catéchisme, de préparation aux sacrements, de volontariat pour l'assistance aux malades et aux personnes âgés, d'étude de l'Écriture ; il organise des rencontres pour les familles, pour les jeunes, des fêtes pour les enfants.



Une église dédiée à saint Serge de Radonège a été consacrée, le 9 septembre dernier, dans le village de Semkhoz, près de Serguiev Possad, à environ 70 kilomètres au nord de Moscou, à proximité du lieu où, il y a vingt ans, était assassiné le père Alexandre Men

, indique l'agence russe d'informations religieuses Blagovest-Info. La dédicace solennelle de la nouvelle église et la première liturgie eucharistique ont été présidées par le métropolite Juvénaï de Kroutitsy, ordinaire du diocèse de Moscou extra muros et membre permanent du saint-synode de l'Église russe. À l'issue de la liturgie, un office de requiem a été

célébré à la mémoire du prêtre assassiné. " Je pense que pour nous tous qui aimions et aimons le père Alexandre, il n'est pas nécessaire de rappeler ce qu'a été son service. Durant ces vingt années écoulées, nous ne l'avons pas oublié, nous ne l'avons pas renié, mais nous réchauffons nos cœurs par la prière pour le repos de son âme. C'est ce qui nous uni tous et nous rapproche", a déclaré le métropolite Juvénaï dans l'homélie qu'il a prononcée à l'issue de la célébration. "Le père Alexandre, ne prenant en compte que la voix de sa conscience, brûlait entièrement du service du Christ et de son Église ", a-t-il poursuivi, qualifiant le travail pastoral et

catéchétique du père Men de "véritable exploit spirituel, plein de courage". Dans l'après-midi, une conférence sur le thème "Le père Alexandre Men et son temps" a eu lieu à Semkhoz, en présence du métropolite Juvénaï qui a donné lecture d'un message de bénédiction aux participants de la part du patriarche Cyrille de Moscou. Dans la soirée, le métropolite Juvénaï s'est rendu sur la tombe du père Alexandre Men près de l'église de la Sainte- Rencontre, dans le village de Novaïa Dérévnia, à une quarantaine de kilomètres au nord de la capitale russe.



L'Église orthodoxe se mobilise pour aider les victimes des incendies en Russie

Le patriarche Cyrille de Moscou a demandé aux évêques des diocèses touchés par les incendies en Russie d'organiser l'aide aux victimes. Des milliers de personnes se sont en effet retrouvées sans domicile à cause des incendies causés par la canicule sans précédent dans le pays. L'aide diocésaine est coordonnée par le Département synodal caritatif.

Des groupes de travail sont créés dans les diocèses concernés pour rassembler des fonds destinés aux personnes restés sans abri. Le patriarche a demandé particulièrement que des prêtres se rendent dans les hôpitaux pour soutenir les blessés. Des prières pour la fin de la canicule et la pluie sont dites dans la plupart des églises du pays.

Le dimanche 1^{er} août, fête de saint Séraphin de Sarov, le patriarche Cyrille a célébré une liturgie au monastère de Sarov (dans le diocèse de Nijni-Novgorod) en plein air, malgré la fumée des incendies.

Au cours de la célébration a eu lieu l'ordination du nouvel évêque pour la Yakoutie.





**VOYAGE
OECUMENIQUE
DES RELIQUES DE
HUIT SAINTS
SUR LA VOLGA**

**ROME,
Mardi 14/09/2010**

Un navire transportant les reliques de huit saints du premier millénaire de l'Église a commencé en Russie un voyage œcuménique historique le long du fleuve Volga.

Le bateau, parti lundi, est le «FR.WEREN-FRIED» du nom du re-

ligieux prémontré, **Werenfried van Straaten**, **FONDATEUR** de l'Association internationale **Aide à l'Église en Détresse** (AED). Il a été le **PROMOTEUR** de l'initiative visant à transformer les navires en chapelles pour permettre de célébrer des offices dans les lieux sans églises.

Les reliques sont un don de l'Église catholique à l'Église orthodoxe russe.

L'expert de l'AED pour la Russie, **Peter Humeniuk**, impliqué dans le projet, *s'est dit convaincu de l'impact symbolique que peut avoir ce voyage.*

« Dès les premiers jours du christianisme, l'Église a été vue comme un bateau, une "arche de salut" », a-t-il expliqué. « Les reliques de ces saints, dont l'existence remonte à l'époque où l'Église n'était pas encore divisée, seront un puissant rappel à la période où s'est formée cette image de l'Église et où les chrétiens étaient encore unis », a-t-il ajouté.

Les reliques appartiennent à des saints importants pour les deux Églises : **Jean-Baptiste**, **Anne**, l'apôtre **Bartholomée**, les martyrs **Étienne** et **Laurent**, **Georges**, **Jean Chrysostome** et **Cyrille**, ce dernier missionnaire auprès des peuples slaves.

Le bateau, dont le voyage œcuménique a reçu la bénédiction du patriarche orthodoxe russe **CYRILLE**, parcourra plus de 3.000 kilomètres, de l'embouchure de la Volga à Moscou. Durant son parcours il s'arrêtera dans différentes villes, comme Saratov, Kazan et Novgorod, et dans de nombreuses autres villes, pour permettre au plus grand nombre de personnes de vénérer les reliques.

À bord se trouve toujours un prêtre orthodoxe pour célébrer la liturgie divine dans la chapelle du navire, dédiée à saint **Vladimir**, qui a baptisé la Russie. Le nonce apostolique auprès de la Fédération russe, Mgr Antonio Mennini, a envoyé une lettre dans laquelle il espère que les populations qui habitent des régions difficiles, comme celles frappées par la sécheresse et par les incendies de cet été, trouvent réconfort et consolation dans cette visite.

Les navires chapelles, encore en usage sur la Volga et sur le Don, ont été appelés «**FLOTTE de DIEU**» par le fondateur de l'AED.



Pour la première fois, mercredi 28 juillet, un jour férié en Russie, on a commémoré le baptême de la Russie (la Rus') en 988. Le patriarche Cyrille de Moscou l'a célébré à Kiev.

**UKRAINE :
DÉCÈS D'UNE
RELIGIEUSE ET HUIT
BLESSÉS LORS D'UN
ATTENTAT CONTRE UNE
ÉGLISE.**

Mercredi soir (28 juillet), un attentat a eu lieu contre une église, qui relève de l'Église orthodoxe ukrainienne (autonome au sein du Patriarcat de Moscou), dans le sud-est de l'Ukraine. Cet acte criminel a entraîné le décès de sœur

Lioudmila, religieuse de 80 ans et fait huit blessés. La police examine toutes les hypothèses. L'attentat a eu lieu lors du dernier jour de la visite du patriarche Cyrille de Moscou en Ukraine.



LE PATRIARCHE DE MOSCOU ET LE METROPOLITE DE KIEV CÉLÈBENT UN OFFICE A SAINTE-SOPHIE DE KIEV.

Au cours de son voyage pastoral de dix jours en Ukraine, le 26 juillet 2010, le patriarche **Cyrille de Moscou et de toute la Russie** a célébré, avec le métropolite **Vladimir de Kiev et de toute l'Ukraine**, un office (moleben) dans la basilique Sainte-Sophie de Kiev.

Aujourd'hui un musée, la basilique fut pendant des siècles la cathédrale des métropolités de Kiev et de toute la Russie et la nécropole des grands-princes de Kiev.

Les primats étaient assistés pour cette célébration historique de plusieurs dizaines d'évêques ukrainiens, russes et biélorusses. "Sainteté, nous venons de célébrer avec vous, primat de l'Église orthodoxe russe, dans ce lieu historique une célébration historique. Depuis 18 ans nous n'avons pas cette possibilité", a dit, à la fin de l'office, le métropolite Vladimir de Kiev en s'adressant au patriarche Cyrille. "Avec Votre Béatitude et tous ceux qui ont prié ici aujourd'hui, je rends grâce à Dieu de sa miséricorde manifestée à l'Église de Kiev, Église-mère des villes russes", a répondu notamment le patriarche Cyrille. En souvenir de cette célébration, il a offert à la cathédrale Sainte-Sophie une antique copie de l'icône de la Mère de Dieu de Novgorod. "Sur tout l'espace de la Sainte Russie, il n'y a qu'une seule Église, tous nos lieux saints sont communs, nous avons les mêmes saints", a-t-il ajouté. La cérémonie s'est terminée par le chant de l'hymne de l'Ukraine: "Dieu grand et unique, garde la Russie-Ukraine". Le même jour, le patriarche Cyrille a présidé la réunion du Saint-Synode du patriarcat de Moscou dans la laure des Grottes de Kiev. □

Métropolitte Hilarion de Volokalamsk: parler de «brèche» dans le dialogue orthodoxe-catholique ne correspond pas à la réalité

Comme l'a précisé Mgr Hilarion (Alfeyev), président du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, le document de travail de la commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe, diffusé par les médias, ne reflète pas la position de la partie orthodoxe sur la question de la primauté de l'évêque de Rome et ne peut être examiné que comme un matériel de travail pour la poursuite des travaux. Contrairement aux affirmations de la presse, lors de la réunion de la commission théologique orthodoxe-catholique à Vienne, aucune «brèche» n'a été faite. La réunion a été entièrement consacrée à l'examen du rôle de l'évêque de Rome au 1er millénaire. Un document, discuté l'année dernière à Chypre, avait été préalablement préparé par le comité de coordination de la commission. C'est le brouillon de ce document qui «a fui» dans la presse, et a été publié.

À priori, on pensait que l'on pourrait achever la discussion de ce document à Vienne. Toutefois, c'est autre chose qui s'est produit : beaucoup de temps a été consacré à la discussion du statut du texte en question. Dès le début de la réunion, les membres orthodoxes ont insisté pour que «le document de Crète» ne pouvait être ni publié officiellement au nom de la commission, ni signé par ses membres. De notre point de vue, ce document nécessite un remaniement important, mais même après remaniement, il ne pourra avoir qu'un statut de «document de travail» (instrumentum laboris), utilisable dans la préparation des documents ultérieurs, mais lui-même n'aura aucun statut officiel. Le «document de Crète» a un caractère strictement historique et, en parlant du rôle de l'évêque de Rome, ne mentionne presque pas les évêques des autres Églises locales du premier millénaire, ce qui donne une idée incorrecte de la répartition des pouvoirs dans l'Église primitive. En outre, dans ce document il n'est pas énoncé de façon claire et précise que la juridiction de l'évêque de Rome au 1er millénaire ne s'étendait pas à l'Orient. Il reste à espérer que ces lacunes et omissions seront comblées lors de la fi-



nalisation du texte. Après une longue discussion, la commission a décidé que ce document devait impérativement être retravaillé et que la décision finale sur son statut serait présentée à la prochaine réunion plénière de la commission, à savoir, dans deux ans probablement. Pour cette échéance, un projet de nouveau document sera élaboré: il envisagera la même problématique, mais du point de vue théologique.

Pour les participants orthodoxes, il est clair que, au 1er millénaire, la juridiction de l'évêque de Rome s'étendait exclusivement à l'Ouest, alors qu'en Orient les territoires étaient répartis entre quatre patriarchats — Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem. L'évêque de Rome n'avait aucune compétence directe sur l'Orient, bien que, dans certains cas, les évêques d'Orient fissent appel à lui en qualité d'arbitre dans les disputes théologiques. Les démarches en question n'avaient pas un caractère systématique et ne peuvent aucunement être interprétées dans le sens que l'évêque de Rome aurait été considéré en Orient comme le dépositaire de l'autorité suprême dans l'Église universelle. J'espère que lors des réunions suivantes de la commission, la partie catholique sera d'accord avec cette position, qui est confirmée par de nombreux témoignages historiques.

Source : Site officiel du Patriarcat de Moscou 

MONASTÈRE ST ÉLIE à ODESSA : FÊTE de ST GABRIEL L'ATHONITE



Les Reliques du Saint
sont conservées au Monastère.

L'HOMME À L'ÈRE DE LA MODERNISATION.



Le 4 juillet 2010 Mgr Hilarion, métropolite de Volokolamsk est intervenu à la séance inaugurale du forum « Dialogue de Saint Pétersbourg »

« Mesdames, Messieurs, chers frères et sœurs,

C'est un honneur pour moi que d'intervenir le premier à la réunion du groupe de travail « L'Église en Europe ». Le sujet de la modernisation de la société est, ces derniers temps, de plus en plus d'actualité. Les hommes politiques, les milieux d'affaires, les économistes et les sociologues y consacrent leurs réflexions. La notion de « modernisation » fait ces derniers temps la une des médias. Comment concevons-nous la personne humaine à l'ère de la modernisation ? Elle est avant tout créative, instruite, intellectuelle, pragmatique, susceptible de communiquer facilement.

N'oublions cependant pas que l'homme est un être spirituel tout autant que physique. Aussi, toutes ses qualités sont fonction de l'intensité de sa vie spirituelle. Au cours de ces deux derniers siècles le sécularisme s'est appliqué à essayer de démontrer que la religion est le principal ennemi de la modernisation. Il en a résulté que la modernisation est de plus orientée vers l'acquisition de biens matériels et les plaisirs de ce monde. La culture de masse veut que les objets et les biens matériels deviennent un objet de culte et prévalent sur la spiritualité. Ces deux notions sont ainsi perçues comme contradictoires. La modernisation et le sécularisme militant vont ainsi de pair. L'homme n'aspire qu'à la possession de biens matériels. Il veut aménager au mieux sa demeure, faire l'acquisition d'un objet coûteux, il préfère consacrer ses loisirs à des repas dans les restaurants ou se rendre dans des lieux de distraction. Il consacre ses lectures à la presse, à des études économiques et financières, à des brochures de voyage.

Tout ceci aux dépens d'œuvres classiques ou d'ouvrages religieux. Fatalement cela conduit à la désacralisation de la personne humaine. Nous devons faire face à un défi très grave : l'Europe, continent traditionnellement chrétien, voit émerger un mode de vie qui se fonde sur la laïcité, le relativisme moral ainsi que l'existence acceptée d'activités et de valeurs hostiles aux fondements de la religion. Celui qui répudie ses racines religieuses et qui fait abstraction de la dimension spirituelle de sa personnalité devient affaibli et aliéné. Seule une personnalité harmonieuse et équilibrée est à même de contribuer à la modernisation. Et ce n'est qu'en puisant à la tradition spirituelle que l'on peut atteindre cette harmonie et cet équilibre. Un vecteur religieux est indispensable dans la famille comme à l'école... Nous trouvons dans l'histoire des exemples de modernisation réalisée dans le mépris des valeurs spirituelles et culturelles de la nation. Pierre le Grand a réussi une modernisation économique sans précédent de la Russie. Mais il a fallu payer un prix terrible ! Pierre a sapé les fondements de la société, brisé l'éducation traditionnelle. L'Église qui avait toute sa place dans la société russe fut placée dans des conditions humiliantes. Des principes et des modes de vie étaient imposés à une population qui n'y était pas préparée et pour laquelle tout ceci était profondément étranger. Nous ne pouvons l'affirmer avec certitude mais c'est peut-être alors que furent inoculés à la société russe les germes destructifs mis en œuvre en 1917.

Il existe d'autres exemples de modernisation : ils se fondent sur le rejet absolu de l'expérience historique des nations et de leurs traditions. Je pense au bolchévisme en Russie et au national-socialisme en Allemagne. L'Etat soviétique aspirait au progrès au prix de la suppression totale de la religion et de la tradition dans la vie de la société comme dans celle de chacun de ses membres. Les portraits des chefs de file du communisme vinrent se substituer aux saintes icônes. L'espoir en l'avenir radieux devait évincer la foi en Dieu. Il était inadmissible, voire criminel, pour un citoyen soviétique d'aller à l'église, de porter une croix pectorale, de célébrer les fêtes religieuses. La personne humaine était considérée comme une pièce de peu d'importance appartenant à la grandiose machine qui occupait un sixième du territoire émergé du globe. Un Etat dont la spiritualité était bannie et qui se fondait sur la peur, l'oppression, les interdits et les restrictions, les prisons et les camps n'était pas viable et il a fini par s'effondrer.

En Allemagne le national socialisme professait la supériorité d'une nation sur toutes les autres et l'avènement d'un homme « normalisé » en fonction des standards élaborés par l'appareil de propagande du III Reich. Les valeurs morales furent remplacées par des vertus fictives : l'homme y était également considéré comme une pièce de peu d'importance. La loyauté à l'égard du Reich et de son Führer, la volonté d'élargir « l'espace vital » de son peuple par l'asservissement et l'extermination d'autres peuples, voilà ce qui était considéré comme essentiel. Seule une défaite militaire infligées par les peuples du monde permet de mettre fin à cette idéologie antihumaine.

L'aspirationalité dévalorise tous les biens matériels du monde. Une civilisation sans repères spirituels n'est qu'un géant aux pieds d'argile. Un pays qui se veut intègre ne peut se fonder sur les activités d'une armée de fonctionnaires uniquement soucieux de la valeur ajoutée. De même, l'individu ne saurait fonder sa vie sur le cours du dollar et de l'euro ou sur le niveau du Dow Jones. Il est donc indispensable d'équiper la personne humaine d'une échelle de valeurs qui lui donnerait des repères et des orientations dans la vie comme dans le travail.

La Russie procède actuellement à l'introduction, à titre expérimental, d'un système scolaire prévoyant l'enseignement de la culture spirituelle et morale. Ce modeste essai de modernisation du système scolaire suscite de très vifs débats dans l'opinion. Nous nous tenons disposés à débattre de tous les aspects de cette expérience avec tous ceux qui le souhaiteraient, et en premier avec nos collègues allemands. En effet, il s'agit de sujets qui sont actuellement très présents en Allemagne. En février 2010 le Fonds Konrad Adenauer et le Département des relations extérieures du patriarcat de Moscou ont organisé une conférence dont le thème était « L'enseignement de la religion dans l'école publique : comment le sujet est abordé en Russie et en Allemagne ». Ce sujet va continuer à être débattu afin de maintenir au mieux les traditions spirituelles de nos pays ». □

Traduction "P.O."

Le patriarche russe déplore le recul de la foi en Europe occidentale : "Je suis convaincu que la civilisation moderne fait les mêmes erreurs que l'Union soviétique", où "l'athéisme était une idéologie officielle". □

Le patriarche orthodoxe russe CYRILLE a déploré la laïcisation de l'Europe occidentale qui privilégie les droits de l'Homme aux valeurs religieuses, lors d'une rencontre mercredi avec le président allemand Christian Wulff. □

Le président Dimitri Medvedev a visité la ville de Kozelsk, région de Kalouga, d'où il s'est rendu au monastère d'Optino. Le chef de l'État est entré dans la cathédrale de l'Introduction de la Vierge au Temple, principale église du monastère. Puis il a été conduit au skit (ensemble de cellules monastiques) au-delà du bois où habitent près de dix frères. Des offices y sont dits en permanence. En règle générale l'accès aux laïcs en est interdit. Le monastère d'Optino a été fondé au XV^{ème} siècle. En application d'un décret du Conseil des commissaires du peuple il a été fermé en 1918. Ce n'est qu'en 1987 que le monastère a été restitué à l'Église orthodoxe Russe.

Six églises y sont actuellement ouvertes, trois autres se trouvent en réparation. Les trois églises principales, celles de l'Introduction de la Vierge au temple, de la Mère de Dieu de Kazan et de Saint Vladimir restent toujours ouvertes. Tous ceux qui y viennent peuvent se recueillir devant les icônes ainsi que s'incliner devant les reliques des starets. □



Interfax Religion - Traduction "P.O."

Mgr Hilarion exprime sa reconnaissance aux catholiques pour l'aide qu'ils octroient aux orthodoxes résidant hors de Russie

Le site du patriarcat de Moscou publie le 6 octobre une interview de Mgr Hilarion, Président du Département des Relations extérieures du patriarcat de Moscou. Mgr Hilarion y souligne que les autres confessions chrétiennes accordent aux orthodoxes résidant hors de leurs pays : « Est-ce que ceux qui critiquent notre coopération avec l'Église Catholique savent qui met à la disposition de nos compatriotes à l'étranger les locaux qui leurs sont indispensables pour célébrer les offices, les aide à organiser des écoles du dimanche, à contribuer à la création de réseaux de communication orthodoxes ? Rappelons que les nouvelles communautés orthodoxes qui se forment à l'étranger peuvent bénéficier de locaux ecclésiaux qui sont mis à leur disposition par des chrétiens appartenant à d'autres confessions, essentiellement par des catholiques. Ce sont les catholiques qui, le plus souvent, permettent aux orthodoxes de prier dans leurs églises.

Et c'est essentiellement sans contrepartie financière que cela se passe.

Est-ce que les porte-parole « des milieux ecclésiaux conservateurs » savent comme il n'est pas simple d'obtenir un

permis de construire pour une nouvelle église dans les pays de l'U.E ? Que faire approuver un tel projet de construction par les autorités locales relève de l'exploit ? Est-ce que ces « fondamentalistes » sont informés de tout le soutien que les diocèses catholiques et, souvent, les communautés protestantes accordent à nos nouvelles paroisses ?

Permettez-moi de rappeler qu'un très grand nombre d'anciens catholiques et protestants sont devenus membres de nos communautés car ils ont embrassé l'orthodoxie, souvent suite à la conclusion de mariages mixtes.

Un très grand nombre de nos compatriotes devenus « sans papiers » dans les pays de l'U.E. ont pu obtenir des permis de séjour et de travail grâce au soutien d'organismes catholiques et protestants, ceci à la demande de paroisses orthodoxes russes.

À propos des difficultés qui continuent d'exister dans les relations entre catholiques et orthodoxes il faut rappeler que seul un renoncement délibéré des gréco-catholiques à leur politique d'expansion (En Ukraine notamment) permettra de trouver une solution aux problèmes qui continuent d'obscurcir l'horizon des relations entre catholiques et orthodoxes ». □

Texte complet de cette interview
Traduction Nicolas M. pour "P.O."

Interview avec la Mère Paraskéva et le Père Guiorgui, (Gorguidzé) l'archiprêtre de l'Église St Georges de la ville de Roustavi.

-MTSKHÉTA le 20 JUIN 2010-

PÈRE GUIORGUI - Aujourd'hui, le dimanche 20 juin, après avoir célébré une messe à l'Église St Georges à Roustavi, nous sommes arrivés à Mtskhéta, au Monastère de Samtavro, avec les fidèles de l'église pour célébrer la pannychide au tombeau du Père Gabriel. C'est par la volonté du Dieu que nous nous sommes retrouvés ici aujourd'hui... Et ce n'est pas par hasard... C'est toujours par la volonté divine que l'âme du Père Gabriel nous a amenés ici. En tant que chrétiens nous savons bien que rien ne se passe par hasard dans ce monde.

En Géorgie les gens connaissent bien la relation du Père Gabriel avec ma famille et moi, et ceci, tant les croyants de toute la Géorgie que sa Sainteté, le patriarche et le clergé géorgien. En général, dans l'Église géorgienne le Père Gabriel est connu comme quelqu'un hors commun... et il reste toujours. Ses bien-faits sont inestimables.



PANNYCHIDE

J'ai connu le Père Gabriel à l'époque où un Homme d'Eglise était étranger pour les gens. Pour un Géorgien l'apparition publique d'un prêtre (chose très rare) était porteuse d'une grande chaleur spirituelle. C'était bien à cette époque-là (en 1981), celle du régime athée que j'ai rencontré le moine Gabriel, à Roustavi, la ville où j'habite. C'était le début de notre relation. Je tiens à noter que depuis ce jour malgré le fait qu'il ne soit plus là, nous sommes toujours ensemble. C'est un rap-

port spirituel. Je dirais que ce rapport vient de l'amour qu'il nous a donné le jour de notre rencontre et qui dure jusqu'à présent. Le Père Gabriel portait en lui la grâce divine. Il accordait cette grâce à tous ceux qui l'ont connu. Ses œuvres spirituelles sont celles qu'on pourrait envisager sous différents angles. Le Père Gabriel est connu comme le Fol en Christ et bien sûr je n'exclus pas ça, car son action était extraordinaire. En général être Fol en Christ est un phénomène rare. Il est d'autant plus rare d'être prêtre et Fol en Christ à cette époque dont nous avons parlé.

Sur son tombeau, il y a toujours du monde. Quelle en est la raison? On peut aller une fois au tombeau, mais s'en retenir une autre. Or, il suffit de venir une fois au tombeau du Père Gabriel que d'avoir envie d'y revenir. C'est sa prière qui nous fait venir ici. Le Père Gabriel est intercesseur auprès du Dieu pour toute personne.

Ce tombeau, au Monastère de Samtavro, est soigné par la Mère Paraskéva. C'est une grande protectrice et gardienne de ce tombeau. Cette bénédiction lui a été donnée par le Père Gabriel même. La Mère Paraskéva est témoin de nombreux miracles. Elle peut raconter beaucoup plus que nous, car ici elle voit tout.

Chaque jour nous sommes témoins de miracles. Ce n'est pas important si on voit en réalité ces miracles ou pas. Des fois ces miracles sont invisibles. Quand on parle de la personnalité du Père Gabriel c'est déjà un miracle. C'est bien un miracle, car cette personne est porteuse de grâce divine en elle et ceci nous fait parler de lui. Même s'il n'est plus là, il reste avec nous toujours.

Avec la bénédiction de sa sainteté, le patriarche de toute la Géorgie, en 1985, une maison-temple du St Georges a été inauguré dans notre maison familiale, à Roustavi. Je tiens à noter que c'est à cet endroit que le Père Gabriel avait l'habitude de dormir lorsqu'il visitait notre famille... Par sa présence il apportait toujours la grâce divine... On aurait dit qu'il avait préparé ce terrain pour la création du temple dans notre maison...

Je me rappelle qu'une fois il avait laissé sa cuculle chez nous. Nous pensions qu'il l'avait oubliée. Mais il s'est avéré qu'il l'avait laissée en signe de grâce ... Quelque temps plus tard, sa sainteté, le patriarche de toute la Géorgie est venu pour inaugurer un temple dans notre maison.



MÈRE PARASKÉVA - Le Père Gabriel a prédit au père Guiorgui qu'il deviendrait prêtre, ce qui s'est réalisé bientôt. Il en a été de même pour d'autres nombreuses prédictions du Père Gabriel.

PÈRE GUIORGUI - La Mère Paraskéva me fait rappeler une histoire. C'était la première visite du Père Gabriel chez nous. Il est resté pendant deux jours. Et le voilà sur le point du départ. Toute la famille était là. En sortant il s'est retourné et d'un regard fixé sur moi a dit à mes parents : "Il deviendra prêtre bientôt" À cette époque notre famille, tout comme 80% de la population n'était pas croyante. Par la volonté du Dieu cette prédiction s'est réalisée et me voilà aujourd'hui dans la cour de ce monastère. Ici, j'ai fait mes études théologiques au sein du séminaire de Samtavro. À l'époque ce dernier était unique en Géorgie. Le Monastère de Samtavro est le premier foyer spirituel pour moi. C'est ma famille. Pendant mes études le Père Gabriel et moi, nous nous rencontrions souvent. Je me rappelle qu'une fois, pendant les vacances de Pâques, je suis resté au monastère alors que tous les étudiants étaient partis. Je n'oublierai jamais ce jour de Pâques car la messe pascale a été célébrée par le Père Gabriel et j'étais là en tant que thuriféraire. Cette grâce que j'ai connue ce jour-là, je la ressens toujours. Les gens que vous voyez ici vous diront la même chose car ils partent d'ici pleins de grâce. Les miracles se produisent et les gens guérissent. Il en est de même pour ceux qui viennent de l'étranger. Après leur départ ils reçoivent toujours cette grâce divine par les prières du Père Gabriel. Que Dieu nous bénisse et que la prière du Père Gabriel nous renforcent dans notre foi.

KETEVAN - Pourriez-vous nous raconter des nouveaux cas de guérisons miraculeuses?



VALERY, LE NEVEU

MÈRE PARASKÉVA - Tous les jours nous sommes témoins de nombreux cas des guérisons miraculeuses. De nombreuses personnes retrouvent leur vue ou leur ouïe, et en général, leur santé perdue... Certains guérissent de la tumeur... D'autres se voient améliorer leurs conditions matérielles... Beaucoup retrouvent leurs espoirs et sont renforcés dans leur foi. Ainsi, tous ceux qui viennent ici touchent la grâce. Je ne peux me rappeler d'un seul cas contraire.

Voici Valery, le petit neveu du Père Gabriel (petit-fils de sa

sœur). Il avait à peine trois mois, lorsqu'il fut emmené au Père Gabriel qui le prenant dans ses bras sentit que le bébé avait un problème cardiaque. Il le coucha sur le dos et lui imposa ses mains. Quelques années plus tard, lors d'un examen médical scolaire, le médecin diagnostiqua l'anomalie cardiaque chez l'enfant qui jusqu'à ce jour n'a ressenti aucun problème cardiaque. Aujourd'hui il a 15 ans et on n'a jamais constaté de changement négatif. Bien au contraire, il fait du sport (joue au volley-ball) et se porte bien. Il passe régulièrement le contrôle médical et aucun changement de son état de santé n'a été constaté.

Un autre exemple : L'autre jour, on a emmené un enfant qui avait le cancer. On l'a allongé sur le tombeau ... Aujourd'hui on constate l'amélioration de sa santé.

Les gens viennent chercher de l'huile miraculeuse pour les problèmes de santé ou autres ... Par exemple, par accident on a donné à un bébé à boire deux comprimés au lieu d'un seul. La vie du bébé était en danger. Nous avons dit la prière "Notre Père" puis nous avons demandé la grâce au Père Gabriel en mettant au bébé de l'huile ainsi qu'en lui donnant à boire. Figurez-vous que dans la demie-heure l'enfant a évacué un comprimé tout entier.

Il y a de nombreux cas. Ces derniers temps, on ne les note plus car physiquement c'est impossible vu le nombre de guérisons.

Voici un autre cas : Une personne a subi une opération de l'œil. Le médecin a dit qu'on ne pouvait rien faire et qu'il resterait aveugle. Cette personne vient tous les jours au tombeau du Père Gabriel et met de l'huile. Maintenant il va mieux : sa vue revient petit à petit.

KETEVAN - Je suppose que les gens viennent de toutes les régions de la Géorgie.

MÈRE PARASKÉVA - Les gens viennent non seulement de toutes les régions de la Géorgie, mais aussi de l'étranger, des pays tels que l'Amérique, l'Angleterre, la France... de tous les coins du monde. Récemment, les enfants azerbaïdjanais sont venus pour apprendre tout sur les guérisons miraculeuses du Père Gabriel. Puis ils ont sollicité la grâce du Père Gabriel et sont partis. Je pense que c'est la volonté divine de faire connaître aux gens la religion orthodoxe afin qu'ils se convertissent et trouvent le salut... tous ceux qui veulent trouver le salut.

Nous avons beaucoup de visites des jeunes iraniens. En écoutant des histoires des guérisons miraculeuses et des enseignements du Père Gabriel, ils se mettent à pleurer involontairement. Quand le Père Gabriel était encore en vie, ceux qui le touchaient, éclataient en larmes car ils ressentaient sa grâce.

KETEVAN : Y a-t-il des cas de changements de religion en orthodoxie?

MÈRE PARASKÉVA : Plusieurs personnes non-orthodoxes se sont converties. Nous avons des visites de Musulmans ainsi que de juifs qui n'ont aucune notion de la religion orthodoxe. Ils sont tout simplement intéressés des guérisons miraculeuses. C'est après avoir des résultats qu'ils adoptent la foi orthodoxe...

PÈRE GUIORGUI :

Et se font baptiser.

MÈRE PARASKÉVA : Oui, ils se font baptiser. Nous avons des cas où les gens qui ont guéri, viennent pour remercier. Puis ils annoncent aux autres ces guérisons miraculeuses. Ces gens disent qu'ils ressentent une autre action sur eux, une certaine force, quelque chose de hors commun, une grâce qui leur est inconnue.



Mère PARASKÉVA, avec notre revue

GEORGIE

KETEVAN : Les pères orthodoxes français me demandent souvent si le Père Gabriel a été canonisé...

MÈRE PARASKÉVA : Pas encore. Le dossier est déjà déposé au patriarcat et le synode va se réunir au mois de septembre pour en délibérer. Le Père Gabriel disait souvent qu'on allait ouvrir son tombeau. Nous pensons que ça se fera à l'heure où en Géorgie les gens auront besoin d'être renforcés davantage dans leur foi orthodoxe pour leur salut.

KETEVAN : Le Père Gabriel est bien aimé non seulement par les Géorgiens mais aussi par les Français...

MÈRE PARASKÉVA : Nous avons des visites de nombreux étrangers, dont des Français. Ils ramènent de l'huile et l'utilisent selon la foi orthodoxe. Ayant le résultat ils croient en la force de la foi orthodoxe.

Récemment, une dame est venue de l'étranger avec son enfant malade. C'était une Juive. Puisqu'elle n'avait qu'une semaine avant son départ en Israël, elle venait tous les jours sur le tombeau avec son enfant. Déjà en trois jours le résultat était là. La dame en était ravie et reconnaissante. Elle disait que quelque chose de miraculeux lui était arrivée, un phénomène inconnu pour la médecine. Et elle a décidé de se convertir en religion orthodoxe... En général, les gens viennent plus souvent quand ils ont des problèmes. Et lorsqu'ils voient ces problèmes résolus, ils ressentent davantage cette grâce.

KETEVAN : À ma connaissance l'huile doit être appliquée avec la foi.

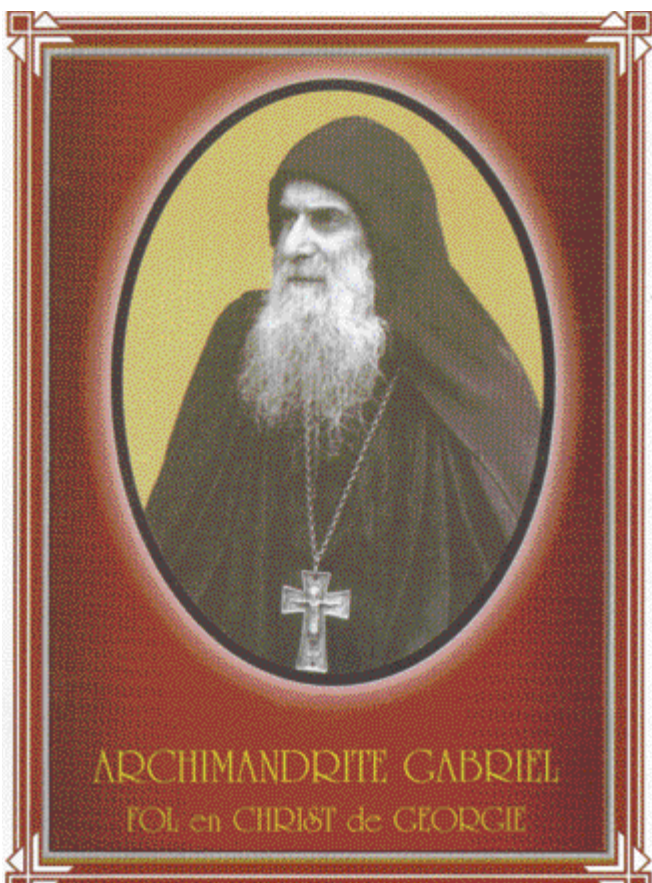
MÈRE PARASKÉVA : Bien sûr qu'il faut y croire. Mais le Père Gabriel disait que "Un non-croyant croit à sa manière". C'est toujours la foi qui amène le non-croyant ici. C'est ainsi que le Dieu les fait venir ici pour les sauver. Et le Père Gabriel est le lien entre le Dieu et l'homme pour sauver ce dernier. C'est bien ce miracle qui se produit ici.

KETEVAN : Merci beaucoup.

MÈRE PARASKÉVA : Que Dieu vous renforce dans votre foi, vous bénisse et vous protège.



KÉTÉVAN, est la représentante officielle de notre Fraternité auprès du Patriarcat et de la Géorgie.



LIVRE ÉDITÉ PAR NOTRE FRATERNITÉ

64 PAGES + 50 PHOTOS

COMMANDE :

Monastère St Gény

BP 65 - 32700 LECTOURE

OFFRANDE LIBRE

Sur demande,

dans les églises

de notre FRATERNITÉ

ONCTION

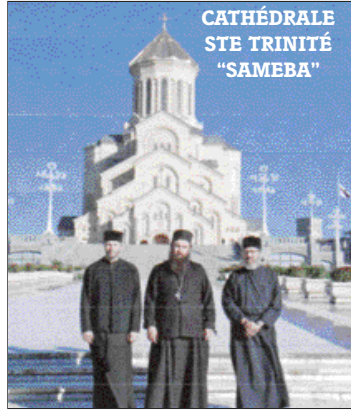
de l'HUILE MIRACULEUSE

de Feu GABRIEL

PÉLERINAGE en GEORGIE des PÈRES de LECTURE
Laurent, Alain et Michel en voyage humanitaire



RENCONTRE AVEC LE PÈRE IOANE, FONDATEUR DE LA PAROISSE STE NINO DE BARCELONE



CATHÉDRALE STE TRINITÉ "SAMEBA"



SIONI, CROIX DE STE NINO



LITURGIE À SIONI



DIVINE LITURGIE à SIONI

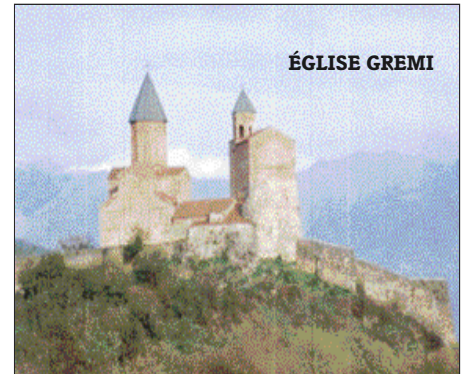
SIONI, AVEC LUDMILA et sa soeur TEONA LA MÈRE DE DAVID, FIDÈLE GÉORGIEN DE L'ÉGLISE DE TARRES



CAVES DU MONASTÈRE D'ALAVERDI



L'ARCHIMANDRITE SABAS ET LA MONIALE EUGUÉNIA AU MONASTÈRE DE LA CROIX



ÉGLISE GREMI



ÉGLISE GREMI RELIQUES DE STE KÉTÉVAN



SIONI AVEC LE PROTOPRESBYTRE GUIOGUI L'ARCHIPRÊTRE AMIRAN, ET DES REPRÉSENTANTS DE SOCIÉTÉS RUSSES POUR LA RESTAURATION DES ÉGLISES.

PÉLERINAGE en GEORGIE des PÈRES de LECTOURE
Laurent, Alain et Michel en voyage humanitaire



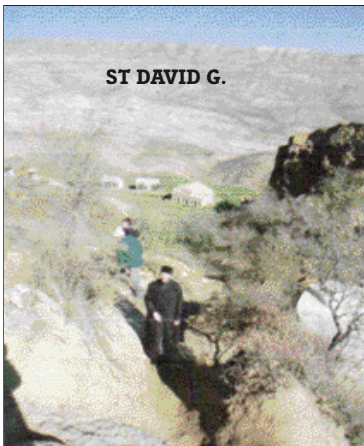
MARTKOPI, Monastère ST ANTOINE



MONASTÈRE NEKRESSI, avec le Hiéromoine HILARION



RELIQUE ST SHIO MRVIMÉ.



ST DAVID G.

SIRNARI, Reliques de ste NINO



DAVID GAREDJA, devant les grottes



Église ROTAÉBA. Avec le père ZACHARIAS RESTAURATEUR de l'église



ICÔNE MIRACULEUSE MÈRE de DIEU à DIDOUBÉ.



Église EXALTATION de la CROIX, et remise de l'icône PRÉSENTATION de MARIE au TEMPLE

Avec les nouvelles amies de la FRATERNITÉ



PÉLERINAGE en GEORGIE des PÈRES de LECTOURE

Laurent, Alain et Michel en voyage humanitaire



ÉGLISE DU
PÈRE
GABRIEL



AVEC
EMMA,
SOEUR DU
PÈRE
GABRIEL.

OFFICE du TRISAGION
SUR LA TOMBE
DU PÈRE GABRIEL



EMMA,
avec des membres de la famille du PÈRE GABRIEL



MONASTÈRE STS
ARCHANGES
avec la mère PARASKÈVA,
gardienne de la tombe du
PÈRE GABRIEL.



MÈRE SIDONIA



ACADÉMIE d'IKALTO avec l'ÉVÊQUE DAVID



REPAS de la PANNYCHIDE avec la famille du PÈRE GABRIEL

PÉLERINAGE en GEORGIE des PÈRES de LECTOURE
Laurent, Alain et Michel en voyage humanitaire



Avec Lévan et Guéorgui, anciens élèves de l'École des Chasseurs Alpains



BÉNÉDICTION de la maison d'ANDRO



ÉGLISE ST GEORGES DE TBLISSI



L'ATELIER QUI FABRIQUE LES ORNEMENTS



NOTRE REPRÉSENTANTE OFFICIELLE en GÉORGIE :
 KETEVAN et sa maman ANASTASIA



LEVAN et MATHILDE RÉCEPTIONNENT LES COLIS
 pour L'ÉCOLE MURAT de ZUGDIDI

GEORGIE



LE PRIMAT DE L'ÉGLISE ORTHODOXE DE GÉORGIE,

le patriarche-catholikos **ÉLIE II, A PROPOSÉ**

dans l'homélie qu'il prononçait au cours de la liturgie eucharistique dominicale célébrée en la cathédrale de la sainte-Trinité, à Tbilissi, le 29 août dernier,

DE TRANSFÉRER LES TERRES EN POSSESSION DE L'ÉGLISE À LA POPULATION POUR LA CONSTRUCTION DE VILLAGES,

ont rapporté plusieurs sites internet russes.

“L'Église géorgienne a en sa possession plusieurs milliers d'hectares de terres. Je suis prêt à donner toutes ces terres aux gens pour créer des villages du 21ème siècle. J'en ai parlé plus d'une fois avec le président et les membres du gouvernement, et de leur côté il y a la volonté de soutenir pleinement cette initiative”,

a notamment déclaré le catholicos de Géorgie.

Selon le patriarche Élie II, de nombreuses régions de la Géorgie, dont les terres sont fertiles, sont désertées, car leurs habitants partent s'installer en ville à la recherche d'un travail. Il a cité l'exemple de l'État d'Israël, qui a créé des kibboutz, dans lesquels travaillent principalement des jeunes. *“Selon les derniers chiffres, 11000 jeunes cette année ont échoué à leurs examens. Que feront alors ces jeunes? Nous proposons de créer en Géorgie des lycées, où les jeunes apprendront des métiers spécifiques et se développeront spirituellement”,* a encore affirmé le catholicos.

En octobre 2002, l'Église de Géorgie avait signé un concordat avec l'État qui reconnaissait dans ce document le préjudice matériel et moral causé à l'Église sous le régime soviétique et s'engageait à offrir une compensation pour une partie des biens que lui avaient confisqués les autorités civiles dans les années 1920. Dans le cadre des compensations prévues par le concordat, des terres agricoles ont ensuite été restituées à l'Église, d'une superficie totale de plusieurs milliers d'hectares.

“L'Église de Géorgie, et en premier lieu ses monastères, possède des terres exploitables de bonne qualité, pour l'agriculture et l'élevage. Avec l'appui du gouvernement et des autorités locales, elle a exprimé, par la voix de son primat, son souhait de donner ces terres au peuple. C'est une initiative vraiment magnifique et digne d'admiration”, a commenté, le 3 septembre, l'historien et théologien russe Valentin NIKITINE, interrogé par le site d'informations religieuses *“Portal-Credo”*, dont le siège est à Moscou.

“L'Église géorgienne entend par là même contribuer à résoudre trois problèmes : non seulement repeupler les campagnes désertées, mais aussi combattre le chômage et trouver une occupation pour les jeunes qui seraient désœuvrés”, a-t-il poursuivi, avant d'ajouter : *“Il est clair que nous avons des choses à apprendre auprès de l'Église de Géorgie”*.

Lors du Pèlerinage de nos Pères de Lecture, SB le Patriarche était hospitalisé en Allemagne pour de sérieux problèmes de santé. Prions Dieu pour lui, et chantons AD MULTOS ANNOS.

La doyenne de Géorgie, sans doute la plus âgée de la planète, a soufflé ses 130 bougies. De nombreuses personnes ont fait la fête à SACHINO, dans l'ouest du pays, avec Antisa KHVICHAVA, “heureuse et énergique”. Elle a chanté avec eux les refrains de quelques chansons traditionnelles. Avant de prendre sa retraite en 1960 et de participer à d'innombrables activités, elle passa toute sa vie dans une ferme de son village où elle excellait par ses connaissances de la culture du thé. Nous formulons un Toste : “La Foi nous mène vers l'âge d'Abraham !”



Le métropolite Hilarion de Volokolamsk,

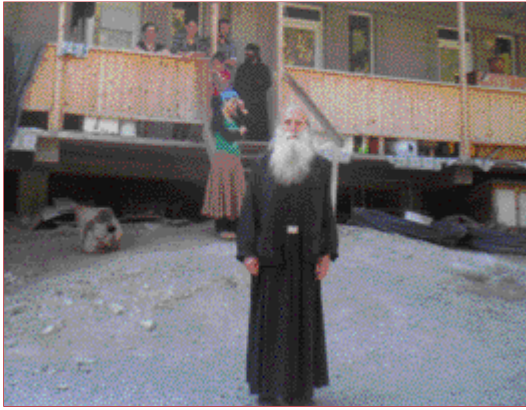
président du département des relations extérieures du patriarcat de Moscou, **s'est rendu en Géorgie pour participer, le 14 octobre, à la liturgie du millénaire de la cathédrale de Mtskhet.**

Le 15 octobre, il a été reçu, ainsi que les membres de la délégation de l'Église russe, dont le supérieur de la lauré Trinité-Saint-Serge l'archevêque Théognoste, par le patriarche-catholikos Élie II de Géorgie.

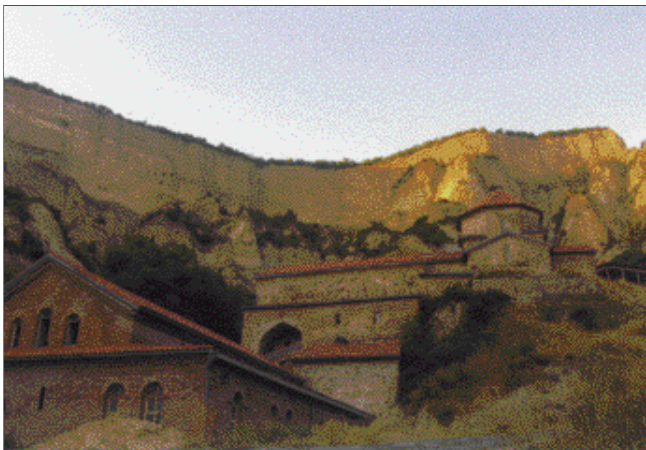
Cette rencontre fut l'occasion d'évaluer les relations actuelles entre les patriarcats de Moscou et de Géorgie et d'aborder des questions panorthodoxes. Le patriarche Elie s'est dit heureux de la participation de la délégation de l'Église russe au jubilé de la principale cathédrale de Géorgie.

Source : <http://egliserusse.eu>

NOS FIDÈLES GÉORGIEN de TOULOUSE et d'ALBI FONT UN VOYAGE HUMANITAIRE VERS LEUR PATRIE

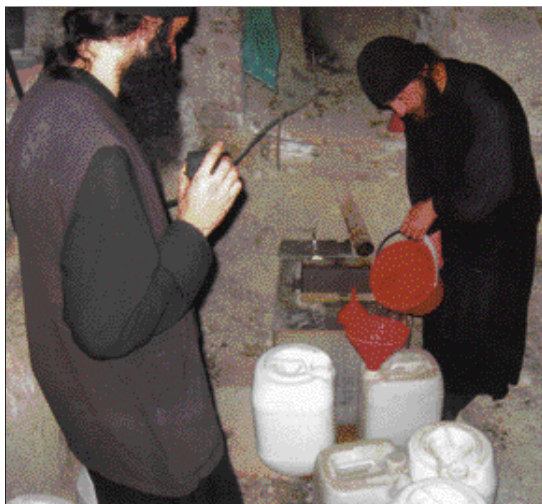


À BATOUMI,
le Père SERGE,
qui s'occupe des
enfants de
l'Orphelinat de la
Paroisse,
a accueilli tous les vête-
tements reçus de
France et remercie les
Bienfaiteurs.



Les Saints Lieux visités et où des prières ont été dites à l'intention de tous les Bienfaiteurs :

- * Paroisse St Georges de Lomisa avec le Père Sérapion
- * Monastère de Zédazéni
- * Monastère Ste Croix près de Mtsxéta
- * Église de Svetitsxovéli

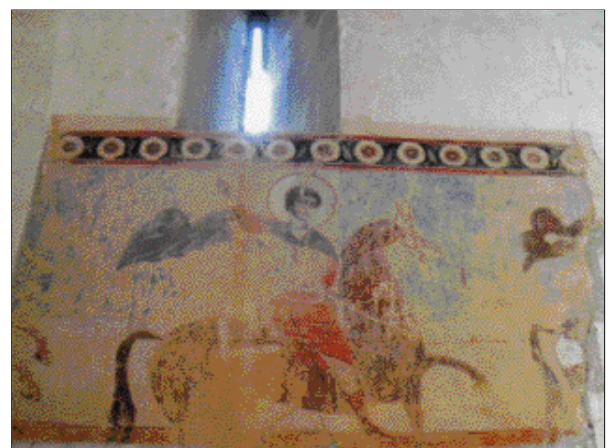


* le Monastère de
Chio Mgvime où
l'accueil, des Pères
Mikhél et **Antimoz**,
fut chaleureux.
C'est là que sont
enterrés les
1^{er} membres de la
famille royale de
Géorgie, les Sts Roi,
Mirian et la Reine
Nana (IV^{ème} S).



Les moines ont montré à **Tamaz** et **Shako**
le LIEU où la MÈRE de DIEU et St JEAN-BAPTISTE apparurent
et où se trouve la SOURCE dite "**Les larmes des moines**"
qui tombe goutte à goutte, 15 à 20 litres par 24 heures.

La tradition rappelle que là des moines renversèrent de la myrrhe et
que l'Ange de Dieu leur a dit
qu'une source rappellerait cet accident pendant des siècles.



Le ministre des Affaires étrangères de la Belgique, également vice-premier ministre, STEVEN VANACKERE, a rencontré le patriarche œcuménique BARTHOLOMÉE à l'occasion de sa visite en Turquie. Le patriarche l'a informé de la situation du patriarcat en Turquie. La Belgique est actuellement en charge de la présidence du Conseil de l'Union européenne (depuis le 1er juillet et jusqu'au 31 décembre). □ Orthodoxie.com



PÈLERINAGE DU PATRIARCHE OECUMÉNIQUE EN CAPPADOCE

Comme il en a pris l'habitude depuis 1996, le patriarche œcuménique Bartholomée Ier a effectué, les 25 et 26 juin dernier, un pèlerinage en Cappadoce, dans le sud-est de l'Asie Mineure (Turquie). Il était accompagné cette année du patriarche Théodore II d'Alexandrie, primat de l'Église orthodoxe en Afrique, de l'archevêque Jérôme II d'Athènes, primat de l'Église de Grèce, du métropolite Hilarion de Volokolamsk, responsable du département des relations extérieures du patriarcat de Moscou, ainsi que de l'archevêque Gabriel (archevêché des paroisses d'origine russe en Europe occidentale, patriarcat œcuménique), des métropolitains Chrysostome de Zakynthos et Chrysostome de Kalamata (Église de Grèce) et de l'évêque Gabriel (patriarcat d'Alexandrie).

Ensemble, ils ont visité plusieurs anciennes églises byzantines, notamment à Kayseri (anciennement Césarée de Cappadoce), à Urgup (Prokopion), à Mustafapasa (Sinassos) et à Derikuyu (Malakopi).

Le 26 mai, le groupe de pèlerins comprenant les membres des délégations des Églises de Constantinople, d'Alexandrie, de Grèce et de Russie ainsi que de nombreux descendants de la communauté orthodoxe de Cappadoce, venus spécialement de Grèce, se sont rendus à Talas (Thalassion), près de Kayseri, une localité dont la population était dans sa majorité orthodoxe grecque avant la catastrophe d'Asie Mineure en 1922. Ils ont prié devant l'ancienne église de la Dormition et de Saint-Sabbas, dont la construction remonte au milieu du 19ème siècle, et qui a été transformée en mosquée, en 1925, trois ans après l'exode de la communauté grecque de la ville.

À Andronikion (Endirlikli) ils ont visité les ruines de l'église des Saints-Probus-Tarachus-et-Andronique, puis à Urgup, l'église Saint-Georges et la grotte de saint Jean-le-Russe (vers 1690 - 1730), dont les reliques ont été transportées, en 1924, sur l'île d'Eubée (Grèce). Après une brève escale au monastère troglodyte Saint-Basile-le-grand et à l'église Saint-Nicolas, près de la localité de Mustafapasa, les deux patriarches et les autres évêques ont participé à la célébration des vêpres dominicales,

en l'église Saints-Constantin-et-Hélène, à Mustafapasa, l'une des rares églises orthodoxes à être restée intacte après l'exil de la communauté grecque d'Asie Mineure

Lors de l'homélie qu'il a prononcée à l'issue de la célébration, le patriarche œcuménique a déclaré : " Nous sommes venus ici dans cette région de Cappadoce, la terre natale de très nombreux saints qui ont brillé dans l'histoire de l'Église. Malheureusement, cela fait plus de quatre-vingt ans qu'à la suite du déplacement de la population chrétienne de la région les églises de Cappadoce sont vides ".

Bartholomée Ier a remercié les autorités turques qui, depuis quelques années, permettent que des célébrations liturgiques puissent avoir lieu à nouveau, de temps en temps, dans les églises de Cappadoce. Rappelant la signification des vêpres dominicales, liées à la Résurrection du Christ, le patriarche a poursuivi, en disant : " La Résurrection est source d'espoir, de lumière et de joie. Sur la tombe du christianisme cappadocien nous avons allumé ensemble aujourd'hui le cierge pascal et avons chanté l'hymne de victoire de la vie qui a terrassé la mort. Nous avons adoré le Dieu fait homme, qui rassemble ceux qui étaient dispersés. Nous avons élevé vers lui la fumée de l'encens en faisant mémoire éternelle de ceux qui ne sont déjà plus avec nous et en signe d'amour pour ceux qui gardent cette église des Saints Constantin et Hélène ainsi que pour tous les hommes et les femmes qui nous tendent la main de l'amitié ".

Le 27 mai, les patriarches Bartholomée Ier et Théodore II, l'archevêque Jérôme II ainsi que les autres évêques participants à ce pèlerinage ont célébré ensemble la liturgie eucharistique dominicale en l'église Saints-Théodore-Tyron-et-Théodore-Stratilate, à Derikuyu. La liturgie était chantée par la chorale de la communauté monastique de Xénophontos, l'un des vingt monastères souverains du Mont Athos (Grèce du Nord). Dans une allocution à l'issue de la liturgie, le patriarche œcuménique a de nouveau insisté sur l'importance de pouvoir, depuis quelques années, effectuer un tel pèlerinage en Cappadoce, l'un des plus anciens foyers du christianisme en Asie Mineure, mais où toute présence chrétienne a pratiquement disparu depuis 1922, année de l'exode massif des Grecs, qui en ont été chassés. Il a également salué la présence des primats des Églises d'Alexandrie et de Grèce ainsi que d'un représentant de l'Église russe.

Après les allocutions de réponse du patriarche d'Alexandrie et de l'archevêque d'Athènes, le métropolite Hilarion a, au nom du patriarcat de Moscou, salué tous les clercs et fidèles présents, avant de souligner que la Cappadoce était " une terre sanctifiée " et en même temps " une terre souffrante ", " où les antiques églises, autrefois splendides, sont aujourd'hui en ruine ou à l'abandon ". Mais, tout comme l'Église russe a su renaître de ses cendres après 80 ans de persécutions, a-t-il ajouté, " nous croyons que sur cette terre de Cappadoce également le flambeau de la foi chrétienne brillera à nouveau ". □

JERUSALEM

Le 27 juillet, le patriarche de Jérusalem Théophile III a reçu au siège du patriarcat un groupe de chercheurs juifs et chrétiens pour une discussion sur les questions religieuses, politiques et sociales au Proche-Orient. Le rabbin David Rosen a félicité le patriarche pour sa participation active dans le dialogue inter-religieux et pour son rôle dans les efforts de pacification pour le processus de paix dans la région. De son côté, le patriarche a expliqué la position et l'action du patriarcat depuis les premiers temps du christianisme en évoquant notamment sa responsabilité dans la protection des lieux saints. Il a souligné que les relations avec le judaïsme sont profondes et étroites. Il a en outre affirmé que Jérusalem doit être une ville ouverte pour l'accès aux lieux saints pour les croyants des différentes religions. orthodoxie.com



LIBAN

Au cours de son récent séjour au Liban, l'émir du Qatar, **Sheikh Hamad Bin Khalifa Al-Thani**, s'est rendu en compagnie du président de la République libanaise, **Michel Suleiman**, au monastère orthodoxe **Saint-Mimas**, en partie détruit par des tirs israéliens en juillet 2006 et restauré grâce à des fonds qataris.

Au cours de la réception dans la salle attenante à l'église, le métropolite orthodoxe de Saïda et Marjayoun, **Elias Kfour**, a affirmé que « **la vie en commun dans notre pays constitue notre plus grand trésor** ». Le maire a ensuite offert les clefs de la localité à l'émir puis les deux chefs d'État ont visité le monastère et l'église. orthodoxie.com

CHYPRE



Benoît XVI accompagné de Chrysostome II archevêque orthodoxe de Chypre, lors de son arrivée à Nicosie, le 5 juin 2010.



Mgr Chrysostomos II, primat de l'Église orthodoxe de Chypre, accueille Benoît XVI dans sa cathédrale à Nicosie.

U.S.A

Le 11 septembre 2001, à New York, l'église orthodoxe grecque Saint-Nicolas a été détruite lors de l'effondrement du World trade center. Le projet de reconstruction est toujours enlisé. La question est évoquée

actuellement dans les débats aux États-Unis, car il y a un projet controversé de construction d'une mosquée sur l'emplacement des tours détruites lors du double attentat. Les membres de la paroisse

Saint-Nicolas se sentent oubliés dans ces débats alors que leur église a été le seul édifice religieux détruit ce 11 septembre. orthodoxie.com

GUATEMALA

Il y a deux mois, la métropole du Mexique du Patriarcat œcuménique a annoncé la réception au sein de l'Église orthodoxe d'une communauté religieuse du Guatemala qui s'appelait "**Église catholique orthodoxe du Guatemala**". Celle-ci regroupe, selon le communiqué, un demi-million de fidèles, qui se

trouvent aussi au sud du Mexique, dans 334 églises, avec 12 membres du clergé aidés par 250 laïcs engagés dans différents ministères et 380 catéchistes. Les deux anciens dirigeants de cette communauté ont été ordonnés au sacerdoce et ont reçu chacun le titre d'archimandrite. C'est l'archiman-

drite **André (Vujisic)**, vicaire archiepiscopal pour la métropole du Mexique, **qui s'est occupé de cette intégration**. Élu à l'épiscopat le 29 /09/ 2009, l'archimandrite André a demandé au patriarche œcuménique Bartholomée en décembre dernier que sa consécration soit temporairement reportée.

THAÏLANDE

Un monastère orthodoxe pour hommes, du Patriarcat de Moscou, sera ouvert d'ici peu en Thaïlande. L'Église russe a été officiellement enregistrée dans ce pays sous le nom d'Église chrétienne orthodoxe en Thaïlande. Le comité de fondation se compose de Thaïs convertis comme Danaya Vanna, aujourd'hui diacre Daniel, diplômé du Séminaire

théologique de Saint-Pétersbourg. Au Pakistan, le Saint-Synode du Patriarcat de Moscou, a reçu, lors de sa dernière réunion à Kiev, la paroisse de la Protection de la Mère de Dieu récemment constituée à Islamabad, la capitale du pays. Au Pakistan, depuis plusieurs années, les chrétiens subissent de graves persécutions

○

ARMÉNIE

Samedi 23 août dans l'après-midi, **Sa Sainteté Aram 1^{er}**, accompagné par le Président du **Nagorno Karabagh** et les membres du clergé, **est arrivé à Anjar.**

Après un chaud accueil par les résidents d'Anjar et les pèlerins venus de la diaspora, le Catholicos et son entourage ont marché vers l'Église Saint Paul pour le service religieux. À la fin du service, le Catholicos Aram 1^{er} a remercié tout le monde pour l'accueil et a dit que la présence du Président du Karabagh, Bako Sahakian, a ajouté de la signification à ces anniversaires. Le cortège s'est alors déplacé vers le monument des martyrs du Musa Dagh et l'événement s'est poursuivi avec des discours et des présentations culturelles.

Sa Sainteté Aram 1^{er} a clôturé la soirée avec les mots suivants : *“Le passé doit former notre vision pour l'action future. Notre histoire a montré que depuis la fondation de notre nation par notre ancêtre Haig, nous avons lutté pour notre indépendance et pour la justice pour notre peuple. La défense héroïque du Musa Dagh contre les Ottomans démontre que malgré nos différentes convictions nous pouvons nous unir et défier nos oppresseurs.”*

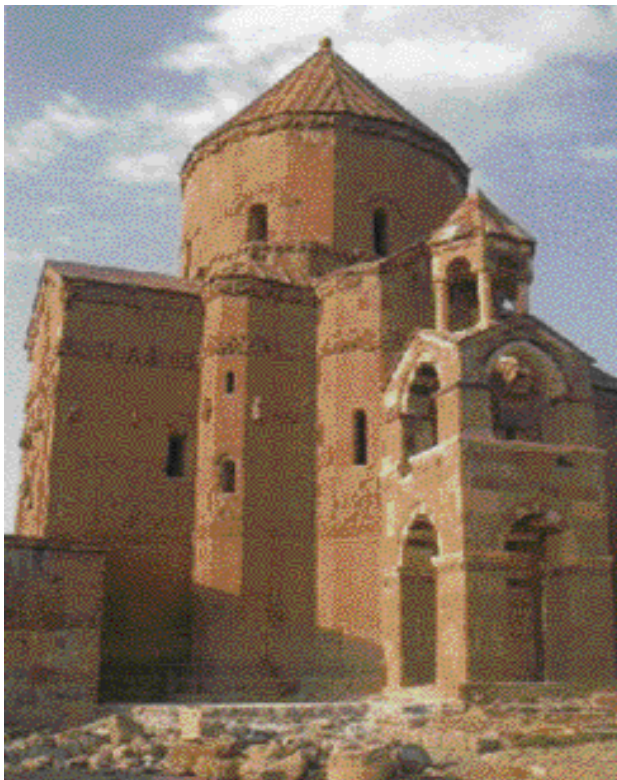
En ce qui concerne le présent, Sa Sainteté a continué, *“Après le génocide et la déportation, nous avons construit des petites Arménies partout où nous sommes allés. Anjar est un exemple vivant de cette petite Arménie. Comme communautés de la diaspora, nous exprimons notre fidélité à nos pays hôtes, sans renoncer à notre demande de justice et aujourd'hui, nous aidons notre jeune République arménienne à se développer et prospérer. Je suis certain que nous resterons unis dans notre demande de justice en mémoire à nos martyrs”.*



À la fin de son discours, le Catholicos Aram 1^{er} a décoré le docteur Vazken Der Kaloustian de l'Ordre de Saint Mesrob Mashdotz, en reconnaissance de ses services pour les gens du Musa Dagh et l'Église, suivant les pas de son défunt père, Movses Der Kaloustian un des héros du Musa Dagh.

Dimanche, Sa Sainteté Aram 1^{er} a présidé la célébration eucharistique. Avant sa bénédiction finale, le Catholicos Aram 1^{er} a dit, *“Les anniversaires doivent être la levure, l'agent faisant lever ce qui forme nos actions futures. Nos actions doivent sauvegarder notre spécificité comme arméniens, renforcent notre volonté commun comme peuple et approfondir notre foi chrétienne par les enseignements et la spiritualité de notre Église”.*

○



L'ÉGLISE “STE CROIX” D'AGHTAMAR PRIVÉE DE SA CROIX

Comble de l'ironie, l'église arménienne Sainte-Croix d'Aghtamar, que les autorités turques ont eu la magnanimité de rénover après l'avoir laissée à l'abandon pendant des décennies, sera privée de la croix à laquelle elle doit son nom

Le gouvernement islamiste dit modéré au pouvoir à Ankara, a finalement décidé, à quelques jours de l'inauguration de l'édifice, marquée pour l'occasion, d'une messe célébrée par le clergé arménien de Turquie, qu'il était préférable que la croix, symbole trop ostentatoire du christianisme, ne surmonte pas le tambour de cette église qui passe pour l'un des joyaux de l'architecture médiévale arménienne. Une décision dont on assure pourtant à Ankara qu'elle est d'ordre purement technique, l'église étant censée retrouver sa croix, mais après seulement la messe inaugurale.

L'église, ornée de bas-reliefs, qui se dresse sur une île du lac de Van, au Sud-Est de l'Anatolie, a été rouverte et transformée en musée par les autorités locales après des travaux de restauration d'ailleurs controversés. Mais les conditions de cette réhabilitation prêtent plus encore à controverses, les autorités

turques n'ayant permis la réouverture au culte de l'église que pour un office annuel. Jusqu'à la dernière minute pourtant, les autorités turques avaient laissé croire que l'Église sainte Croix retrouverait sa croix. Ces conditions, jugées offensantes, expliquent le refus du Saint Siège d'Etchmiadzine de participer à cette première messe qui aura lieu le 19 septembre.

Le gouvernement turc revient sur ses promesses, indique le rédacteur en chef du quotidien en langue arménienne Agos basé à Istanbul, Sarkis Seropyan. S'exprimant sur les ondes de la radio arménienne, il rappelle que «la croix aurait dû être placée quelques jours avant la cérémonie religieuse. Tout était prêt et la croix se trouvait déjà à Van. Mais on invoque maintenant des raisons techniques pour ne pas la placer sur la coupole de l'édifice.»

Selon l'archevêque Aram Ateshyan, du patriarcat de Constantinople, le gouverneur de Van aurait prétexté que l'installation de la croix, d'un poids de 200 kg, nécessitait une grue spéciale qu'il n'est pas possible de faire venir avant la messe. Le gouverneur aurait toutefois assuré que la croix serait «exposée à tous le jour du 19 septembre mais ne pourra être fixée sur le dôme qu'après la liturgie.»

M. Seropyan estime pourtant que la communauté arménienne de Turquie sera présente en nombre pour assister à la messe, malgré la déception suscitée par le fait que les autorités turques n'aient pas tenu leurs engagements concernant la croix. «Pour moi la chose la plus importante est que l'église de Akhtamar a été reconstruite,» a-t-il déclaré, en précisant que comme lui, «la communauté arménienne va prendre part à cette cérémonie religieuse, ne serait-ce que pour montrer sa volonté de réoccuper ses lieux saints.»

Selon M. Seropyan, une délégation de membres du clergé d'Etchmiadzine devait arriver à Van un jour avant la messe pour bénir et orner l'église.

Plus tôt cette semaine, le catholicos de Cilicie, Aram I^{er}, a annoncé son refus d'envoyer une délégation pour assister au service religieux le 19 septembre, en faisant valoir que la restauration de l'église et sa transformation en un musée sont «une tentative de convaincre l'Union européenne et l'UNESCO que la Turquie respecte le patrimoine culturel dans les territoires occupés. Il a en outre condamné cet acte comme «une tentative de masquer sa politique constante visant à nier le génocide arménien et les droits de ses survivants.» ○

LA POLICE TURQUE INTERDIT À DES ENFANTS DE PRIER DANS L'ÉGLISE ARMÉNIENNE

La police turque a éconduit un groupe d'enfants arméniens de l'église d'Aghtamar après qu'ils aient commencé à allumer des bougies, chantant des hymnes et s'engageant dans la prière.

L'église de Sourp Khatch, ou Sainte Croix, était une cathédrale de l'Église Apostolique Arménienne Apostolique datant du 10^{ème} siècle ; ses prêtres et moines ont été assassinés et le monastère de l'église a été détruit au cours du génocide arménien de 1915.

Dans les années 2005-06 dans le cadre d'un geste de bonne volonté pour une réconciliation entre l'Arménie et la Turquie, le gouvernement turc a lancé une restauration coûteuse et controversée de la cathédrale, qui a rouvert en 2007 comme musée lors d'une cérémonie à laquelle les fonctionnaires du gouvernement arméniens et la presse internationale ont été invités.

Depuis lors, les fonctionnaires Turcs ont été peu disposés à permettre la moindre activité religieuse sur le site au-delà d'un service prévu en septembre, une position qui a offensé les leaders religieux arméniens.

Certains musulmans turcs ont aussi protesté contre l'ouverture de nouveau de l'église en raison du fait qu'un édifice religieux Chrétien, même s'il est dirigé comme un musée, est inopportun dans un pays musulman.

C'était dans ce contexte que la visite d'un groupe d'écoliers arméniens à Sourp Khatch est devenu un incident international. Les enfants étaient là dans le cadre d'une sortie éducative patronnée par un groupe de jeunes arméniens appelé Hay Aspeth (le Chevalier arménien). Quand les enfants ont commencé à allumer des bougies dans l'église, un policier turc présent dans le bâtiment leur a dit qu'ils ne pouvaient pas le faire car la suie des bougies teinterait les murs de l'église. Le groupe s'est alors déplacé dans le centre de la pièce avec leurs bougies allumées et a commencé à chanter et prier, c'est alors que la police leur a intimé l'ordre de quitter l'église.

Les enfants et leur escorte ont continué à chanter et prier à l'extérieur du bâtiment près des motifs existants sur l'église, mais la police a aussi perturbé leurs efforts d'allumer des bougies près des pierres tombales et des khatchkars dans le cimetière. La sortie éducative, qui a pris fin le 17 août, a été patronnée par Hay Aspeth pour présenter à la jeunesse arménienne le coeur historique de l'Arménie qui se trouve aujourd'hui en Turquie.

DERNIÈRES NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI !

Même s'il y a exceptions, la complicité habituelle de la police ne fait guère de doute pour les chrétiens d'Égypte, ceux d'Irak ou de Turquie.

En Égypte, le 21 novembre, un groupe des forces spéciales de la police ont envahi l'église de la Vierge Marie et Archange, à Talbeh, dans le but d'empêcher l'achèvement de la construction de l'église, malgré le fait que celle-ci ait reçu tous les permis à cette fin. Trois jours avant, le 18, une attaque contre les Coptes avait encore lieu en Haute-Egypte, dans la ville d'Al-Nawaed; une foule de musulmans mit le feu à des maisons chrétiennes, leurs habitants n'ayant que le temps de s'échapper des flammes.

En Irak, la passivité de la police avait contribué au nombre élevé de victimes (58 et non 44 et 120 blessés) le 31 octobre dernier, car beaucoup avaient été tuées avant qu'elle ne se décide à donner l'assaut (elle attendait autour de l'église). On peut se demander de même comment est possible une série d'attentats à la bombe et de tirs de mortier sur des maisons chrétiennes 9 jours après, faisant 7 morts et à nouveau de nombreux blessés : de telles actions supposent une logistique impressionnante. Pourtant, aucun des meurtriers n'a été trouvé. Le 22 novembre, c'est à Mossoul que deux ouvriers chrétiens sont assassinés par balle sur leur lieu de travail, un garagiste de la ville, Wahad Hanna, âgé de 40 ans et son frère Saad, 43 ans.

Le problème est le suivant :

Quelle est la loyauté de la police, qu'elle soit kurde ou chiite ?

De manière générale, un policier musulman, surtout en groupe, peut-il défendre un non musulman face à d'autres musulmans? Et recherchera-t-il ses agresseurs, au risque d'être mis lui-même au ban de la société islamique? Comment oublier le plan saoudien d'éradication des chrétiens d'Égypte et du Moyen-Orient, révélé déjà à Anouar El-Sadate? Qui peut croire qu'une petite organisation privée, Al-Qaeda, est derrière toutes ces actions ? Comment un homme en mauvaise santé, Ben Laden, peut-il bénéficier des meilleurs soins tout en étant recherché depuis plus de dix ans? En quoi sert-il certains intérêts par le simple fait d'exister (et de se manifester de temps en temps)?

AD MULTOS ANNOS : Père GABRIEL BUNGE REJOINT L'ÉGLISE ORTHODOXE

Le Père Gabriel Bunge est un moine bénédictin en Suisse, qui y a vécu la vie érémitique depuis 1980. En tant que spécialiste patristique, il a donné de nombreux articles et livres spirituels à de multiples revues monastiques. Le 27 août 2010 il a professé la Foi Orthodoxe en présence du Métropolite Hilarion de Volokolamsk et du métropolite Kallistos de Diokleia au cours des Vigiles à l'église de l'icône "Joie de tous les Affligés" de la rue Bolshaya Ordynka à Moscou.

Le métropolite Hilarion lui a dit : "Vous avez été un catholique, mais vous étiez orthodoxe au fond de votre cœur. Aujourd'hui, avant les vigiles, vous êtes devenu orthodoxe pleinement complétant ainsi naturellement un long chemin spirituel."

Tout en félicitant le Père Gabriel de cette initiative, le Métropolite Hilarion lui a remis une icône de la Mère de Dieu appelée "Joie de tous les Affligés" à laquelle l'église, où le père Gabriel a rejoint l'Église orthodoxe, est dédiée.

Il était l'ami de l'Archimandrite DENIS, abbé émérite du Monastère St Gény de Lectoure.

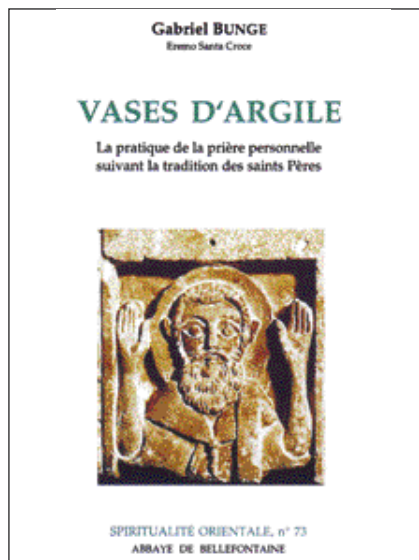


Dans son Ermitage

VERSION FRANÇAISE
CLAUDE LOPEZ-GINISTY



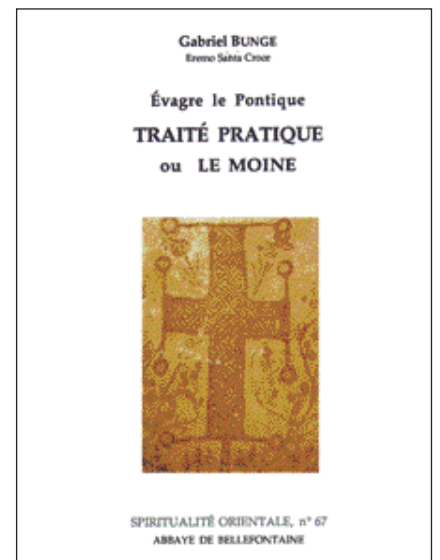
SPIRITUALITÉ ORIENTALE, n° 61
ABBAYE DE BELLEFONTAINE



SPIRITUALITÉ ORIENTALE, n° 73
ABBAYE DE BELLEFONTAINE



SPIRITUALITÉ ORIENTALE, n° 52
ABBAYE DE BELLEFONTAINE



SPIRITUALITÉ ORIENTALE, n° 67
ABBAYE DE BELLEFONTAINE

Dans une déclaration, le métropolite Michel d'Autriche (Patriarcat œcuménique) a notamment précisé qu'avec un demi-million de fidèles l'Église orthodoxe est la deuxième confession religieuse du pays après l'Église catholique. Le métropolite Michel a aussi annoncé la tenue, le 8 octobre, pour la première fois, de la Conférence des évêques orthodoxe d'Autriche.

CRÉATION DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ORTHODOXE DU BENELUX

La première réunion de la Conférence épiscopale orthodoxe du Benelux s'est tenue à Bruxelles dans les locaux du diocèse du Patriarcat œcuménique en Belgique. La Conférence épiscopale orthodoxe du Benelux est présidée par le métropolite Pantéléimon de Belgique (Patriarcat œcuménique), l'archevêque Simon (Patriarcat de Moscou) est vice-président, le métropolite Joseph (Patriarcat de Roumanie) trésorier, l'évêque Athénagoras de Sinope (Patriarcat œcuménique) secrétaire. Il a été décidé de nommer un évêque représentant l'Église orthodoxe aux Pays-Bas : l'évêque Athénagoras de Sinope (Patriarcat œcuménique) Il fut notamment question des affaires pastorales communes et des contacts œcuméniques et interreligieux dans la région.



Mgr LUKA, église serbe, est le troisième à gauche.



ESPAGNE

Une réunion au cours de laquelle un accord a été trouvé pour la construction d'une église du Patriarcat de Moscou à Madrid dans un quartier nord de la capitale de l'Espagne. Le terrain qui sera prochainement remis à l'Église russe s'étend sur 756 mètre carrés. Mgr Innocent de Chersonèse, mais aussi l'ambassadeur de la Russie en Espagne étaient notamment présents à cette réunion.

La construction de la nouvelle église pourrait débuter en 2011.



610 - 2010 -

Saint VIRGILE d'ARLES

— 5 mars —

Né en Aquitaine, au VI^{ème} siècle il fut séduit par la vie monastique et vint à Lérins. À la mort de l'Abbé *Florien*, successeur de *Saint Césaire*, il fut élu pour lui succéder. En 588 ou 591, il fut élu évêque d'Arles et obtint de Rome le sacré *Pallium*.

En 596, il reçut *St Augustin* et ses disciples envoyés par *St Grégoire*, pour convertir les Anglais. Un an après il lui conféra, à Arles, la consécration épiscopale sur la demande du Pape.

Saint Virgile construisit la cathédrale *Saint Étienne* devenue *primatiale St Trophime*, et rebâtit la basilique de *Notre-Dame de Grâce des Alyscamps*. Il mourut le 10 octobre 610, en récitant l'office divin. Il fut enseveli, avec son calice, dans la Basilique de *Notre-Dame de Grâce*, à côté de ses prédécesseurs.

KONDAKION, T2

Ce n'est pas seulement pour ton épiscopat en Arles que te rend gloire le peuple de Provence :

« *Par l'ascèse Tu as orné ta vie de moine en l'abbaye Saint Honorat et de nombreux miracles le Seigneur illustra ton abbatat ; comme évêque, Tu excellas dans la divine prédication, par laquelle tu entraînas les plus difficiles à convaincre sur la voie du salut* ».



Mgr **Jean-Yves Riocreux**, évêque de Pontoise, a offert au diocèse de Chersonèse une partie des reliques de sainte Geneviève de Paris, pour la chapelle du Séminaire orthodoxe russe à Epinay-sous-Sénart. Le reliquaire avec des reliques provenant du Carmel de Pontoise, le plus ancien couvent de carmélites ouvert actuellement en France, a été remis à l'archevêque **Innocent de Chersonèse** au cours d'une célébration à la cathédrale Saint-Maclou de Pontoise le 1er juillet 2010.

Mgr **Eric de Moulins-Beaufort**, évêque auxiliaire de Paris, et Mgr **Nestor (Sirotenko)**, nommé évêque auxiliaire de Chersonèse, ont également participé à la cérémonie, ainsi que le recteur, plusieurs enseignants et les séminaristes du Séminaire russe en France. Mgr **Riocreux** a souligné que cette démarche s'inscrit dans le prolongement de l'amitié qui s'est tissée entre le diocèse de Pontoise et l'Église orthodoxe russe depuis plusieurs années. L'évêque de Pontoise a rappelé son voyage en Russie, en novembre 2008, avec le **cardinal André Vingt-Trois**, archevêque de Paris, à l'invitation du **patriarche Alexis II de Moscou**.

En remerciant l'évêque de Pontoise pour le don des reliques de sainte Geneviève, patronne commune des chrétiens d'Orient et d'Occident, Mgr **Innocent** s'est réjoui de voir se renforcer les liens d'amitié et de coopération entre l'Église orthodoxe russe et les différents diocèses catholiques en France, en particulier celui de Pontoise. En retour, il a offert à Mgr **Riocreux** une icône de sainte Geneviève, peinte par une fidèle orthodoxe du diocèse de Chersonèse. Après la célébration, une réception a été donnée dans les jardins de l'évêché de Pontoise. Le reliquaire de sainte Geneviève, offert par l'évêque de Pontoise, repose désormais dans la chapelle Saint-Martin-Sainte-Geneviève du Séminaire orthodoxe russe à Epinay-sous-Sénart.

Le 30 juillet, le Séminaire a eu l'honneur de recevoir à la Maison Sainte-Geneviève d'Epinay-sous-Sénart **M. Bertrand Gaume**, chef du Bureau central des cultes du Ministère de l'intérieur, et **M. Olivier Poupard**, conseiller aux affaires religieuses du Ministère des affaires étrangères. Les deux responsables ont été accueillis par le **père Nestor Sirotenko**, nommé évêque auxiliaire du diocèse de Chersonèse, et le **hiéromoine Alexandre Siniakov**, recteur du Séminaire.

Après la visite de la Maison Sainte-Geneviève, dans la bibliothèque du Séminaire, M. Poupard et M. Gaume ont rencontré les séminaristes de cette première promotion et plusieurs enseignants. Un échange de discours a eu lieu entre les deux représentants des autorités publiques et le recteur du Séminaire. Un déjeuner a ensuite été donné en l'honneur des deux personnalités dans le réfectoire récemment refait du Séminaire.



CONSECRATION DU PÈRE NESTOR

Le dimanche 5 septembre, mémoire de saint Irénée de Lyon et fête de tous les saints de la ville de Moscou, Mgr **Nestor Sirotenko** a été ordonné évêque de **Caphes**, auxiliaire du diocèse de Chersonèse, lors de la divine liturgie à la cathédrale Christ-Sauveur de Moscou. L'ordination a été **présidée par le patriarche Cyrille de Moscou** et de toute la Russie, en concélébration avec le **métropolite Hilarion de Volokolamsk**, l'archevêque **Innocent de Chersonèse**, l'évêque **Michel de Genève** et plusieurs autres évêques. Le patriarche Théodore d'Alexandrie et de toute l'Afrique a concélébré la liturgie eucharistique. Des membres du clergé et de nombreux fidèles du diocèse de Chersonèse, venus de Paris et d'autres villes de France, ont pris part à la célébration. Le diocèse de Paris était représenté par Mgr **Éric de Moulins-Beaufort**, évêque auxiliaire de Paris, et l'ambassadeur de France en Russie par le second conseiller de l'ambassade **M. Alexandre Giorgini**. Le ministre de la culture de la Fédération de Russie, **M. Alexandre Avdeev**, ancien ambassadeur de Russie en France, a également assisté à la cérémonie.

À la fin de la liturgie, le patriarche Cyrille a remis à l'évêque Nestor la crosse épiscopale et a prononcé un discours sur le sens du ministère épiscopal parmi les fidèles de l'Église orthodoxe russe dans la dispersion.

Madame **Svetlana Medvedev**, se trouvant à Cannes dans le cadre de l'année croisée France-Russie, a visité l'**église orthodoxe russe saint Michel**, où est inhumé le grand-duc **Nicolas Romanov**. Cette église orthodoxe, l'une des plus belles églises russes en France, a été bâtie en 1894.

La comtesse **Sophie Thornby**, petite-fille d'**Alexandre Pouchkine**, a été l'une des premières paroissiennes de l'église Saint Michel.

Madame Medvedev est descendue dans la crypte où est enterré le grand-duc **Nicolas Nikolaevitch Romanov**, commandant en chef de l'armée russe à la fin de la première guerre mondiale. C'est également là que se trouve la sépulture de la résistante française d'origine russe **Hélène Vagliano** qui a été fusillée par les Allemands quelques jours avant la libération de la ville en août 1944.

Le père **Maxime Massalotine**, recteur de la paroisse, a précisé que l'église était la propriété du patriarcat de Moscou et se trouve sous la juridiction de l'Église orthodoxe Russe Hors Frontières qui s'est unie avec l'Église russe patriarcat de Moscou en 2007 ayant conservé son autonomie. L'église est réputée pour la beauté de ses icônes.



Madame S. MEDVEDEV

Madame Medvedev a manifesté un grand intérêt pour l'histoire de l'église et la vie paroissiale, s'est enquis de la possibilité d'organiser des cours paroissiaux en langue russe.

Cette visite, a dit le père Maxime, a pour nous une très grande signification, elle montre que la Russie renaît et que notre patrie manifeste son intérêt pour les foyers de la spiritualité et de la culture russes à l'étranger.

Le Père MAXIME devant l'église



**810-2010 :
Saint BARNARD de VIENNE (23 JANVIER)**

Né en 778 à Iznore, diocèse de Lyon, il s'installe en 803, au monastère d'Ambronay (Bas-Bugey) qu'il achète à l'abbé de Luxeuil. Peu à peu, le monastère se peuple de nombreux moines. En 810 le siège de Vienne étant vacant un enfant de 10 ans entre dans la salle d'élection en criant : « **Le Seigneur a choisi Barnard** ». Ce dernier, ayant condamné les hérétiques et défendu la Foi Orthodoxe, le pape **Pascal 1^{er}** lui envoie le *pallium* le 5 décembre 817. Ami de **Saint Agobard** de Lyon qui lui a dédié son «*Traité du Sacerdoce*», il l'aide à remettre son diocèse dans le droit chemin. Souhaitant se retirer, il fonde un Monastère bénédictin dans une solitude autour duquel est née la ville de **Romans** (Drôme) et construit une vaste et belle église qui existe toujours. Sentant sa fin proche il réunit son Clergé puis se retire dans une grotte proche de son monastère où il rend son âme à Dieu le dimanche 23 janvier 842. L'évêque se rend aux funérailles de son métropolitain, qui avait demandé la sépulture monastique, et trouve la cérémonie achevée et le saint inhumé parmi les moines. Le 23 avril 944 le corps fut placé dans une chasse d'où il fit de nombreux miracles.

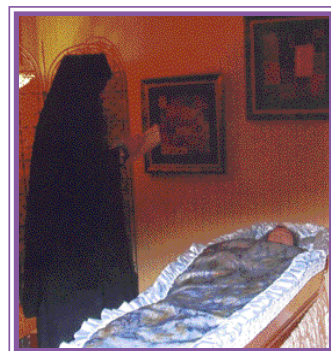
TROPAIRE : Comme évêque de Vienne, tu demeuras le moine que tu étais, chérissant la beauté de la liturgie et développant le culte des saints; tes miracles te valurent la vénération des petits comme des grands; c'est ainsi que tu exerças une heureuse influence sur tous, admirable pontife du Christ, **BARNARD**, qui as prodigué en Dauphiné ta sainte prédication et rayonnas de tes nobles vertus; aussi ta mémoire vénérable, en ce jour, est une fête pour tous !

Doyenné Saint Jean Cassien

NAISSANCE AU CIEL de MARC DUPUCH le 3 SEPTEMBRE 2010



Il était né à Salles le 17 Juillet 1934. Son état de santé précaire poussa ses parents à le faire baptiser le jour même à l'église paroissiale où il fit ensuite ses Communions et sa Confirmation ordonnée par le Cardinal. Après le primaire il fera des études commerciales puis sera embauché dans divers services de l'État.



De mauvaise santé, il vécut toujours avec ses parents et à leur mort se retira dans une maison de retraite à Pissos dans les Landes où il y décéda le 3 septembre 2010. Il avait été reçu, il y a quelques années, dans l'Église Orthodoxe. Il participait avec assiduité aux offices à Nérac et à Lectoure et lors de la restauration des vitraux il se fit un devoir d'y participer aussi. L'Office des Funérailles s'est déroulé à Salles et les Pères de Lectoure l'ont accompagné ensuite jusqu'au caveau familial.

MÉMOIRE ÉTERNELLE !



MÉMOIRE ÉTERNELLE !



LEHALLE Raymonde, épouse GASC

Née le 9 février 1909 à Paris XIX ème, fidèle de nos paroisses Notre Dame de Consolation et st Saturnin, décédée le 26 avril 1982 à Toulouse et inhumée au cimetière de Terre Cabade où elle attend la Résurrection ! Bienfaitrice de nos églises. Des offices sont célébrés régulièrement sur sa tombe.

NAISSANCES

CLARISSE Fréchou (65),
MANUELLA Beltrami-Reus (32)
CHRISTOPHER Mensès-Chiasson (33)

MARIAGES :

LAURENT et ISABELLE Papin (33)

DÉCÉS

SUZANNE Cossé (32), ODETTE Labruyère (82)
ANNE-MARIE Tranié (60) et Hiéromoine LUC,
fondateur du Monastère
St Hilaire-St Jean Damascène de Luchon.
Nous leur consacrerons à tous deux, un article dans le prochain numéro.
Archevêque CHRYSOSTOME de Mégara, né en 1920,
qui nous reçut à chacun de nos pèlerinages en Grèce,
avec beaucoup de bonté.
HUBERT Kelsen (33), FERNANDA Puleggi (32),
MARIA Lagriffoul-Blanc (81), MARCEL Legrand (81),
SYLVETTE Gay-Pélissier (34), CLAUDINE Boas (32),
REGINA Polese (32), ISABELLE Mura (06),
BERNARD Clavel, écrivain et ami du Père Abbé, qui
écrivit de nombreux livres, dont plusieurs sur le Rhône.



UN PRÊTRE
de la FRATERNITÉ
ST PIERRE
à LECTOURE

Doyenné Saint Jean Cassien

TOULOUSE

Père LUKA (Patriarcat de Géorgie)

Baptêmes de GABRIEL et MARIAM



TARBES



LECTOURE



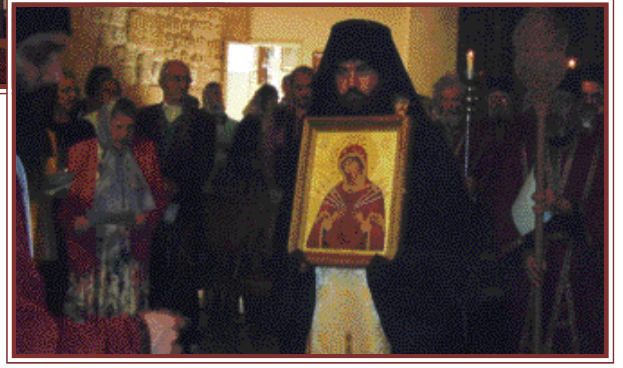
Sainte Face de NSJC

Dormition de la Mère de Dieu



BORDEAUX

**NOTRE DAME
de PITIÉ**



NÉRAC



ÂTE
du
17 OCTOBRE 2010
NOTRE DAME
du Perpétuel Secours



Le Métropolite Hilarion : "Nous sommes tous sur le même navire"

Le métropolite Hilarion, Président du département des relations extérieures du patriarcat de Moscou, a accordé une interview à André Melnikov et A. Kourilovitch (Nezavissimaia Gazeta Religia). Il s'y agit de la coopération avec les chrétiens occidentaux ainsi que de l'attitude l'Église à l'égard des zéloteurs de l'isolationnisme orthodoxe.

Voici des extraits de cette interview :

Mgr Hilarion: - « Hier encore les relations entre l'Église orthodoxe russe et l'Église catholique romaine semblaient relever de la guerre froide. Il y avait cependant, bien sûr, des courtes périodes de réchauffement. Ces relations se sont considérablement améliorées, un dialogue interchrétien constructif a été amorcé. Les catholiques et les orthodoxes s'unissent au nom d'un objectif qui leur est commun : s'opposer à l'offensive du sécularisme en Europe. Nous travaillons ensemble sur les bases d'un dialogue honnête et ouvert en nous inspirant des valeurs sur lesquelles repose la culture européenne à laquelle appartient la culture russe. Nous savons que les partisans de la sécularité s'efforcent d'extirper le souvenir même des fondements chrétiens de la civilisation européenne. A la suite de l'effondrement du système communiste les peuples du monde se sont retrouvés dans un vide politique et culturel. L'homme moderne n'est plus conscient de ses propres racines et sa perception du monde n'est plus d'ordre religieux.

Pour ce qui est des divergences théologiques qui existent entre catholiques et orthodoxes, je peux vous assurer que notre dialogue et notre coopération avec l'Église catholique n'ont pas pour but d'unir les deux Églises au prix d'un compromis dogmatique. L'esprit conciliaire qui anime l'Église orthodoxe a rejeté à plusieurs reprises cette approche qui n'a aucun avenir. Au contraire, l'Église d'Orient a toujours insisté, tout en acceptant le dialogue avec l'Occident, sur la mise en œuvre dans leur intégralité des décisions des conciles œcuméniques ainsi que sur la fidélité à la Tradition qui nous a été léguée par les Pères de l'Église. La séparation avec Rome n'a cependant pas empêché les orthodoxes d'envoyer aux XVII-XVIII siècles des étudiants dans les écoles d'Italie. Plusieurs évêques remarquables de l'Église orthodoxe russe ont été ainsi formés en Italie. Face aux conquêtes turques et arabes Byzance avait sans hésiter sollicité le soutien de l'Occident chrétien. Nous revoilà face à l'agression de la propagande antichrétienne qui cherche la perte de nos concitoyens et qui veut plonger nos sociétés dans la barbarie. Nous revoilà donc tous sur le même navire ».

Journaliste: - Nous avons le sentiment que le rapprochement de ces derniers mois entre l'Église orthodoxe russe et les catholiques polonais se base sur un anticommunisme commun et la condamnation conjointe du passé stalinien. Est-ce que le dialogue chrétien a vocation de devenir le contre-poids des forces de gauche? Sera-t-il apte à prévenir la revanche du communisme en Europe ?

Mgr Hilarion: « Ces deux dernières décennies les relations russo-polonaises ont été loin d'être simples. Mais les opinions des deux pays étaient conscientes de la nécessité d'un rapprochement y compris dans le domaine ecclésial. L'Église orthodoxe en Russie et l'Église catholique en Pologne ont chacune une place plus qu'importante dans la vie de nos pays. Nous avons en commun décidé de contribuer à l'amélioration de nos relations. Il fallait pour cela procéder à une analyse des raisons qui faisaient obstacle à ce rapprochement ainsi que des événements qui nous ont séparé et induit un esprit de méfiance et d'incompréhension réciproques. Les guerres soviéto-polonaises de 1920-1921 et de 1940 ainsi que le partage de la Pologne en vertu du pacte Molotov-Ribbentrop ont fait dans les deux pays l'objet de débats approfondis et passionnés. Il en est de même du drame de Katyn avec l'assassinat de plus de vingt mille prisonniers de guerre polonais. Il nous est à tous devenu évident que l'idéologie communiste est responsable de l'agression soviétique contre la Pologne au début des années vingt du dernier siècle. La propagande bolchevique présentait ce conflit comme étant le début de la révolution mondiale. Il nous est à tous devenu évident que l'idéologie communiste doit assumer la pleine responsabilité de la méfiance qui s'est instaurée dans les relations entre nos deux peuples. La question est venue se poser de savoir sur quelles bases nous pouvons mettre en place de nouvelles relations fondées sur la confiance ? La réponse était évidente : seule la tradition chrétienne enracinée dans nos mentalités et dans notre façon de penser pouvait nous faciliter ces efforts.

Je ne crois pas qu'il faille opposer le dialogue entre les Églises chrétiennes aux tendances politiques de gauche. Ce sont des phénomènes de nature différente. Je ne vois actuellement rien qui puisse faire craindre une revanche communiste en Europe. Cette idéologie abominable relève du passé, avant de disparaître elle a détruit des centaines de millions de vies.

En ce qui concerne les Églises protestantes les tendances libérales y sont ces dernières décennies devenues prédominantes dans la majorité de leurs communautés en Europe et en Amérique du Nord. Les normes traditionnelles de l'éthique chrétienne y sont remises en question, l'homosexualité y devient admise en tant que mode de vie alternatif. Les Saintes Écritures nous disent clairement qu'une telle approche est en violation flagrante de la morale chrétienne et de la doctrine de l'Église. Les Églises protestantes procèdent systématiquement à l'ordination pastorale des femmes, c'est là une remise en cause des fondements mêmes de l'anthropologie chrétienne. Il s'agit de la place et du rôle de la femme dans l'Église, la famille et la société. Les responsables des communautés protestantes se sont manifestement inspirés dans ces pratiques de ce qui se fait dans la société séculière. Ils admettent tout ce qui n'est pas considéré comme répréhensible par le "sécularisme laïc". Certaines Églises protestantes cessent d'être des entités spécifiquement religieuses et se comportent en organisations de la société civile dont la raison d'être est dans la lutte pour la justice sociale.

Cela rend malheureusement difficile notre dialogue avec les protestants. A un tel point que l'Église orthodoxe russe s'est vue ces dernières années contrainte d'interrompre son dialogue avec plusieurs grandes communautés protestantes d'Europe et d'Amérique du Nord. Mais nous savons que nombreux sont les croyants protestants qui préfèrent la vision des orthodoxes et des catholiques à celle de leurs responsables. Ces croyants sont considérés par leurs communautés comme étant « des fanatiques, des fondamentalistes, des sectaires ». Or, c'est avec ces protestants que nous sommes disposés à coopérer dans le cadre de divers projets, y compris celui d'une nouvelle évangélisation de l'Europe"

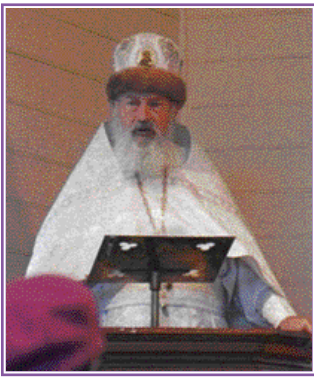
Journaliste: - Une récente enquête d'opinion a montré que la majorité des clercs catholiques d'Autriche se prononcent contre le principe du célibat. S'agit-il d'un renoncement condamnable à une tradition multiséculaire ?

Mgr Hilarion: « Le célibat obligatoire du clergé a été introduit par l'Église occidentale au XII siècle. Il n'existait pas avant. Les Églises orientales s'en tiennent à la pratique ancienne qui permet d'ordonner prêtres des hommes mariés. L'Orient chrétien a toujours eu une attitude critique à l'égard du célibat des prêtres existant dans l'Église de Rome. Les orthodoxes estiment que le principe du célibat est un problème interne de l'Église catholique romaine. Cependant nous ne pourrions qu'approuver la révocation de ce principe si elle survenait en la considérant comme le retour à la tradition des premiers siècles ».

Journaliste: - Le rapprochement entre les Églises orthodoxes et les catholiques romains suscite chez certains croyants une hostilité à l'égard de l'œcuménisme. Nous l'avons constaté lors de la visite à Chypre du pape de Rome. Des évêques de l'Église orthodoxe russe avaient alors fait entendre leur mécontentement. Est-ce que ces voix protestataires peuvent faire obstacle au dialogue avec les chrétiens occidentaux ?

Mgr Hilarion: « Il y a au sein de chacune des Églises orthodoxes locales des fidèles mécontents de ce rapprochement. Ce sont le plus souvent des personnes qui ne connaissent pas suffisamment les autres confessions chrétiennes et les modalités de la coopération avec elles. C'est un discours qui souvent n'est pas d'ordre théologique mais de nature psychologique et politique. Nous ne parlons pas tout à fait la même langue. Cependant nous restons à l'écoute des adversaires des contacts interchrétiens et nous tenons compte de leurs positions lors de l'élaboration des documents conciliaires. Je crois que le nombre de ces « zéloteurs » va aller décroissant car la Russie occupe une place de plus en plus importante dans la communauté mondiale. La quantité de mariages interconfessionnels est impressionnante, des millions d'orthodoxes résident hors du pays. Nos croyants connaissent ainsi mieux les chrétiens non orthodoxes. « Ces zéloteurs » ont toute leur place dans le combat que nous menons contre le sécularisme, nous avons là beaucoup à faire ensemble.





LES ORTHODOXES EN AUSTRALIE ACQUIERENT LES ÉGLISES HÉTÉRODOXES ABANDONNÉES

Dimanche des Saints Pères du Premier Concile Œcuménique, la communauté orthodoxe russe de la ville australienne de Warrnambool a célébré sa fête paroissiale et un jubilé de 10 ans depuis le jour où la paroisse a été convertie, à partir d'une église anglicane historique, en une paroisse orthodoxe russe florissante. Pour marquer cet événement, l'archiprêtre Michael Protopopov, donne une interview pour discuter des raisons pour lesquelles les catholiques, les protestants et les anglicans désertent leurs églises.

QUESTION : Est-ce que la conversion de l'église anglicane de Warrnambool en église orthodoxe russe est un cas isolé?

RÉPONSE : Non, pour la diaspora orthodoxe russe, comme pour les Serbes, Grecs, Roumains, Bulgares et Macédoniens, la pratique de l'acquisition de lieux de culte non-orthodoxes abandonnés et de leur conversion en églises orthodoxes est assez commune au 20^{ème} siècle.

La quasi-totalité de nos paroisses orthodoxes russes en Australie ont été formées à partir d'églises abandonnées, avant que les communautés russes aient le matériel et les moyens financiers pour construire leurs propres églises orthodoxes russes. Dans les villes d'Adélaïde, de Perth et de Brisbane, les paroisses russes orthodoxes ont été formées à partir d'églises anglicanes abandonnées, et la même chose est arrivée en Tasmanie. Bien qu'à Sydney la première paroisse orthodoxe russe ait été une église de maison convertie, quelques-unes des autres paroisses de Sydney ont été formées avec des bâtiments d'églises non-orthodoxes.

QUESTION : Comment les communautés non-orthodoxes ont-elles reçu les nouveaux arrivants de la diaspora orthodoxe russe?

RÉPONSE : Les anglicans ont été très serviables envers l'Église orthodoxe russe depuis notre arrivée en Australie dans les années 1920. Dans le début des années 1920 et tout au long du 20^e siècle de nombreux prêtres anglicans influents étaient de puissants anti-communistes, alors il y avait toujours un terrain d'entente qui était trouvé entre l'ERHF, et les églises chrétiennes locales.

De nos jours, nous n'avons pas de liens avec les anglicans ou les catholiques, parce qu'ils ont évolué loin de tout ce qui, de quelque façon, avait l'habitude de nous réunir dans le passé. Nous n'avons plus rien à voir avec les catholiques ou les anglicans, sauf pour l'acquisition de leurs lieux de culte mis au rebut.

Au cours des années 1920, les anglicans écrivaient Le Nouveau Livre de Prière Commune (New Common Book of Prayer), il était très orthodoxe dans son approche. Le Métropolite Antoine Khrapovitski de bienheureuse mémoire, avait même dit que si les anglicans acceptaient Le Nouveau Livre de Prière Commune, il y aurait très peu de choses qui sépareraient les orthodoxes et les anglicans, et peut-être qu'ils pourraient même être reconnus comme égaux à nous-mêmes. Malheureusement, ils n'ont jamais accepté Le Nouveau Livre de Prière Commune, et donc l'unité entre les deux Églises n'est jamais allée de l'avant. Toutefois, les anglicans conservait encore une grande affection pour les orthodoxes et ils nous ont soutenus tout le temps à Warrnambool jusqu' à il y a 10 ans.



Intérieur
de la paroisse de Warrnambool ERHF

QUESTION : Comme une étude de cas, décrivez le processus à Warrnambool pour la conversion du bâtiment de l'église anglicane?

RÉPONSE : Lorsque nous avons ouvert une mission orthodoxe russe à Warrnambool, nous avons commencé par la location d'une église catholique abandonnée. Après 12 mois, le diocèse anglican local nous a approchés, offrant leur lieu de culte. Le diocèse anglican a jugé qu'il n'était plus viable de maintenir une église en fonctionnement depuis le grand déclin dans le nombre de paroissiens. Cette baisse a été principalement en raison des innovations modernes comme l'ordination des femmes, etc... Après quelques négociations, le diocèse anglican a été très heureux que nous prenions l'église.

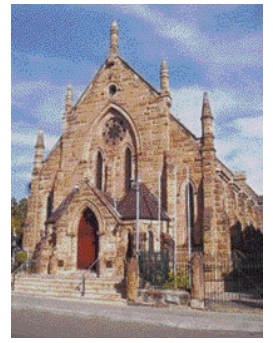
QUESTION : Pour les anglicans et les catholiques, la crise de fermeture des églises est-elle réservée aux zones rurales, ou s'est-elle étendue aux villes?

RÉPONSE : Je dirais que leur problème n'est pas limité aux zones rurales, mais il existe aussi dans les grandes villes. La cathédrale de la Protection de la Sainte Vierge de Collingwood, à Melbourne était jadis une florissante cathédrale presbytérienne, et elle a été donnée à l'Eglise Orthodoxe Russe Hors Frontières en raison d'un manque de fidèles. La vente des biens d'église sur une échelle gigantesque est une indication du fait que la population australienne vit dans une ère post-chrétienne. De plus en plus de gens sont laïcs plutôt que d'être religieux et spirituels. Il y a cinquante ans, la population australienne était beaucoup plus religieuse, l'Eglise Catholique a commencé à diminuer de façon spectaculaire depuis le Concile Vatican II de 1963. De même, l'Église Anglicane a vu une chute libre du nombre de ses paroissiens depuis l'acceptation de l'homosexualité comme n'étant pas une interdiction pour les membres du clergé, les mariages de même sexe, l'ordination des femmes et même des évêques femmes.

La fermeture des églises anglicanes, protestantes et catholiques dans les zones rurales et peuplées est également due au fait qu'il manque de prêtres, des religieuses et de séminaristes. Les gens ont perdu le sens de l'engagement.

Les catholiques, en particulier, ne sont pas engagés comme ils l'étaient avant le Concile Vatican II de 1963. Ces gens qui étaient déjà engagés, ceux qui ont fondé ces églises, se sont égarés loin de l'Église catholique, et leurs enfants ont peut-être grandi dans l'ignorance totale du christianisme. Ainsi, parmi les jeunes il n'y a guère de candidats pour le séminaire ou le monachisme. Sans un solide programme de séminaire ou un programme monastique, l'Église Catholique ne peut guère s'attendre à un avenir positif.

Il est assez triste de constater que les églises catholiques et anglicanes sont abandonnées et vendues. Par exemple, à la paroisse orthodoxe russe de Warrnambool, il y a de beaux vitraux anciens qui ont des inscriptions en mémoire des fondateurs de l'église, des bougeoirs en laiton qui portent gravés les noms des paroissiens qui sont maintenant oubliés par leur propre peuple. Les paroissiens et les fondateurs de l'église sont dans nos prières au cours de chaque Liturgie, comme c'est la pratique courante dans l'Église Orthodoxe de prier pour les fondateurs "de ce saint temple."



Eglise orthodoxe grecque Nec-taire à Burwood, Sydney, autrefois église méthodiste

QUESTION : En comparaison avec la situation désolante des Églises Catholique, Anglicane et Protestante en Australie, dans quelle situation est l'Église orthodoxe ?

RÉPONSE : Les Églises orthodoxes en Australie ont connu une croissance massive dans tout le XX^{ème} siècle. Il y a 500.000 grecs orthodoxes en Australie, ils sont le groupe orthodoxe le plus important. La Communauté orthodoxe russe est également en augmentation. Il y a maintenant 200.000 Russes en Australie selon le recensement officiel dont 150.000 sont orthodoxes. Cette croissance est également répandue dans d'autres confessions orthodoxes, chez les Grecs, Serbes, Bulgares, Roumains et les Macédoniens.

Récemment, les confessions chrétiennes non-orthodoxes ont commencé à s'engager dans la modernisation de la politique de l'église, de la prière, de la liturgie, du travail missionnaire, et de la pratique de l'Église. Si l'on compare le traditionnalisme de l'Église orthodoxe russe avec les changements radicaux dans les confessions non-orthodoxes, les statistiques suggèrent que les changements radicaux sont pour le moins inutiles, et peut-être nuisibles.

Je pense que beaucoup de gens voient la permanence dans l'Église orthodoxe, ils voient la spiritualité, et ils voient le fait que nous ne changeons pas nos règles, mais plutôt que nous nous changeons en vivant selon ces règles. C'est une chose très positive, les gens aiment la stabilité, ils aiment à conserver ce qu'ils croient, et ils considèrent la tradition comme un aspect très important de la religion. Ainsi, l'Église Orthodoxe devient très populaire, alors que d'autres églises chrétiennes perdent des fidèles. Elles perdent les gens parce que leur Eglise a perdu sa spiritualité au niveau officiel. Plusieurs Églises chrétiennes ont perdu leur identité, elles n'ont pas de théologie, tout ce qu'elles ont maintenant, c'est un type de souci du bien-être social, et cela ne convient pas à tout le monde .

QUESTION : Est-ce l'Eglise orthodoxe russe se livre à la vente des biens de l'Eglise lorsque le nombre de paroissiens est faible ?



RÉPONSE :: Tout au long de l'histoire de l'ERHF, au début de la formation de communautés orthodoxes russes, souvent de petite taille, des églises de maison temporaires étaient construites jusqu'à ce qu'une véritable église, plus fonctionnelle et plus traditionnelle puisse être construite. Même les petites églises domestiques temporaires n'ont jamais été vendues ou fermées, bien au contraire, elles ont été rénovées et réaménagées en permanence et survivent jusqu'à ce jour. Par exemple, l'église Saint Wladimir, première église orthodoxe russe à Sydney, a commencé comme une humble église de maison. Mais après les rénovations en cours, elle bénéficie de coupes et d'un intérieur magnifiquement décoré.

Nous orthodoxes russes, avons une mentalité différente, nous comprenons le caractère sacré d'une église. Malheureusement, je crois que dans l'Église anglicane les gens ont de moins en moins cet état d'esprit. Les confessions chrétiennes non-orthodoxes, vendent même leurs églises pour en faire des restaurants, des bars et à d'autres fins profanes. Dans la ville de Melbourne il y a un restaurant appelé "La Chapelle sur la Chapelle", et ce bar est une chapelle anglicane sur la rue Chapel, dans la banlieue de South Yarra. Il y a même des cas où des confessions chrétiennes non-orthodoxes ont transformé de belles cathédrales anciennes de grès en appartements, en théâtres et en bars. Version française Claude Lopez-Ginisty



Le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du département des relations extérieures du patriarcat de Moscou, pendant sa visite en Angleterre, s'est rendu au palais Lambeth pour rencontrer Rowan Williams, archevêque anglican de Canterbury.

Mgr Hilarion a présenté au primat de l'Église d'Angleterre différents projets missionnaires de l'Église orthodoxe russe, la réforme de la formation religieuse et le défi de la formation d'une nouvelle génération de membres du clergé, devoir que s'est donné le patriarche Cyrille de Moscou. De son côté, R. Williams a décrit la situation actuelle de la Communion anglicane. Mgr Hilarion a fait part de l'inquiétude que suscite parmi les fidèles orthodoxes la progression des tendances libérales en matière de la théologie et de l'éthique au sein des Églises anglicanes qui ainsi s'éloignent de plus en plus de la tradition de l'Église indivise. Mgr Hilarion a exprimé l'espoir que ce processus ne soit pas irréversible.

Le même jour, à l'invitation de Rowan Williams, le métropolite Hilarion a participé à l'assemblée annuelle du Nikean Club et prononcé un discours devant les participants.

SOURCE : <http://www.egliserusse.eu>

*** IRAN : ARRESTATION DE CHRÉTIENS PAR LA POLICE POLITIQUE.**

En juin, un pasteur Behrouz Khandjani a été arrêté alors qu'il se rendait à Chiraz (sud du pays) pour y présenter sa défense. Ses défenseurs soupçonnent un piège tendu par la police politique qui, en contradiction avec la Justice, réclame des mesures exemplaires. Peu après son épouse était arrêtée avec 7 autres de sa communauté.

Peu après, une autre épouse de pasteur, Fatemeh Pasan-dideh, était arrêtée et son mari Yousef Nadarkhani, emprisonné depuis octobre 2009. L'objectif de son emprisonnement est d'accroître les pressions sur son mari. La maison du pasteur Youcef devrait lui être confisquée par la Police Politique, qui menace en outre de confier les enfants à un orphelinat islamique.

Voici la liste des personnes arrêtées, qui toutes encourent la peine de mort dans ce pays où quitter l'Islam est interdit :

- Youcef et tina Nadarkhani (Rasht)
- Behnam Irani (Karaj)
- Behrouz Sadegh Khandjani (Shiraz)
- Faterneh Tork Kojouri (Téhéran)
- Mehdi et Mina Kerbalayi, et leur mère (Téhéran)
- Frère Afshin, soeur Mahsa, frère Omid et soeur Nasrin

*** EGYPTE : L'HORREUR CONTINUE.**

En cette période de Ramadan, des faits divers sanglants nous rappellent le triste quotidien des Chrétiens coptes en Egypte, comme le montre l'affaire du village de Shimi à 170 km au sud de Gaza. Le 13 août, dans la "prière" du vendredi, l'imam local a appelé au jihad contre les Coptes du village. À la suite des violences subies durant deux jours, 11 Coptes ont dû être hospitalisés. Comme cela se fait chaque fois, les Coptes victimes des violences ont été arrêtés par la police, tandis que les musulmans responsables des actes de barbarie se retrouvaient libres. Une "réconciliation" a été organisée à la suite des ordres du député local, mais les violences se sont poursuivies le lendemain.

Le lendemain, au lieu d'être relâchés, trois jeunes coptes ont été transférés à la Sûreté de l'État, accusés de torture par des organisations comme Human Rights Watch et Amnesty International. La plus haute autorité nationale de renseignement de l'Égypte est connue pour persécuter les chrétiens, allant jusqu'aux abus sexuels, en les accusant, comme la police locale, de crimes qu'ils n'ont pas commis pour forcer la main à l'Église copte et la convaincre d'accepter des "réconciliations" en fait imposées. (source : assyrian International News Agency).

Il faut parler également du cas dramatique de l'avocate **Nagala Imam**, co-présidente de l'Association des Droits de l'homme d'Égypte, dont les enfants sont menacés d'enlèvement par la police. En effet, elle a abandonné l'Islam et est devenue chrétienne. À la suite de son long combat contre l'arbitraire de la justice égyptienne, elle n'a pas eu peur non plus de témoigner de sa foi.

Sur une vidéo (en arabe), elle explique qu'elle avait été invitée à parler à la radio, en présence d'un imam. Ce dernier lui a interdit de citer le Coran ou la Bible, puis l'émission a été arrêtée, Mme Nagala Imam étant emmenée dans une autre pièce pour y être frappée et menacée de mort - c'est son chauffeur qui la délivrera.

Elle témoigna ensuite sur la Tv dans l'émission Tariq. Dans la suite de la vidéo, elle chante un chant religieux chrétien avec ses deux enfants; c'est un appel adressé au monde pour être soutenue. Les lettres de protestation envoyées à l'ambassade d'Égypte ont un grand impact : le pouvoir craint les islamistes et est infiltré, mais il craint encore plus la baisse du tourisme et des aides internationales. Il ne faut pas hésiter. **L'Égypte s'enfoncé dans la barbarie islamique. Ne la laissons pas tomber !**

*** INDONÉSIE : RECRUESCENCE DES ATTAQUES CONTRE LES ÉGLISES.**

Depuis le début de l'année, ce sont ainsi 28 lieux de culte qui ont été la cible d'attaques. Ce nombre est en augmentation par rapport à 2009 où 19 cas avaient été recensés. La constitution de l'Indonésie, le pays musulman le plus peuplé au monde avec près de 90 % de sa population se réclamant de l'islam, garantit la liberté de culte. Cependant, il faut rappeler qu'au début des années 2000, le pays avait été le théâtre de violences interconfessionnelles ayant causé un millier de morts parmi les chrétiens des Moluques et de Sulawesi (Célèbes), et auparavant d'un génocide contre la population de Timor-Est, pays catholique envahi par l'Indonésie, qui avait demandé à recouvrer son indépendance et qui l'obtint finalement grâce à la pression de l'Australie.

*** PAKISTAN : INONDATIONS CATASTROPHIQUES ET LOI SUR LE BLASPHEME..**

Depuis les pluies de mousson du début d'août, l'eau envahit le Pakistan, au nord tout d'abord puis peu à peu vers le sud. Plus d'un cinquième du territoire est désormais sous eau.

Cette catastrophe qui affecte des millions de Pakistanais ajoutera aux souffrance des chrétiens : elle intervient dans un pays où l'Islam développe ses potentialités d'inégalités, de corruption et de haine fanatique. Jusqu'en ce mois d'août, les nouvelles, partielles qui nous sont parvenues font état d'un système de persécutions et de meurtres qui est un crime contre l'humanité.

À Islamabad, le quartier chrétien qui est l'un des plus pauvres a été entièrement muré l'an passé pour isoler les chrétiens. Si un tel mur avait été construit par exemple en Inde pour isoler des musulmans, il aurait été dénoncé dans les médias. Ici, rien qu'un silence complice. Il faut parler de cette situation.

En juillet 2009, une plainte contre 11 chrétiens avait déclenché un véritable pogrom dans le village de Bahmani Wala où 112 familles chrétiennes vivaient. Le 7 août, à Goira (Punjab), 7 chrétiens avaient brûlés vifs à la suite d'accusations de blasphème, dont Moosa, petit garçon de 5 ans. Quatre églises avaient été endommagées et plus de 600 personnes déplacées.

Ce mois d'août, peu avant qu'on ait commémoré ces atrocités que plusieurs leaders musulmans pacifistes ont dénoncées, d'autres violences antichrétiennes avaient lieu. Le 19 juillet, deux frères d'une famille catholique, Rashid et Sajid Emmanuel, ont été froidement abattus à la sortie du tribunal qui venait pourtant de les disculper d'une accusation de blasphème, pesant sur eux depuis le début du mois, alors même qu'il était démontré que l'accusation de blasphème les concernant avait été montée de toutes pièces. Quelques jours auparavant, des leaders musulmans avaient lancé des appels au meurtre, et des centaines d'émeutiers avaient mis à sac le quartier chrétien de Faisalabad. Le 20 juin dernier, c'est un chrétien de 73 ans, Rehmat Masih, qui s'est retrouvé incarcéré suite à la plainte d'un voisin musulman avec lequel il avait un différend foncier. Il croupit dans sa geôle en attendant le verdict; rappelons qu'il risque dans le meilleur des cas une amende, et au pire la peine de mort ou la prison à vie. Il faut se souvenir de la terrible histoire de Shazia Shaheen. Le 10 mars dernier, c'est une autre petite fille de 10 ans qui est morte brûlée vive, après avoir été "épousée" et convertie de force par un musulman, qui l'a mise enceinte.

IRAK. Un vitrier chrétien a été enlevé et tué dans le nord de l'Irak, malgré le paiement d'une rançon de 15000 dollars par sa famille, a indiqué la police le 27 août. Il s'était installé récemment à Hamdaniya, un village à majorité chrétienne, à la suite des menaces et des meurtres contre les chrétiens à Mossoul, la capitale de la province de Ninive.

*** LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES PROFANATIONS EN FRANCE SONT ANTICHRÉTIENNES.**

Le quotidien gratuit Metro consacre sa Une et deux pages à un dossier sur les profanations de sépultures et de lieux de culte en France. Les lieux de culte chrétiens représentent 90 à 95%, les trois dernières années, des lieux profanés. orthodoxie.com

S.O.S. AMOUR et FRATERNITÉ

Dans notre précédente livraison nous avons présenté le convoi humanitaire (40m3) préparé par notre Ouvroir Ste Anne de la Fraternité Saint-Benoît de Lectoure. En deux véhicules utilitaires nos Frères transportèrent ces 16 palettes jusqu'au port de Toulon afin de les embarquer sur la Frégate "Jean de Vienne", de l'Armée française qui, par les mers Méditerranée et Noire, devait tout déposer en Géorgie.

Voici la suite du voyage :

"Au port de BATOUMI, c'est un énorme bâtiment de la Marine française, énormes radars, son hélicoptère, qui aborde. Nous arrivâmes vers 10h30 avec un vieux camion, fort long, pour regrouper l'aide humanitaire que sept paroisses serbes du Sud de la France, du doyenné St Cassien avaient soigneusement récoltée et confiée au Capitaine de Vaisseau. Il fallait une grue, ce qui n'était pas prévue, mais il y en avait une qui déchargeait pas loin, et grâce à Dieu le camion était banché, ce qui nous a permis d'enlever le toit du véhicule et descendre la marchandise comme si elle arrivait du ciel!

Étaient présents à cet accueil, la Présidente et les responsables de l'Association "SOS Enfants de Géorgie", ainsi que le Directeur de l'École privée Franco-Géorgienne **Alain Murat**.

Une fois tout chargé ce dernier rameuta les braves costauds de l'école : professeur de gymnastique, gardien, professeur d'Echec... tous attendaient à la "Maison Verte" mais le camion trop long ne put entrer dans la cour ! Il se mit dans une petite rue voisine et l'on passa les 6 tonnes au-dessus de la haie. Des voisins se joignirent pour aider. En 2 heures, par 40° à l'ombre, tout fut déchargé.

Le soir on installa une grande table sur laquelle on mit des vêtements tirés de grands sacs noirs. On commença à préparer des cartons pour certaines familles prioritaires et dès le lendemain on invita les réfugiés proches à venir chercher ces cadeaux de France. Nous fûmes vite débordés car des dizaines de familles pauvres attendaient dans la cour et dès que l'un sortait un autre entrait. Pendant ce temps, avec une voiture, nous portions des cartons à **TSAÏCHI**, où vivent une quinzaine de famille dans une misère inacceptable, puis ensuite nous allions à **NARAZÉNI** dans des familles nombreuses : 7,9, ou 10 enfants dont un, n'avait qu'une semaine ! Pendant ce temps le Directeur de l'École transportait à son établissement les fournitures scolaires, les livres de bibliothèque ou de classe car nos Bienfaiteurs gascons avaient pensé à tout ! Chaque carton portait l'inscription du contenu : merci aux moines si prévoyants ! Le professeur de gymnastique se chargea des voisins et familles pauvres du secteur dont certaines avec des handicapés à charge.

De son côté, **MATHILDE** de l'Association, préparait des cartons pour **KOUTAÏSSA**, pour une veuve avec enfants, pour une autre seule avec trois enfants, pour **Tébro**, 28 ans, veuve avec 5 enfants, pour **Svétá**, pour **Gvandsa**, pour **Manama** qui a 85 ans, et ses amies qui n'ont rien à manger (seulement pain et sauces), pour **Naton** et ses deux soeurs, étudiantes qui vivent dans une porcherie désaffectée ..

Toute la journée nos services furent débordés mais chacun partait avec grand sac, le sourire aux lèvres, avec moult remerciements.

Le lendemain soeur **IRINA** vint chercher des vêtements pour les enfants et adolescents de l'Orphelinat Saint Georges. Le Père **Zabulon** vint chercher quelques cartons pour les plus pauvres de ses paroissiens dont une layette complète et un nounours pour un bébé né le matin même.

Vers 5h, un vieux camion brinquebalant, avec un pare-brise en deux morceaux (l'un en verre et l'autre en carton) le tout scotché sur la bâche du toit, arriva à **Mestia** (à 2000 mètres, sur les hauteurs du Caucase) au Monastère dirigé par l'igoumène **Catherina**. Le chauffeur parlait **Swan**, langue de cette région, heureusement la Moniale servit de traductrice. Le véhicule chargé de cartons mit 8 heures pour arriver.

Après toutes ces distributions et comme il nous restait beaucoup de cartons nous demandions au Gouverneur de la Province de nous signaler les familles nécessiteuses. L'administration arriva avec un bus jaune que nous chargions et nous rendions à **Akhali Abastoumani**, village à la frontière de l'Abrasia, où près de 350.000 Géorgiens ont quitté leur maison. La première étape fut un orphelinat où une vingtaine d'enfants furent habillés et on laissa des nounours, des jeux, des puzzles ... puis on se rendit dans une crèche où Madame la Député nous attendait avec des familles pauvres. Ils étaient très reconnaissants et n'osaient se servir, demandant sans cesse: "c'est vraiment gratuit!"

Le bus étant vide nous repassâmes le remplir à la Maison Verte de **Zougdidí** (qui abrite des filles-mères abandonnées) et nous rendîmes à **Koki**, dans un Jardin d'enfants, toujours le même accueil, puis à **Osentia** où les autorités nous accueillirent en plein centre, suivis de pauvres gens qui arrivaient comme en procession, et sur place nous commençons la distribution sous l'autorité de l'Adjoint du Gouverneur puis une



S.O.S. AMOUR et FRATERNITÉ



heure plus tard nous étions à la Mairie où le Maire nous attendait et où il avait donné rendez-vous à des familles.

Le lendemain le bus repartit accompagné d'Elsa, collaboratrice du Gouverneur et deux hommes, à Kortreli puis à Natsatsou, où les femmes étaient en haillons, les enfants pieds-nus. Le long du chemin nous vîmes une jeune femme avec un bébé. Elsa fit arrêter le bus et elle prit un sac-cadeau pour nouveaux-nés : une cinquantaine avaient été préparés. Elle s'approcha et nous vîmes un enfant mongolien: nous lui avons offert 2 sacs, le coeur serré. Après un petit repas frugal et quelques toasts, nous partîmes vers Skadouache. Les notables n'étaient pas là mais les pauvres, aux regards vagues et tristes, vraiment des misérables faisaient une haie d'honneur. Connaissant la mairie nous organisions notre distribution. Nous continuâmes à Nazaréni où les personnalités nous attendaient ainsi que les familles dans un bâtiment vétuste où la directrice nous fit visiter la bibliothèque muni-cipale comme dans certains films, des livres usés, les œuvres de Staline au complet, de Marx, Engels et autres, des étagères bien serrées, des bureaux bancals... on se croyait en 1920 ... Installé dans le hall sous un tableau à la "gloire du travail" avec le village idéalisé, des belles plantations, des tracteurs flambants neufs, nous avons reçu les descendants de cette période paradisiaque mais bien malheureux. Sur le chemin du retour un arrêt dans une famille de 10 enfants, l'aînée tenait le dernier-né dans les bras, terre battue au sol, pauvreté de la maison, enfants pieds-nus et déguenillés. Elsa demanda ce dont ils avaient le plus besoin? l'ancêtre, toute courbée, répondit de la farine et des lits. Nous avons promis de revenir avec.

Dans le bus du retour, Elsa, nouvelle élue, de famille aisée, avait les larmes

donna du courage car nous nous dirigeons vers la Maternité avec 9 garçons et 2 filles nouvellement nés. Les paquets-cadeaux furent distribués. La sage-femme nous signala une maman spécialement pauvre et l'avons gâtée. Le soir avec Mzia nous chargèrent la voiture de cartons et dans la rue d'un quartier défavorisé nous avons distribué vêtements pour toi, pour ta soeur, pour ton père, pour la belle-mère : "cette robe est la dernière mode de Paris et je m'en servirai pour aller aux offices". Les Familles remerciaient tout le temps. Au retour nous allions chez un ancien chanteur d'Opéra, réfugié d'Abrasia, qui vit dans la misère en vendant des glaces, en vélo. Il vint avec son épouse et son fils de 15 ans, ils choisirent pour eux et pour les voisins et repartit après avoir chanté de sa superbe voix de baryton : "O nuit d'amour" !

Le dimanche dès 11 heures, le bus n'était pas disponible, nous partîmes, avec un bus vénérable à Gamoukhouri. Les familles attendaient sous les platanes de la place centrale. Nous disposions les cartons et après distribution ils reprenaient leur attelage.

Enfin le lundi les derniers cartons furent dirigés vers un village coupé en deux par la frontière. Une famille nous reçut. Il avait été décidé de confectionner 35 sacs, un par famille dans le besoin. La dame choisissait, le mari conseillait, leur fille faisait un papier avec le nom des destinataires puis, avec la voiture, nous avons parcouru les chemins de terre du village, les maisons très petites en bois, de nombreux enfants au bord d'un petit ruisseau se baignaient, le pont était coupé.

Là nous fêtons la fin de la distribution qui dura trois semaines bien remplies.

NOTRE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ AVAIT BIEN FONCTIONNÉ !

MERCI AUX DONATEURS DE NOS PAROISSES ET AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION "SOS Enfants de Géorgie" qui ont fait sur place le maximum pour donner satisfaction à tous les nécessiteux,

RENDONS GRÂCE À DIEU.

Nous préparons d'autres voyages humanitaires pour le Kosovo, la Biélorussie et la Géorgie.

MERCI À TOUS POUR EUX :

"QUI DONNE AUX

PAUVRES, DONNE à DIEU".

Père Abbé ANTOINE Monastère St Gény 32700 LECTOURE



aux yeux car elle ne pouvait imaginer une telle misère dans son pays, et elle louait, avec reconnaissance, tous ces bienfaiteurs de la lointaine France. Le lendemain elle revint, elle avait mal dormi : les pauvres gens l'avaient hantée ! ...nous partions pour Akhalsopeli. Les familles attendaient, cent personnes dans un Bâtiment désaffecté, les pièces voisines étaient effondrées. Chaque famille vint nous remercier et cela nous



DIVINE REPENTANCE

Chers frères et soeurs en Christ,

La voie vers la divine repentance a été ouverte: entrons-y avec entrain, purifiés en nos corps, nous soumettant à l'abstinence de nourriture et des passions, en serviteurs obéissants du Christ qui ont été appelés hors de ce monde pour entrer dans le Royaume céleste. Offrons au Roi de tout la dîme de notre année, afin de pouvoir regarder avec amour vers Sa Résurrection. (Lundi de la tyrophagie, hymne des Matines)

Nous entrons dans le Grand Carême qui est notre préparation pour célébrer la vivifiante Passion et Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Le Grand Carême est un temps de grande beauté et profondeur, un temps que l'Église appelle la "dîme de l'année", que nous donnons au Christ dans un esprit de jeûne et de renoncement à nous-mêmes. Nous jeûnons, nous prions, nous allons aux Offices, et nous donnons l'aumône. Mais qu'est-ce qui change en nous le lendemain même de Pâques? Est-ce que nous sommes parvenus à la paix intérieure? Est-ce que nous avons enfin la maîtrise de nos passions? Est-ce que notre âme a été guérie, ne fut-ce qu'un tout petit peu?

Le Grand Carême est un temps de repentance. Mais cette repentance ne signifie pas simplement regretter nos péchés, bien moins encore d'essayer de poser quelques actes pénitentiels comme pour les racheter. Au contraire, le but de la repentance, c'est la transformation de nos esprits et coeurs, notre prise de conscience. Cela signifie une transformation de toute notre vie. S'y engager signifie que nous aurons à adopter un changement. Ce changement ne va pas seulement affecter notre régime alimentaire pendant quelques semaines, ou s'abstenir de quelques mauvaises habitudes. Cela signifie une autre manière d'être, de percevoir Dieu, nous-mêmes, notre prochain. Cela signifie le rejet et la renonciation aux manières dont nous avons vécu et avec lesquelles nous avons traité les autres, et l'adoption d'un nouveau mode de vie. Nous sommes arrivés à reconnaître que la manière dont nous vivions et nous comportions ne nous mène pas à une communion plus intime avec Dieu et notre prochain, mais au contraire, nous rend étrangers à eux, et aussi à nous-mêmes.

Bien trop souvent, nous tombons piégés par notre auto-satisfaction et orgueil, pensant que nous n'avons rien à changer. C'est une illusion. Si nous sommes si sûrs de nous-mêmes, comment pourrions-nous avoir laissé place à Dieu pour nous montrer au moins nos manquements? Nous tombons dans le piège du Pharisien. C'est particulièrement le cas lorsque nous nous autorisons à critiquer et juger notre prochain. Si nous nous permettons ces jugements et critiques, alors nous pouvons être certains que nous avons mis Dieu de côté. Qui aurait besoin de Dieu, si je sais juger tous et tout? De ce que nous voyons de notre prochain, partant de son extériorité, nous en arrivons à de profonds jugements sur son intégrité.

Ce faisant, nous détruisons notre propre âme. Nous projetons toutes nos incertitudes sur ceux qui nous entourent, sans prendre garde aux sentiments que nous heurtons ainsi, ou aux vies que nous détruisons. Et en réalité, cela n'a rien à voir avec l'autre personne. Notre jugement n'est jamais qu'une image de nous-mêmes et de notre propre incertitude et des péchés que nous ne voulons pas nous reconnaître.

Si nous jugeons et critiquons notre prochain, notre jeûne est inutile. Notre repentance est hypocrisie. Et nous nous moquons de Jésus-Christ. Nous recevons l'Eucharistie pour notre damnation. Et dans notre propre auto-satisfaction, nous en sommes inconscients.

La repentance, étant "transformé dans le renouvellement de notre esprit," signifie que comme le Fils Prodigue, nous avons retrouvé nos sens et reconnu que nos esprit et coeur s'é-

taient égarés. Nous pouvons, peut-être alors, voir quelques uns des dégâts que nous causons à nous-mêmes et aux autres. Nous reconnaissons que nos esprits sont pleins de colère, de soupçon, de jugements, et de pensées d'auto-satisfaction et que nous n'avons pas la paix intérieure.

Comment nous repentir? La première chose à faire, c'est de nous retirer de ce qui stimule à la chute: cessons de nous exposer – temporairement – aux problèmes et aux personnes qui amènent ces pensées de colère et ces jugements. Nous devons nous arrêter de ressasser les méfaits qu'on nous a fait subir - et dès lors cesser de juger et de condamner la personne qui nous a fait le tort. Nous devons réaliser que tout ça n'est là qu'à cause de notre propre auto-satisfaction, enracinée dans l'orgueil et la vaine gloire. Ensuite, nous avons besoin de prier que Dieu nous pardonne pour notre colère et notre orgueil et qu'Il pardonne l'autre pour ce qu'il / elle nous a fait. Alors nous pouvons avancer. Tant que nous serons provoqués par les pensées de souvenir des torts subis, du ressentiment et réagirons avec colère, nous n'y serons pas parvenu. Mais quand le souvenir de quelque chose ne trouble plus notre paix, alors nous savons que Dieu a agi en nos coeurs.

Le Grand Carême peut être considéré comme une clinique, un hôpital pour nos âmes, car elles sont malades des passions. Avons-nous été guéris? Nous pouvons avoir nos esprits et nos coeurs tendant vers le ciel, si nous le voulons. Nous pouvons utiliser le Grand Carême pour poser les pierres de fondation de la discipline et fabriquer des habitudes qui nous accompagneront le restant de l'année. Nous pouvons sortir du Grand Carême avec nos coeurs illuminés et nos esprits purifiés, avec une nouvelle manière d'être. Allons-nous nous autoriser à changer nous-mêmes et à être transformés par la repentance?

Il n'y a que cette transformation qui ouvrira notre regard spirituel, de sorte que de tout notre coeur et de tout notre être, nous serons à même de proclamer avec joie : "**Le Christ est Ressuscité d'entre les morts, par Sa mort Il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la Vie!**"

Dans l'amour de notre Miséricordieux Sauveur,

+JONAS

Archevêque de Washington
Métropolitain d'Amérique du Nord et du Canada



Mgr. HILARION (MOSCOU) et Mgr JONAS (U.S.A)

DÉFENSE de la Vie

TEXTES des PÈRES sur L'AVORTEMENT

De la LETTRE à DIOGNÈTE

*(En parlant de ce qui distingue
les chrétiens des païens) :*

“ Ils se marient, comme tous les autres, ils engendrent des enfants, mais ils ne détruisent pas leurs enfants. ” (litt. jettent leurs fœtus)

De la DIDACHÉ

“ Tu ne tueras pas l'enfant par avortement. ”

De la LETTRE de BARNABÉ

“ Tu ne détruiras pas ce que tu as conçu avant la naissance, ni ne le tueras après la naissance. ”

De TERTULLIEN

“ Ce qui est dans l'utérus ne peut être détruit ”.

De SAINT BASILE le GRAND

“ La femme qui détruit volontairement son enfant à naître est coupable d'assassinat. La différence fallacieuse entre ce qui est formé et ce qui n'est pas formé, ne fait aucune différence pour nous ”.

De SAINT AUGUSTIN

“ Parfois, leur licence sadique va aussi loin que de leur procurer un poison qui produit l'infertilité, et quand ce n'est d'aucun secours, ils trouvent un moyen ou un autre pour détruire l'enfant à naître et le purger du ventre de la mère. Car ils désirent voir périr leur enfant avant qu'il ne soit en vie ou, s'il a déjà reçu la vie, ils cherchent à le tuer dans le corps de la mère avant la naissance ”.

De SAINT CHRYSOSTOME

“ Pourquoi est-ce que tu sèmes où le champ est impatient de détruire le fruit? Où il y a des médicaments de stérilité? Là où il y a assassinat avant la naissance? Tu ne laisses même pas une prostituée ne rester qu'une prostituée, mais tu fais d'elle une meurtrière ainsi. En effet, il y a quelque chose de pire qu'assassiner et je ne sais pas comment l'appeler, car elle ne tue pas ce qui est formé, mais empêche sa formation. Quoi donc? Condamnes-tu les dons de Dieu, et te bats-tu contre ses lois? Qu'est-ce que cette malédiction que tu recherches comme si c'était une bénédiction. Est-ce l'antichambre de l'abattoir? Enseignes-tu aux femmes qui te sont données pour la procréation, des enfants à perpétuer la tuerie? ”.



DES MILLIERS DE PERSONNES DANS LES RUES DE BORDEAUX EN JUIN 2010

De SAINT-CLÉMENT

“ Ceux qui utilisent des produits abortifs commettent un homicide ”.

XCI CANON DE L'ÉGLISE ORTHODOXE

“ Quant aux femmes qui fournissent des médicaments aux fins de se procurer des avortements, et celles qui prennent des poisons qui tuent le fœtus, elles sont soumises à la peine des meurtriers ”.

II CANON de L'ÉGLISE ORTHODOXE

“ Une femme qui avorte délibérément est susceptible d'être jugée comme meurtrière. (...) Car ici il s'agit de considérer les jeunes enfants à naître, mais aussi la femme qui a comploté contre elle-même. Pour la plupart des cas, les femmes meurent au cours de ces opérations, mais à part cela, il convient de noter le fait que la destruction de l'embryon constitue un autre assassinat... Il nous appartient cependant, de ne pas prolonger leur confession à la limite extrême de la mort, mais de les admettre à la fin de la période moyenne de dix ans, sans spécifier un temps déterminé, mais en ajustant le remède à la manière de pénitence ”.

XXI Canon de L'ÉGLISE ORTHODOXE

“ En ce qui concerne les femmes qui se prostituent et tuent leurs bébés, et qui font commerce de concocter des abortifs, l'ancienne règle leur interdit la communion à vie, et elles se retrouvent sans ressources. Mais ayant trouvé une alternative plus philanthropique, nous avons fixé la peine à dix ans, en conformité avec les degrés fixes...”

“ Quant aux femmes qui détruisent les embryons professionnellement, et celles (non-prostituées) qui donnent ou prennent des poisons avec en vue l'avortement des bébés et d'en disposer prématurément, nous prescrivons la règle selon laquelle, par économie, elles seront pénalisées jusques à cinq ans au plus”.

DIALOGUE : Le STARETZ et L'ATHÉE

Un matin, le Staretz ÉPIPHANIOS (Theodoropoulos) était en conversation avec deux ou trois visiteurs à son domicile. L'un d'eux était un idéologue communiste athée. Tout à coup, quelqu'un du dehors se précipita à l'intérieur et les informa que la ville d'Athènes avait été inondée de photos de Mao Tse Toung, avec l'inscription "Gloire au grand Mao". C'était le jour où le dictateur chinois était mort.

Staretz ÉPIPHANIOS : C'est ainsi que sont les choses, mon enfant. Les athées n'existent pas. Seuls les idolâtres existent, qui enlèvent le Christ de son trône et à sa place y intronisent leurs propres idoles. Nous disons: "Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit". Ils disent: "Gloire au grand Mao". Vous choisissez celui que vous préférez.

ATHÉE : Tu choisis également ta drogue, grand-père. La seule différence, c'est que tu l'appelles Christ, d'autres l'appellent Allah, ou Bouddha, etc, etc ...

Staretz ÉPIPHANIOS : Mon enfant, le Christ n'est pas une drogue. Le Christ est le Créateur de l'univers entier. Il est Celui Qui gouverne tout avec sagesse, de la multitude de galaxies infinies, jusque dans les moindres particules du microcosme. Il nous a donné la vie à nous tous. Il est le Seul Qui t'a amené dans ce monde et t'a donné tant de liberté, que tu peux réellement douter de Lui, et même Le refuser.

ATHÉE : Grand-père, c'est ton droit de croire à toutes ces choses. Mais cela ne signifie pas qu'elles sont vraies. As-tu des preuves?

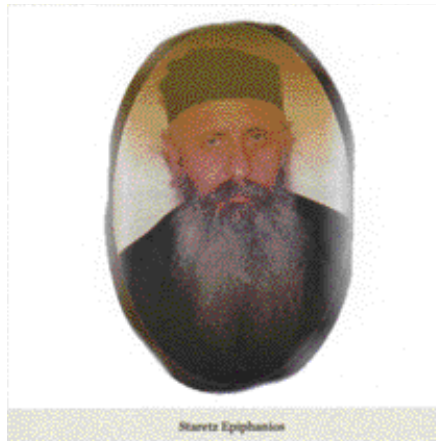
Staretz ÉPIPHANIOS : Tu penses que tout cela n'est qu'un conte de fées, n'est-ce pas?

ATHÉE : ... (silence) Naturellement.

Staretz ÉPIPHANIOS : As-tu la preuve que c'est un conte de fées? Peux-tu prouver que ce que je crois est faux?

ATHÉE :(silence)

Staretz ÉPIPHANIOS : Tu n'as pas répondu, parce que tu n'as pas de preuve



non plus. Ce qui veut dire, que tu crois que ce sont des contes de fées. Je t'ai parlé de croire, lorsque j'ai parlé de Dieu, toi, cependant, bien que rejetant ma conviction, tu crois essentiellement dans ton infidélité, puisque tu ne peux pas donner des preuves non plus. Cependant, je dois te dire que ma conviction n'est pas quelque chose d'imaginaire; Il a certains événements surnaturels, sur lesquels elle est fondée.

ATHÉE : Juste une minute !

Puisque nous parlons de croire ...

Que dirais-tu aux musulmans ou aux bouddhistes, par exemple? Parce qu'ils parlent aussi de croire. Et ils ont aussi un niveau élevé de morale. Pourquoi ta croyance est-elle meilleure que la leur ?

Staretz ÉPIPHANIOS : Alors ! Le critère de la vérité est censé être jugé par cette question que tu poses ? Parce que la vérité est très certainement une; les vérités ne peuvent être nombreuses. La question est : Qui est le détenteur de la vérité? C'est la grande question. Par conséquent, il ne s'agit pas d'une croyance meilleure ou pire ! C'est la question de l'unique vraie croyance ! Je suis d'accord, que les autres croyances ont aussi des enseignements moraux. Naturellement, les enseignements moraux du christianisme sont incomparablement supérieurs. Mais, nous ne croyons pas en Jésus-Christ à cause de son enseignement moral. Ou pour son invitation à «s'aimer», ou pour ses sermons sur la paix et la justice, la liberté et l'égalité. Nous croyons en Jésus-Christ, parce que Sa présence sur terre a été accompagnée par des événements surnaturels, qui étaient un signe qu'Il est Dieu.

ATHÉE : Écoute, je reconnais que le Christ était un philosophe et un grand révolutionnaire, mais on va pas faire de Lui un dieu maintenant...

Staretz ÉPIPHANIOS : Mon cher enfant! Tous les grands mécréants de l'histoire ont été heurtés par ce détail. L'arête de poisson qui était coincée dans leur gorge, qu'ils ne pouvaient tout simplement pas avaler, c'est exactement ce qui suit : Que le Christ est aussi Dieu.

Beaucoup d'entre eux étaient prêts à dire à Dieu : " Ne dis à personne que Tu es Dieu incarné, il suffit de dire que Tu es un humain ordinaire et nous serons plus prêts à Te diviniser. Pourquoi veux-Tu être un Dieu incarné, et non pas un homme divinisé? Nous sommes prêts à Te glorifier, à Te proclamer comme le plus grand parmi les hommes, le plus saint, le plus éthique, le plus noble, l'inégalable, le seul et unique, Celui Qui est sans précédent... N'est-ce pas assez pour Toi ? "

Ernest Renan, c'était le chef de chœur de ceux qui niaient la divinité, tonne ce qui suit, en ce qui concerne le Christ : "Pendant des dizaines de milliers d'années, le monde sera élevé grâce à Toi", et " Tu es la pierre angulaire de l'humanité, si on devait mettre Ton nom loin de ce monde, ce serait comme briser ses fondements et " les éons proclament que, parmi les fils des hommes, il ne naquit jamais personne qui pourrait Te surpasser ". Mais c'est là que Renan et ses semblables s'arrêtent. Leur phrase suivante est : "Mais Tu n'es pas Dieu !"

Et ces pauvres diables ne voient pas que toutes ces choses constituent une tragédie indescriptible! Leur dilemme est inévitablement implacable : soit le Christ est Dieu incarné, dans ce cas, Il est en effet, et alors seulement, le plus éthique, le plus saint et le plus noble personnage de l'humanité, ou bien, il n'est pas Dieu incarné, dans ce cas, il ne saurait être aucun de ceux des caractères mentionnés. En fait, si le Christ n'est pas Dieu, alors nous parlons de la plus horrible, la plus atroce et la plus méprisable existence dans l'histoire de l'humanité.

ATHÉE : Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Staretz ÉPIPHANIOS : Exactement ce que tu as entendu ! C'est peut être une déclaration de poids, mais elle est absolument vraie. Et je vais te dire pourquoi.

Permetts-moi de demander : Qu'est-ce que tous les vrais grands hommes disent d'eux-mêmes ou quelle opinion ont-ils d'eux-mêmes?

Le plus sage "de tous les hommes", Socrate, a proclamé: "J'en suis venu à savoir une chose: c'est que je ne sais rien".

Tous les hommes importants dans l'Ancien et le Nouveau Testaments, d'Abraham et Moïse, jusques à Jean-Baptiste et à l'apôtre Paul, se caractérisent comme "terre et cendres", "misérables", "monstruosités", etc...

Mais, curieusement, l'attitude de Jésus est bien contraire! Et je dis curieusement, car il aurait été naturel et logique pour Lui d'avoir une attitude similaire. En fait, étant de loin supérieur et dépassant tous les autres, Il aurait dû avoir une opinion encore plus basse et humble de Lui-même. Éthiquement plus parfait que tout autre, il aurait dépassé tout le monde et n'importe qui dans l'auto-reproche et l'humilité, depuis le moment de la création du monde jusqu' à la fin du Temps.

Mais, l'inverse est observé!

Tout d'abord, il proclame qu'Il est sans péché: "Qui parmi vous me convaincra de péché?" (Jean, 8:46). "Le Seigneur de ce monde vient, et il ne trouve rien en Moi." (Jean, 14: 30)

Il énonce aussi des idées très élevées de Lui-même: "Je suis la lumière du monde" (Jean, 8, 12); "Je suis le chemin, la vérité et la vie" (Jean, 14: 6).

Mais, en dehors de ça, Il projette également la demande d'un dévouement absolu à Sa personne. Il pénètre même la plus sainte des relations de l'homme, et dit: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et quiconque aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi" (Matthieu, 10: 37). "Je suis venu dresser l'homme contre son père et la fille contre sa mère, et la bru contre sa belle-mère" (Matthieu, 10: 35). Il demande même une vie et une mort de martyr de ses disciples: "Ils vous livreront aux conseils et vous fouetteront dans leurs synagogues, et vous serez traînés devant des chefs et des rois à cause de moi... Et le frère livrera son frère à la mort et le père son fils, et les enfants seront en révolte contre leurs

parents et les mettront à mort... Et vous serez haïs de tous, pour l'amour de Mon Nom... Et celui qui persévéra jusqu' à la fin, sera sauvé... Ne craignez pas ceux qui détruisent le corps... Celui qui Me reniera devant les hommes, Moi aussi Je le renierai... Celui qui perdra son âme à cause de Moi, la gagnera " (Matthieu, 10, 17 et suivants).

Et maintenant je te le demande: quelqu'un a-t-il jamais osé demander des autres pour lui-même l'amour de l'humanité, leur demandant de sacrifier même leur vie ? Quelqu'un a-t-il jamais osé proclamer Son absence absolue de péché ? Quelqu'un a-t-il jamais osé prononcer les mots : "Je suis la Vérité" ? (Jean, 14: 6) Personne, et nulle part ! Seul un Dieu peut le faire.

Peux-tu imaginer ton Marx disant de pareilles choses? On le prendrait pour un fou et personne ne serait disposé à le suivre!

Maintenant, il suffit de considérer, combien de personnes ont tout sacrifié pour l'amour du Christ, et leur vie même pour avoir cru à la véracité de Ses paroles au sujet de Lui-même ! Si Ses proclamations sur Lui-même étaient fausses, Jésus aurait été le personnage le plus odieux de l'histoire, pour avoir mené tant de gens à un tel énorme sacrifice ! Quel homme ordinaire, peu importe à quel point, avec quelle importance et combien il peut être sage, mériterait une telle offre énorme et un tel sacrifice ? Eh bien ? Aucun ! Non, à moins qu'il n'ait été Dieu !

En d'autres termes : Un homme ordinaire qui demande un tel sacrifice de ses disciples aurait été la personne la plus répugnante de l'histoire. Le Christ, cependant, à la fois l'exigeait et l'obtenait. Pourtant, malgré cette "réussite", Il a été proclamé par les négateurs-mêmes de Sa divinité comme la figure la plus noble et la plus sainte de l'histoire. Donc, soit les négateurs sont illogiques quand ils proclament cette figure hideuse comme la plus sainte, ou, de manière à éviter tout illogisme et à rationaliser la co-existence des exigences du Christ et de Sa sainteté, ils doivent en arriver à accepter que le Christ continue d'être la figure la plus noble et la plus sainte de l'humanité, mais seulement sous la condition qu'Il est aussi Dieu ! Sinon, comme nous l'avons dit, Il serait, non pas le plus saint, mais la figure la plus odieuse de l'histoire, étant la cause du plus grand

sacrifice de tous les âges, et au nom d'un mensonge ! Ainsi, la divinité du Christ est prouvée par Ses négateurs eux-mêmes, sur la base de ces caractérisations même de Sa personne!

ATHÉE : Ce que tu viens de dire est vraiment très impressionnant, mais ce n'est rien que de la spéculation. As-tu des faits historiques qui confirment Sa divinité ?

Staretz ÉPIPHANIOS : Je t'ai dit au début, que les preuves de Sa divinité sont les événements surnaturels qui ont eu lieu alors qu'Il était sur terre. Le Christ n'est pas seulement dans la proclamation des vérités ci-dessus, Il a aussi prouvé Ses déclarations par des miracles. Il a fait voir les aveugles et marcher les boiteux, il a satisfait la faim de cinq mille hommes et de multiples femmes et enfants, avec seulement deux poissons et cinq pains; Il a commandé les éléments de la nature et ils ont obéi, Il a ressuscité les morts, parmi lesquels était Lazare, quatre jours après sa mort. Mais le plus étonnant de tous Ses miracles a été Sa propre résurrection.

Tout l'édifice du christianisme est égayé par l'événement de la résurrection. Ce n'est pas ma spéculation.

L'apôtre Paul dit: " Si Christ n'était pas ressuscité (des morts), notre Foi serait vaine ". (I Corinthiens, 15: 17). Si le Christ n'est pas ressuscité, alors tout s'écroule. Mais le Christ est ressuscité, ce qui signifie qu'Il est le Seigneur de la vie et de la mort, c'est pourquoi Il est Dieu.

ATHÉE : As-tu vu tout cela ? Comment peux-tu y croire ?

Staretz ÉPIPHANIOS : Non, je n'ai rien vu de tout cela, mais d'autres l'ont vu : les apôtres. À leur tour, ils l'ont fait savoir aux autres, et ils ont effectivement "signé" leur témoignage de leur propre sang.

Et, comme tout le monde le reconnaît, un témoignage au prix de sa vie est la forme suprême de témoignage.

Pourquoi ne pas également m'amener quelqu'un qui me dira que Marx est mort et ressuscité, et qu'il est prêt à sacrifier sa vie afin d'en témoigner? Moi, comme honnête homme, je ne le croirai pas.

ATHÉE : Je vais te le dire. Des milliers de communistes ont été torturés et sont

morts pour leur idéologie. Pourquoi ne pas considérer le communisme de la même manière?

Staretz ÉPIPHANIOS : Tu l'as dit toi-même. Les communistes sont morts pour leur idéologie. Ils ne sont pas morts pour des événements réels. Dans une idéologie, il est très facile à la tromperie de s'infiltrer, et parce c'est une caractéristique de l'âme humaine de se sacrifier pour quelque chose qu'elle croit, cela explique pourquoi tant de communistes sont morts pour leur idéologie. Mais cela ne nous oblige pas à accepter cette idéologie comme quelque chose de vrai.

C'est une chose que de mourir pour des idées, et une autre de mourir pour des événements. Les apôtres ne sont pas morts pour des idées. Pas même pour le "Aimez-vous", ou l'un des autres enseignements moraux du christianisme. Les apôtres sont morts pour leur témoignage d'événements surnaturels. Et quand nous disons "événement", nous entendons ce qui est capturé par nos sens physiques, et ce qui est compris par eux.

Les Apôtres ont subi le martyre pour "ce qu'ils ont entendu", "ce qu'ils ont vu de leurs propres yeux", "ce qu'ils ont observé et que leurs mains ont touché" (Jean 1, 1) [3]

Tout comme la spéculation hâble de Pascal, nous disons que l'une des trois choses suivantes arriva aux Apôtres: soit ils ont été trompés, soit ils nous ont trompés, ou, ils nous ont dit la vérité.

Prenons le premier cas. Il n'est pas possible pour les apôtres d'avoir été trompés, parce que tout ce qu'ils ont rapporté, ne leur a pas été signalé par d'autres. Eux-mêmes étaient l'œil et l'oreille témoins de toutes ces choses. D'ailleurs, aucun d'entre eux n'étaient des personnages plein d'imagination, pas plus qu'ils n'avaient une inclination psychologique qui leur faisait accepter l'événement de la résurrection. Bien au contraire, ils étaient terriblement méfiants. Les Évangiles sont extrêmement révélateurs, dans leurs récits de leurs dispositions spirituelles : ils n'ont même pas cru les assurances que certaines personnes L'avaient effectivement vu, ressuscité. **Et autre chose.** Qu'étaient les apôtres, avant que Jésus-Christ ne les ai appelés? Étaient-ils des hommes politiques peut-être ambitieux, ou des visionnaires de systèmes philosophiques

et sociaux, qui avaient le désir de conquérir l'humanité, et donc de satisfaire leurs fantasmes? Pas du tout. C'étaient des pêcheurs analphabètes. La seule chose qui les intéressait était de prendre un peu de poisson pour nourrir leurs familles. C'est pourquoi, même après la crucifixion du Seigneur, et malgré tout ce qu'ils avaient entendu et vu, ils sont retournés à leurs bateaux de pêche et à leurs filets. En d'autres termes, il n'y avait pas une seule trace d'aliénation de ces hommes pour les choses qui allaient suivre. C'est seulement après le jour de la Pentecôte, "quand ils ont reçu la force d'en haut", qu'ils sont devenus les maîtres de l'univers.

Deuxième cas : Nous ont-ils trompés? Nous ont-ils mentis? Mais alors, pourquoi nous tromperaient-ils. Que gagneraient-ils à mentir? De l'argent? Un statut? La gloire? Pour que quelqu'un mente, il faut qu'il en attende une sorte de gain. Les apôtres, par la prédication du Christ - et en fait du Christ crucifié et ressuscité - les seules choses qu'ils ont obtenu pour eux-mêmes sont les difficultés, les travaux, les saisines, les lapidations, les naufrages, la faim, la soif, la nudité, les attaques de voleurs, les coups, les incarcérations et enfin, la mort. Et tout cela pour un mensonge? Il serait sans doute ridicule pour quiconque de l'envisager. Par conséquent, les apôtres ne se sont ni trompés, ni ne nous ont trompés. Cela nous laisse avec le troisième choix : ils nous ont dit la Vérité. Je voudrais également souligner ici, quelque chose d'autre : Les évangélistes sont les seuls qui aient enregistré de véritables événements historiques. Ils décrivent les événements, et seulement les événements. Ils ne recourent pas à des jugements personnels. Ils n'en louent pas un seul, et ils n'en critiquent aucun. Ils ne cherchent pas à exagérer un événement, ni à en éliminer ou à en sous-estimer un autre. Ils laissent les événements parler d'eux-mêmes.

ATHÉE : Exclues-tu la possibilité que dans le cas du Christ, c'était juste un incident de mort apparente? L'autre jour, les journaux ont relaté que quelqu'un en Inde avait été enterré. Trois jours plus tard, ils l'ont exhumé et il était encore vivant !

Staretz ÉPIPHANIOS : Mon pauvre enfant ! Je vais encore rappeler les

paroles du bienheureux Augustin : "Ô infidèles, vous n'êtes pas méfiants, en effet, vous êtes les plus crédules de tous. Vous acceptez les choses les plus invraisemblables et les plus irrationnelles, les plus contradictoires, pour nier un miracle! "

Non, mon enfant. Ce n'était pas avec le Christ un cas de mort apparente. Tout d'abord, nous avons le témoignage du centurion romain, Pilate, qui nous rassure: la mort du Christ était une certitude. Ensuite, notre Évangile nous apprend que le jour même de Sa résurrection, le Seigneur a parlé avec deux de ses disciples, en marche vers Emmaüs, qui était à plus de dix kilomètres de Jérusalem.

Peux-tu imaginer quelqu'un qui pourrait passer par toutes les tortures que le Christ a subies, et trois jours après sa "mort apparente", revienne? En tout état de cause, il devrait être nourri de soupe au poulet pendant quarante jours, afin d'être en mesure d'ouvrir les yeux, et certainement pas marcher et parler comme si **rien** ne s'était passé !

Quant à l'Hindou, amène-le ici pour être fouetté avec un fléau, sais-tu ce qu'est un fléau? Il s'agit d'un fouet, dont les lanières ont chacune un morceau de plomb ou un morceau d'os cassé ou des clous pointus attachés à leur extrémités. Amène-le ici, afin que nous puissions le fouetter, puis mettre de force une couronne d'épines sur la tête, le crucifier, lui donner à boire du fiel et du vinaigre, puis lui percer le côté avec une lance, le mettre dans un tombeau, puis, s'il revient d'entre les morts, alors nous pouvons parler.

ATHÉE : D'accord, mais tous les témoignages que tu as invoqués appartiennent à des disciples du Christ. Y a-t-il un témoignage sur cette question, qui ne vienne pas du cercle de Ses disciples ? Y a-t-il des historiens par exemple, qui peuvent certifier la résurrection du Christ ? Si oui, alors je crois aussi ce que tu dis.

Staretz ÉPIPHANIOS : Pauvre enfant ! Tu ne sais pas ce que tu dis maintenant ! S'il y avait eu de tels historiens qui avaient été témoins du Christ ressuscité, ils auraient été obligés de croire à la résurrection et l'auraient enregistré en tant que croyants, dans ce cas, tu aurais de nouveau rejeté leur témoignage, tout comme tu as rejeté le témoignage de Pierre, le témoignage de Jean, etc...

Comment peut-il être possible, pour quelqu'un d'être réellement témoin de la Résurrection et encore, de ne pas devenir chrétien? Tu demandes une volaille rôtie, sur une brochette de cire, qui chante aussi! Cela ne peut tout simplement pas se faire!

Je te rappelle que, puisque tu demandes des historiens, ce que j'ai dit précédemment: les vrais historiens sont les apôtres.

Néanmoins, nous avons le témoignage du genre que tu demandes, et c'est par une personne qui n'appartenait pas au cercle de Ses disciples: c'était Paul. Paul, non seulement n'était pas disciple du Christ, il a sans relâche effectivement persécuté l'Église du Christ.

ATHÉE : On dit que Paul a souffert d'insolation et que c'était la cause de son hallucination.

Staretz ÉPIPHANIOS : Mon enfant, si Paul était halluciné, la chose qui serait venue à la surface, aurait été son subconscient. Et dans le subconscient de Paul, les patriarches et les prophètes auraient été mieux positionnés. Il aurait halluciné au sujet d'Abraham et de Jacob et de Moïse, mais non pas de Jésus, qu'il considérait comme un agitateur et un imposteur!

Peux-tu imaginer une grand-mère vieille et fidèle voyant Bouddha ou Jupiter dans son rêve ou son délire? Elle verrait très probablement Saint Nicolas ou Ste Barbara, parce qu'elle croit en eux.

Une dernière chose.

Avec Paul, nous avons, comme le note Papini, les phénomènes miraculeux suivants : Tout d'abord, le caractère abrupt de sa conversion. Directement de l'infidélité à la foi. En l'absence de stade intermédiaire préparatoire.

Deuxièmement, la fermeté de sa foi. Aucune hésitation, aucun doute. Et troisièmement, sa foi a duré toute une vie. Crois-tu que toutes ces choses peuvent se produire après un cas d'insolation ? Elles ne peuvent en aucun cas être attribuées à une telle cause. Si tu peux expliquer comment, alors explique-le. Si tu ne peux pas, alors tu dois admettre le miracle. Et il faut savoir que pour un homme de son temps, Paul a été exceptionnellement bien formé. Il n'était pas une petite personne moyenne, qui a été totalement désespérée.

Je vais aussi ajouter quelque chose. Nous aujourd'hui, mon enfant, vivons dans une époque exceptionnelle. Nous vivons le miracle de l'Église du Christ.

Lorsque le Christ a dit de Son Église que « les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle" (Matthieu 16:18), Ses disciples étaient très peu nombreux. Près de deux mille ans ont passé, depuis ce jour. Les empires ont disparu, les systèmes philosophiques ont été oubliés, les théories du monde se sont effondrées. Mais l'Église du Christ demeure indestructible, malgré les persécutions continues et dramatiques qu'elle a subies. N'est-ce pas un miracle?

Et une dernière chose.

Dans l'Évangile de Luc il est dit que lorsque la Sainte Mère visitait Élisabeth (la mère de Jean-Baptiste) après l'Annonciation, elle a été accueillie par les mots: "Tu es bénie entre toutes les femmes". Et la Sainte Mère a répondu comme suit: "Mon cœur exalte le Seigneur. Voici, à partir de ce jour, toutes les générations me diront bienheureuse" (Magnificat).

Qui était la Sainte Mère à cette époque? Elle était juste une jeune fille obscure de Nazareth. Combien la connaissaient ? Et pourtant, depuis ce jour, des impératrices ont été oubliées, des noms de femmes distinguées ont été éteints, les mères et les épouses des grands généraux sont allés dans l'oubli. Qui se souvient ou connaît même, la mère de Napoléon ou la mère d'Alexandre le Grand ? Presque personne. Mais, des millions de lèvres dans toutes les longueurs et l'étendue du monde, à travers les âges, vénèrent l'humble jeune fille de Nazareth, "plus vénérable que les Chérubins et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins".

Sommes-nous ou ne sommes-nous pas, nous le peuple du XX^{ème} siècle en ce jour et à cette heure, la vérification de ces paroles de la Sainte Mère?

Les mêmes choses sont observées dans un prophétie "secondaire" du Christ: alors qu'il se trouvait à la maison de Simon le lépreux, une femme vint à lui et lui versa une huile parfumée onéreuse sur la tête. Le Christ a commenté ce geste disant: "Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait." (Matthieu, 26: 13).

Maintenant, de quelle taille était le cercle de ses disciples à l'époque, de sorte qu'on pourrait dire qu'ils se sont surpassés pour que la prophétie de leur Maître puisse être accomplie? Surtout une prophétie comme celle-ci, qui, selon les normes mondiales d'aujourd'hui, est sans importance pour la plupart des gens. Est-ce là ou n'est-ce pas là des miracles ? Si tu le peux, explique-le. Mais si tu ne peux pas le faire, alors admetts-les en tant que tels !

ATHÉE : Je dois admettre que tes arguments sont assez solides. Mais je voudrais te demander une chose: Ne penses-tu pas que le Christ a laissé Son œuvre inachevée? Ou alors Il nous a abandonnés. Je ne peux imaginer un Dieu qui resterait indifférent à la souffrance de l'humanité. Nous sommes ici-bas à peiner, tandis que Lui, là-haut, reste apathique.

Staretz ÉPIPHANIOS : Non, mon enfant. Tu n'as pas raison. Le Christ n'a pas laissé Son œuvre inachevée. Au contraire, Il est un cas unique dans l'histoire où une personne avait la certitude que sa mission était accomplie, et qu'elle n'avait plus rien à faire ou à dire. Même le plus grand des philosophes, Socrate, qui a parlé et enseigné pendant toute sa vie et qui vers la fin a composé une "Apologie" complexe, aurait encore plus à dire, s'il avait vécu. Seul le Christ, dans un laps de temps de trois ans, enseigna ce qu'il avait à enseigner, a fait ce qu'il avait à faire, et finit par dire (sur la Croix) : "Tout est accompli". Un autre échantillon de Sa perfection divine et de Son autorité. Quant à l'abandon que tu as mentionné, je peux comprendre ton inquiétude. Sans le Christ, le monde serait un théâtre de folie. Sans le Christ, tu ne peux pas expliquer quoi que ce soit : pourquoi y a-t-il des épreuves, pourquoi des injustices, pourquoi des échecs, pourquoi les maladies, pourquoi, pourquoi, pourquoi... Des milliers de monumentaux "pourquoi". Essaie de comprendre! L'homme ne peut pas aborder tous ces "pourquoi" avec sa logique finie. Ce n'est qu'à travers le Christ que tout peut être expliqué. Toutes ces épreuves ne font que nous préparer pour l'éternité. Peut-être qu'alors, nous pourrions être honorés par le Seigneur d'une réponse à certains de ces «pourquoi».

Souvenirs d'autrefois... VI

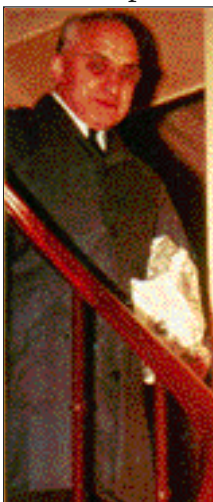


Toute l'année se déroulera à Reims comme Secrétaire du Frère Visiteur **Pierre JUILLET** et du comptable Frère **HUBERT**.

Nous allions à la messe à la Cathédrale *Notre-Dame* ou parfois elle était célébrée, dans la très belle chapelle de la Communauté, par le Cardinal François **MARTY**, alors Archevêque de Reims.

Le siège du District Champagne-Lorraine était situé dans la maison natale de *St Jean-Baptiste de La Salle*. Située près de la Place Royale, à deux pas de la Cathédrale, qui avait été restaurée.

La communauté était composée de 6 Frères dont j'étais le plus jeune. Outre le Frère visiteur **PIERRE** et le Frère **HUBERT**, le Supérieur était le Frère **ATHANASE-VICTOR**, saint et fervent religieux qui fut le Vice-Postulateur de la Cause du Frère **ARNOULD**, béatifié depuis. Le Frère **ÉMILE**, (CI-CONTRE), bon vivant et plein d'humour s'occupait des relations extérieures.



Le Frère **ALBAN-RAYMOND** (photo à gauche) converti du protestantisme, anxieux et dévoué, gérait l'intendance et la cuisine, répondait au téléphone et m'assistait au secrétariat. Il publia l'histoire de son cheminement " *Des Ténèbres à la Lumière*" où il explique avec finesse et sincérité sa conversion "grâce à *Ste Thérèse de l'Enfant Jésus*".

Nous recevions des Frères de toute la région et faisons visiter le Musée à de nombreux touristes que la ville des sacres attirait grâce à un riche patrimoine restauré, comme la Cathédrale démolie lors de la première guerre mondiale.

Le dimanche, en promenade, nous nous rendions en la Basilique St Rémi. Elle était éloignée du centre mais c'était un bon moment de détente pour nous dégourdir les jambes.

Chaque année, en mai se déroulaient les fêtes de Sainte Jeanne d'Arc qui arrivait à cheval devant le parvis de la cathédrale où était installée une vaste estrade.

Cette fois, la Communauté m'avait envoyé pour la représenter et je me retrouvais, pendant tout le défilé, assis à côté du Ministre des Armées *Pierre Messmer*.

Le dimanche nous allions à la Grand'Messe de la Cathédrale, puis aux Vêpres et enfin aux Complies célébrées dans le chœur. À cette époque les Chanoines Titulaires célébraient tous les offices liturgiques comme les moines.

Mon Confesseur fut le Chanoine **Jean THIBAUT**, né le 1er août 1889 et décédé le 14 mars 1974 à Reims qu'il ne quitta jamais.



Frère ÉMILE, 3^{ème} Frère PIERRE et T.H.F. NICET-JOSEPH



LA COUR



LA FAÇADE



LA CHAPELLE





Il fut successivement, vicaire, professeur au Petit-Séminaire, curé de Ste Geneviève puis Chanoine Titulaire, en 1961 avec fonction de Bibliothécaire de l'Archevêché. Ecclésiastique "ancien régime", très instruit, méticuleux pour les services Divins mais très accueillant pour tous.

Le Père BERTON dira lors de ses funérailles : *"La Tradition était la pierre de touche du juste et du bien. Ce qui n'était pas traditionnel ne valait rien pour lui. Homme de goût et amateur d'art, il réservait son estime aux œuvres du passé. Fouiller dans des archives était*

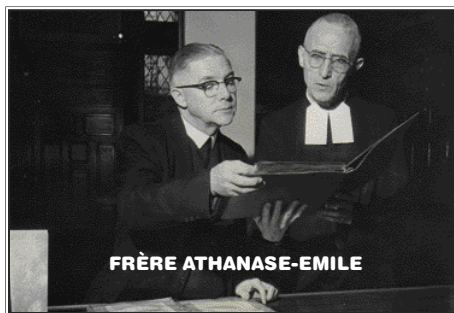
pour lui une délectation, cependant, le service de Dieu primait dans sa vie. Il s'était fait prêtre pour préserver la Foi menacée, pour en offrir la Lumière à ceux qui la cherchaient..."



Lors de mon départ de Reims, il m'offrit un cadre du Fondateur des "Frères des Écoles Chrétiennes". Le cadre, fort ancien, avait au dos le résumé de la vie du Saint, avec à la suite, cette mention *"Filature du Roland, près Fismes, 24 mars 1862, sauvé par miracle le Porteur de ce Portrait."*

Pendant cette période

nous recevions le Très Honoré Frère CHARLES-HENRY, supérieur général venu en pèlerinage à Reims.



Je fus également envoyé à PARIS, à Passy-Buzenval, pour un stage de Liturgie fort enrichissant et utile pour l'avenir.

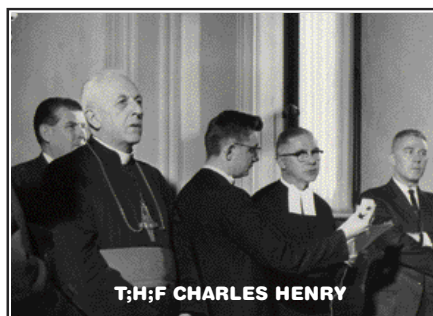
Pour clore

cette période je me rappelle un souvenir insolite: Un matin Mgr MARTY célébra la messe dans notre chapelle et à la fin de la cérémonie il nous dit :

"J'ai une petite surprise pour vous".

Il tira alors de la poche de sa soutane, la Relique de la "sainte Croix", appelée le "Talisman de Charlemagne" car ce dernier la portait autour du cou. *"Il est vrai qu'à cette époque ce précieux trésor était gardé à l'Archevêché mais il est bon que l'État le protège mieux maintenant".*

Quelle émotion j'ai eu en vénérant cette relique historique. La toucher, fut certainement un des instants inoubliables de cette Royale Cité.



BIBLIOGRAPHIE

Un nouveau livre de Jean-Claude Larchet :

Publié aux éditions du Cerf sous le titre « Une fin de vie paisible, sans douleur, sans honte... ». Comme l'indique le sous-titre, ce livre apporte « un éclairage orthodoxe sur les questions éthiques liées à la fin de la vie ».



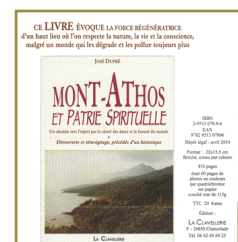
Cette réflexion vient compléter celle que l'auteur avait consacrée aux questions bioéthiques liées au début de la vie, parue chez le même éditeur et dans la même collection sous le titre « Pour une éthique de la procréation ». Sont ici traitées de manière claire et approfondies les questions relatives au suicide, à l'euthanasie, à l'acharnement thérapeutique, aux soins palliatifs, aux transplantations d'organes, au traitement du corps après la mort et à la crémation.

L'auteur prend en compte la plupart des prises de positions qui se sont manifestées au sujet de ces questions au sein des Églises locales ou parmi les éthiciens orthodoxes et prend soin de situer sa réflexion tant par rapport à l'anthropologie, à la théologie et à la spiritualité patristiques que par rapport à la tradition canonique et à la pratique passée et actuelle de l'Église orthodoxe.

Au-delà de sa contribution essentielle à la réflexion et au débat actuels sur la bioéthique, ce livre offre à chacun les moyens d'une approche spirituelle concrète de toutes les questions, difficultés et options auxquelles il risque de se trouver confronté à la fin de sa vie, ainsi que des épreuves que constituent la dégradation du corps, la perte de l'autonomie, la souffrance et la mort. Il tente de préciser à quelles conditions l'homme peut trouver l'accomplissement de son vœu profond, maintes fois formulé par la liturgie orthodoxe, d'avoir « une fin de vie paisible, sans douleur et sans honte ».

Dans son introduction, l'auteur évoque ainsi l'esprit dans lequel l'Église orthodoxe aborde les questions relatives à la bioéthique :

« La conception et la pratique que celle-ci a de l'éthique donnent à son approche des problèmes bioéthiques une tonalité particulière qui la distingue souvent des approches catholique et protestante. Premièrement, l'éthique n'y prend pas la forme d'une morale indépendante mais est intimement liée à l'ensemble de la vie spirituelle (le mot grec ethos, d'où provient le mot « éthique », y garde tout son sens originel de mode de vie ou de comportement). Deuxièmement, elle repose sur une distinction entre l'acribie (ou respect strict de la règle) et l'économie (ou application de la règle – avec discernement, compassion et miséricorde – à la diversité des situations personnelles). Troisièmement, pour les deux raisons précédentes, l'éthique orthodoxe est formulée de façon moins conceptuelle, moins précise et moins rigoureuse, ce qui n'est un défaut qu'en apparence. Comme l'explique le métropolite Nicolas Hatzinikolaou, directeur du Comité d'éthique de l'Église de Grèce : "Lorsque l'Église parle de ces questions, ses mots ont une nuance apophatique : elle suggère des directions mais ne peut pas toujours donner des solutions ; sans être vague, son langage n'est pas complètement précis. Mais tandis que le flou peut être un signe d'irresponsabilité, l'absence de réponses bien définies peut faciliter la révélation de la volonté de Dieu et montre du respect pour la personne", c'est-à-dire à la fois pour sa singularité, pour sa liberté et pour sa conscience morale propre, que l'Église n'entend pas étouffer mais éclairer. »



NOUS VOUS LE RECOMMANDONS AUSSI

La Poésie reflet de l'Âme

TOURNAIRE PIERRE-ANDRÉ

dît JEAN-MICHEL RENAÏTOUR...

est né le 31 mars 1896 et il est décédé le 12 décembre 1986.

Pupille et disciple de Han Ryner dont il vanta l'autorité dès 1916 dans **Le Bonnet rouge**. Il écrivit théâtre, prose et poésie, pilota un avion bombardier pendant la guerre de 1914, fut journaliste à l'œuvre de Marcel Déat, conseiller général de Seignelay (1926), député de l'Yonne (1928-1942), maire d'Auxerre de 1929 à 1942 et même beau-père du président du conseil Félix Gaillard. Une vie bien remplie en somme.

Il fut aussi Président de la **Société des Gens de Lettres**... En somme, le type du second couteau copieux dont la bibliographie plus qu'hirsute laisse pan-tois. Comment relire aujourd'hui tout ça publié par Albin Michel, La Tour de Guet, Sansot, Jouve, Le Scorpion, La Baudinière, Lemerre, les Nouvelles Editions Latines et autres boutiques ?

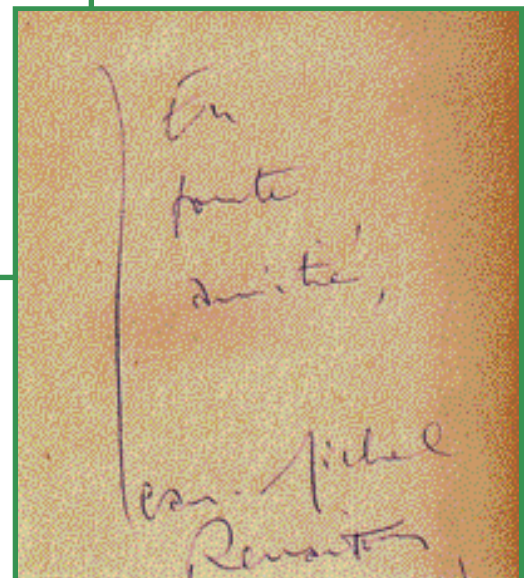
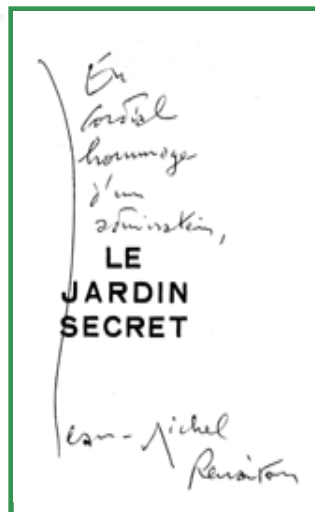


SCULPTEUR
du buste :
PETRUS

BIOGRAPHIE chez GRASSIN : **Juliette Goublet : J.M. RENAÏTOUR, Aviateur-Parlementaire et Poète - 1972. 112 pages.**

QUELQUES ŒUVRES DU MEME AUTEUR :

L'Enfant chaste, roman (Albin Michel).
La Revanche, roman (Albin Michel).
L'Escadrille amoureuse, roman (Albin Michel), d'où fut tiré le film : « L'Escadrille de la Chance » (avec André Laguet).
L'île flottante, roman (Bernard Grasset).
Les Débris du Bonheur, roman (Mercure Universel), Grand Prix National de Littérature 1923.
Le Traître, roman (Mercure Universel).
Prisonnier du Ciel, roman (Baudinière).
L'Enlèvement, roman (Baudinière).
Les Compagnons du Héros, roman (Baudinière).
Le Séducteur, roman (La Tour du Guet).
L'Argentier du Roy, roman (La Tour du Guet).
 Couronné par l'Académie Française 1954.
Le Comte de Toulouse, roman (Baudinière).
Le Rendez-vous d'Afrique, roman (Le Scorpion).
Les Délices de Capoue, roman (Le Scorpion).
Auto-Stop, roman (Nouvelles Editions Latines).
L'Amour au Moyen Age, récits (Baudinière).
Breton de Dames, récits (Ed. Seif).
Les Fils d'Icare, récits (Nouvelles Editions Latines).
Les Maisons du Cœur, récits (Ed. Marcel Gassner).
Le Passé qui fut, récits (Le Scorpion).
Riche comme Crésus, récits (Le Scorpion).
Le Mauvais Exemple, récits (Le Scorpion).
Jours d'Aventures, récits (Debrasse). Préface de Pierre Benoit, de l'Académie Française.
Les Bucoliques, de Virgile, traduction nouvelle en vers français (La Tour du Guet).
Etudes Latines, traductions en vers, d'après Catulle, Martial, Stace et Propertius (Lemerre). Couronné par l'Académie Française 1951.
Nouvelles Etudes Latines, traductions (Lemerre).
Vive le Sport ! essais (Nouvelles Editions Latines), d'où fut tiré le film (avec Bach).
Où va le Cinéma français ? enquête (Baudinière).
Notre Marine (Baudinière). Préface d'Edouard Herriot, de l'Académie Française.
La Muse et les Ailes, poèmes (Sansot). Mention de l'Académie Française 1917.
La Mort du Feu, poèmes (Jouve).
Cheveux au Vent, poèmes (Jouve).
La Galerie des Rois, poèmes (Desquand).
Les Destins Légendaires, poèmes (La Tour du Guet).
Poésie de l'Histoire, poèmes (La Tour du Guet).
Récréations, poèmes (Baudinière).
Le Rêve et l'Action, poèmes (Le Scorpion).
Le Grand-Duché, voyage (La Tour du Guet).
Coups de Griffes, essais (La Griffes).
Les deux Amériques, voyages (Nouvelles Editions Latines).
Feu tournant, essais (Nouvelles Editions Latines).
La Mémoire fidèle, souvenirs (Nouvelles Editions Latines).
Le Théâtre à Paris, 4 vol. (Le Scorpion).
Commerce d'idées, essais (Nouvelles Editions Latines).
Soleil Levant, pièce en un acte, représentée au Théâtre National de l'Odéon.
Les Filles du Soleil, pièce en trois actes, représentée au Théâtre du Palais de Chaillot.
La Duchesse en Sabots, pièce en quatre actes, représentée au Théâtre National de l'Odéon.
Passions tropicales, pièce en quatre actes, jouée à la Radio.
Mademoiselle Tarsan, pièce en trois actes, jouée à la Radio.
Les trois Femmes du Roy, pièce en trois actes en vers.
Robert le Pieux, pièce en cinq actes.
L'Amour ne se commande pas, pièce en trois actes.
Gil Blas de Santillane, d'après Lesage. Pièce en cinq actes. Représentée au Théâtre National de l'Odéon. Etc...



■ Fugué uno Santo-Estello coume la amon li felibre : un tiems sol, uno pouido viloto, Castihounés (Olt-e-Garouno), uno aculéngo tras que calourémo, d'organisateur que se soum desmesoula pèr nous-autre, d'espetacle chanu, la descuberto d'un terradou pau famillè di Prouvènço.

Se sian lèu rendù comè que lis Aquitan, en foro de sa religion, an un culte : lou rubi. Tout emè d'eila se dèu, senoun de jouga dins un club, dèu mens de s'afecionna pèr l'equipo que porto li coulour de soun ròde.

Es un culte civi qu'à soun sanctus : lou tresen miè-tiems. Lou rubi fugué lou tiemo centrau de la vesprado dèu dimenche e se coungousterian de l'umor di duetista Danié Charvache e Jan Bonnefón.

Li bastido

Castihounés es, istouricamen, uno «bastido» (1), valènt-à-dire uno aglomeracioun que sa fondacioun s'endevèn, i siècle 13en e 14en, en Aquitàni, em' un crisi de populacioun.

Aquèll vilò fuguèron suboursado voutontarimen pèr li poudè de l'epoco partènt de prevision de ço que caduno poudè rendre sus lou plan econoumi. Li bastido soun de vilò-marcet, amor d'acò l'atruban, au centre, uno plaço encançado de couriero (2), em' uno aïo (3), eio-memo, à l'epoco, au mitan de la plaço.

Li carriero soun traçado segound un plan outougouneu que mostro bèn la racionalita d'aquèll fondacioun. Sus la plaço centrau isto la courioun e dins un angle se devino, un pau en arriè, la glèiso. A la debuto, li vilò èron duberto pèr-ço-que lou rèi de Franço, vincèire dis Albigès, se mesfavo di populacioun miejournalo. Pèi, coume sian en Aquitàni, regioun disputado entre li rèi de Franço e d'Anglo-Tiemo, mountèron de banti.

Lis istourian comton 350 bastido dins un relarg que val dèu País Basco fin qu'i raro de ço qu'es vuet lou departamen de l'Audo. Castihounés es uno creacioun, en 1259, d'Anfos de Felitiéu, fraire de Leavis IX, que li sian devènt d'uno autro bastido, Elmet, que vesiterian lou dimars dins nosto escourregudo de long de la valèio dèu Drot.

Castihounés

Uno Santo-Estello au país di bastido

Lis onour

Aquest an, Jaque Moynet, Capoulié dèu Felibrige, que sourtiè de cargo, fugué touma elegi pèr lou Counsèu generau. Li felibre presènt dins la salò fuguèron au 14^m succèssour de Frederi Mistral uno restourissènto ouvacioun de dre. Gladeto Occelli devèn assessour de Prouvènço, prenènt la plaço de Lucian Derand.

A la tautajado de la Coupa, apringuerian li noum di dous nouvèu majourau : l'abat Michèu Desplanches, curat di paròqui de Seloun-de-Crau e de Grans e segne Pau Valière, de Péiro-Bufiero (Auto-Vignano), sendi de la mantenènço de Limousin.

Pèr la mantenènço de Prouvènço, fuguèron nouma mèstre d'obro : Dono Mariso Charvèl, de Touloun, Segne Maurice Blanc, de Péiro-Lato, e Segne Leavis Bonnet, d'Auresoun. Felicitacioun en toust!

Lou Congrès de la Santo-Estello 2011 es previst à Moutauban, dindlou Tam-e-Garouno.

Alan COSTANTINI ■

- (1) En Prouvènço n'es qu'uno granjo vo un mas.
- (2) Galarié emè d'arcado.
- (3) Halle, en francès.



Michèle Desplanches



Pau Valière



Maurice Blanc

LE MONASTÈRE SAINT-GÉNI DE LECTOURE AUX ENVIRONS DE L'AN 1000.



La légende de Géni situe les événements présentés au IV^{ème} siècle par référence aux empereurs Maxilien et Jovinien. Dans l'introduction,

l'auteur prétend avoir été le témoin, par les yeux et par les oreilles, de ce qu'il rapporte. La plupart des éditeurs de cette légende ont, dans l'ensemble, vu là une clause de style¹¹. Cela n'est pas certain. La *vita* indique en effet, que, dès sa mort, Géni a été vénéré, que son intercession a été sollicitée par les fidèles, que des miracles lui ont été attribués. Il est devenu tout de suite un personnage légendaire. Un premier noyau, au moins oral, des *Gesta* s'est vraisemblablement mis en place dès le temps de l'évêque Heuthérius qui fit transférer ses restes dans une basilique. La légende s'est enfiée nourrie, peut-être modifiée, mais la phrase initiale du récit que firent les premiers témoins s'est étroitement soudée au texte en lui conférant une sorte d'authenticité. L'état actuel du texte indique cependant que la rédaction définitive transcrite par Bernard Gui est bien postérieure à la vie du saint. Lorsqu'elle a été recueillie, le scribe connaissait, par la tradition, un certain nombre de faits : ils apparaissent dans leur originalité au sein du récit. Mais il manquait au rédacteur le contexte politique et religieux, les détails d'un miracle qui devaient emporter l'adhésion des lecteurs et de ceux qui écoutaient la lecture, susciter leur admiration, réchauffer leur foi. Il eut alors

recours aux thèmes que pouvaient offrir d'autres légendes. Des indices de ressemblances montrent que son choix se porta sur la *Vie de Sever*¹².

Les deux légendes sont, en effet, bien comparables. Le saint, dans l'une et l'autre, est opposé au monde des milites que dirige ici un *praeses*, là un *rex*. Les puissants vivent dans un univers fortifié, *oppidium*, *castrum*, c'est-à-dire dans un lieu clos et défendu par des hommes de guerre. Les martyrs, eux, se meuvent dans un cadre agreste, ouvert. Entre les uns et les autres, les murailles urbaines forment une barrière dont le franchissement est souvent une épreuve pour le saint. Le cadre général des deux *Vies* est identique. Mais, dès que l'on regarde de près les personnages, on distingue les traits propres de Géni. Sever était un guérisseur oriental, il a converti un roi et évangélisé une région. À l'opposé, Géni était un natif de Lectoure, n'a pas eu d'entretien direct avec le *praeses* et ne l'a donc pas converti. La physionomie propre de Géni est bien conservée dans la légende, tandis que les éléments extérieurs au personnage, mais concernant sa vie, sont inspirés de la *Vie de Sever*. Il en est de même pour tout ce qui touche au miracle. C'est en effet dans le choix de l'élément essentiel du miracle, l'eau, que les ressemblances des deux vies sont les plus remarquables. Sever a franchi à pied sec l'Adour en crue qui barrait la route aux impies. Parallèlement, Géni a été protégé de ses ennemis par une crue subite du Gers¹³. L'eau, dans les deux cas, est bien l'expression du miracle. On peut remarquer qu'elle est aussi asso-



ciée au miracle dans bien d'autres vies de saints et saintes gascons. Dans tous les autres cas, cependant, il ne s'agit pas d'un fleuve mais d'une source, et encore n'est-elle pas antérieure mais postérieure au martyre qui est le plus souvent une décollation, et elle naît précisément au lieu même de ce martyr¹⁴. La légende de Géni et son modèle sévérien forment donc un groupe hagiologique particulier. On peut se demander d'où est venu le thème du miracle sévérien lié à la montée des eaux. Ne faut-il pas le mettre en rapport avec des faits précis de l'histoire climatique contemporaine de la rédaction de la plus ancienne légende sévérienne ?¹⁵

11 — C'est notamment l'avis des éditeurs des A.A.S.S. dans l'introduction à la *Vita* de Géni.

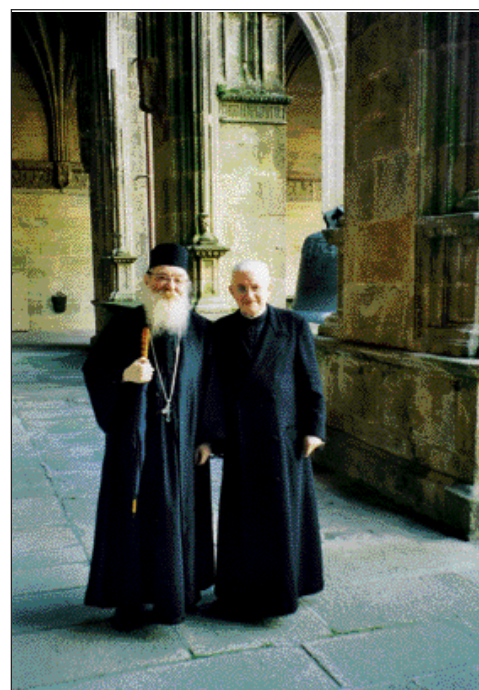
12 — A.A.S.S. Mois de novembre, t. 1, p. 211 et P. D. Du Buisson, *Historiae Monasterii Sancti Severi*. Aire, 1876. Il y a trois rédactions de la *Vita* de Sever, la troisième, la plus ancienne, est une rédaction du IX^{ème} siècle selon son éditeur. Nous le suivons. J. CLEMENS, *Le limes Vasconiae d'après la Vie de saint Sever*, ne modifie pas sérieusement les données.

13 — Légendes de Sever, loc. cit : *Tanta inundatione aquarum tumefactum extitit ac excreverat ut proprii alvei oblitum passim per campos arroganter excederet. Legende de Géni.* voir note 10.

14 — Légendes de Cérat, Quitterie, Léon de Bayonne, etc. Ce sont des saints céphalophores. Voir H. Polge, *Saints thaumaturges et fontaines sacrées du diocèse d'Auch*, dans *Bull. Soc. arch. Gers*, t. 58, pp. 1 et sq.

15 — La troisième *Vie* de saint Sever porte sans doute trace des inondations dont souffrit la Gascogne dans la seconde moitié du IX^{ème} siècle. Ces catastrophes peuvent avoir servi de modèle aux descriptions de débordements de rivières. Un exemple est fourni par le récit de la translation des reliques de sainte Fauste, enlevées en 864 par les moines de Solignac de leur sanctuaire de Vic-Fezensac. Les moines firent le récit des crues soudaines : A.A.S.S. *Ordinis Sancti Benedicti, Saeculum IV, pars 2, pp. 72-75 ... Cum advenissent quodam in loco ubi cuiusdam fluminis vadum transfretare conati sunt pluribus aquarum imbribus qui praeteritis inundationibus transinebant crevisse ut aliter non nisi natando litus contingere cum equis possent...*

16 — *Ipsi vero samientes si S. Severi gesta vel passionem haberent scriptum, Inventum est a legentibus qualiter illud monasterium fuerat constructum...* (loc. cit).



*Le recteur de la Basilique de
St Jacques de Compostelle
avec l'Abbé de Lectoure*



Le moulin de St Gény et à droite le Monastère de l'Abbatiale.

ont une signification et une raison historique.

Il y eu, à une époque précise, des rapports privilégiés entre l'abbaye de Saint-Sever sur l'Adour et le monastère de Saint-Géni en Lomagne. Ce fut en 998, lorsque le duc Guillaume-Sanche restaura Saint-Sever en lui donnant la gouverne de Saint-Géni. C'est vraisemblablement au moment où les deux sanctuaires se trouvèrent réunis que les moines de Saint-Géni accédèrent aux textes séveriens Or, la légende de Sever était alors bien connue de l'entourage ducal et des milieux monastiques de l'Adour puisque le duc, qui aimait qu'on lui donne lecture des légendes des saints avait de-

mandé aux sages de Palestrion le récit de la vie de Sever¹⁶. C'est alors que les moines de Saint-Géni, sans doute sur les conseils du prince, rédigèrent la vie de leur saint patron. Le contexte politique général était, hormis l'accession durable des Robertiens à la royauté en 987, l'épanouissement de la principauté gasconne¹⁷. Lectoure jouait, dans cette principauté, le rôle de "capitale" de vicomté et ses maîtres entraient dans le groupe des détenteurs de l'autorité au nom du princeps, Saint-Géni devenant l'un des fondements de leur pouvoir... à suivre.

Le second pôle du miracle, dans les deux cas, est le pain : pain merveilleusement beau que Sever, déjà béatifié, a offert à un jeune garçon naufragé dans l'Adour, pains énormes dont Géni, après son trépas lui aussi, a rassasié de pauvres veuves réfugiées auprès de son tombeau. On pourrait ajouter à la liste des ressemblances la spécificité des guérisons accomplies dont bénéficièrent, dans les deux cas, des pèlerins aveugles.

La vie de Géni porte donc, en partie, le reflet de celle de Sever, mais ce n'est pas une raison pour lui refuser toute valeur historique. D'une part parce que l'originalité du personnage du saint est, on l'a vu, fidèlement respectée et que dans la tradition hagiologique, un lien existe entre Géni et Sever en la personne de Clair, compagnon de Sever et martyr de Lectoure, discrètement rappelé dans la vie de Géni par le nom de sa mère, Clara. D'autre part parce que les ressemblances elles-mêmes

17 — R. MUSSOT-GOULARD, *Les Princes de Gascogne, IX^e, X^e, XI^e siècles. Evolution d'un pouvoir régional*, thèse de Doctorat d'État, dactylographie, Université de Paris-Sorbonne, 1981, t.2, pp.513 et s.



Monastère fondé par le Duc Guilhem SANCHE Comte de Gascogne, en 988. Siège épiscopale au X^{ème} siècle et HALTE HISTORIQUE sur le chemin de St-Jacques. L'Évêque GOTESCALC du Puy-en-Velay s'arrête à Saint-Gény en 950-951, où il est accueilli par l'Évêque de Lectoure, avant de repartir en Galice : c'est le 1^{er} pèlerinage entre le Puy et St Jacques de Compostelle.

Intronisation du Patriarche Irénée

Le 3 octobre a eu lieu l'intronisation du patriarche serbe Irénée dans le monastère de Pec (Kosovo). À la liturgie présidée par le patriarche Irénée ont participé des hiérarques de l'Église serbe mais aussi ceux des autres Églises orthodoxes : Mgr Emmanuel et Mgr Théoliptos (Patriarcat œcuménique), Mgr Callinique (Patriarcat d'Alexandrie), Mgr Niphon (Patriarcat d'Antioche), Mgr Théophilacte (Patriarcat de Jérusalem) Mgr Hilarion de Volokolamsk (Patriarcat de Moscou), Mgr Gerasime (Patriarcat de Géorgie), Mgr Irénée, Mgr Nicodème et Mgr Daniel (Patriarcat de Roumanie), Mgr Dométien (Patriarcat de Bulgarie), Mgr Chrysostome, archevêque de nouvelle Justiniana et de tout Chypre, Mgr Théologos et Mgr Siméon (Église grecque), Mgr Ignace (Église d'Albanie), Mgr Abel (Église de Pologne), Mgr Christophore, archevêque de Prague et des pays tchèque et slovaque, Mgr Melchisédech, (Église orthodoxe en Amérique).

Les personnalités d'autres confessions chrétiennes et culturelles, ont assisté à l'événement : Mgr Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le révérend Jonathan Goodall (Église anglicane), Hielke Tjeerd Wolters (Conseil œcuménique des Églises), Mgr Karékine (Église arménienne) ainsi que des représentants de la communauté musulmane, de l'union des communautés juives de Serbie, de l'Église évangélique en Serbie. Le président de la Serbie, Boris Tadic, ainsi que le prince héritier Alexandre Karadjordjevic ont également pris part à l'intronisation.

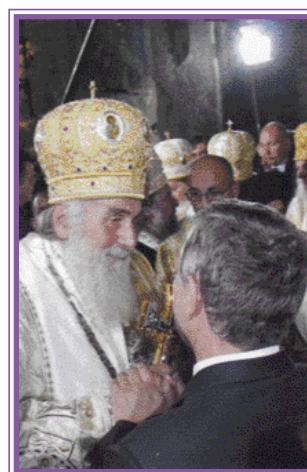


AD
MULTOS
ANNOS !



Le Président ...

... Avec le Roi Alexandre



Communion
de la Mère Abbessse

